

L'APOSTASIE ET L'EGLISE DES DERNIERS JOURS

LAURENCE D. MCGRIFF

« NOUS CROYONS QUE L'EGLISE DES DERNIERS
JOURS DEVRA S'ADAPTER AUX TEMPS QU'ELLE
VIVRA, QUAND L'EGLISE APOSTATE OCCUPERA
LE DEVANT DE LA SCÈNE. ».



Publication bible-foi.com

L'apostasie des derniers jours

Par Laurence D. McGriff

© Reproduction autorisée, pourvu qu'elle soit gratuite, et que les sources soient indiquées.

Mise en page & publication www.bible-foi.com

L'apostasie et l'Eglise des derniers jours. 1

« Nous croyons que l'Eglise des derniers jours devra s'adapter aux temps qu'elle vivra, quand l'Eglise apostate occupera le devant de la scène ».

Pourrons-nous survivre sans le harnachement d'une organisation, sans la sécurité d'un bâtiment, et sans l'aide des « professionnels de la foi » ? Comment pourrons-nous être des témoins efficaces, comme les Chrétiens des églises de maisons en Chine, sans dirigeants officiels, sans organisation, et sans le point d'attraction d'un bâtiment ? C'est dès à présent que nous devons nous préparer. Il sera trop tard quand les événements nous surprendront. S'il est vrai que nous entrons dans les derniers jours, nous devons bien comprendre que l'Eglise apostate devra régler le problème de tous les vrais Chrétiens qui resteront au sein des églises instituées, et qui refuseront d'accepter son programme. Elle devra soit les soumettre, soit les briser.

L'Antichrist ne sera pas moins habile que Hitler pour mater l'Eglise. Les pasteurs et les dirigeants de toutes les églises seront placés devant un choix : Accepter les règles de l'institution officielle et être emportés par la séduction, ou partir, être renvoyés ou remplacés. Une église qui se réunit dans un bâtiment officiel, et qui est membre d'une association ou d'une organisation nationale, est une cible bien en vue dans la société, et constituera une proie facile. Le seul moyen de survivre sera d'adopter un profil bas, afin que l'Eglise puisse traverser la tribulation tout en continuant à donner un témoignage vivant et dynamique. Le problème consiste à entraîner le Corps de Christ à ne plus être aussi dépendant de ses conducteurs traditionnels. Si les conducteurs devaient être chassés ou emprisonnés, les Chrétiens devraient pouvoir continuer à fonctionner en petits groupes.

Je ne suis pas le seul à penser de la sorte. Voici ce que Al Dager a écrit dans Media Spotlight : « Compte tenu du fait qu'il existe un certain nombre d'églises dont les dirigeants ont réellement des cœurs de serviteurs de Dieu et sont remplis de l'Esprit du Seigneur, nous sommes toutefois parvenus à la conclusion que la grande majorité des églises vont s'intégrer dans un vaste système religieux œcuménique unifié au niveau mondial. Ce système sera le seul à être approuvé par tous les gouvernements du monde. Les quelques églises qui continueront à résister aux exigences de ce système religieux finiront par être obligées de se soumettre, sous peine de perdre tout avantage fiscal et légal ».

Si les choses continuent au rythme actuel, nous n'allons pas tarder à ne plus pouvoir fonctionner comme nous étions habitués à le faire. C'est la persécution qui nous attend. Les églises qui survivront en tant qu'églises seront celles qui accepteront de renier l'intégralité des Ecritures, pour s'aligner sur ce qui sera considéré comme « religieusement correct ». Les églises qui refuseront de se compromettre seront

obligées à revenir au modèle néo-testamentaire de l'Eglise, si elles veulent que leurs membres puissent survivre.

Des temps périlleux arrivent. L'Eglise doit donc absolument commencer à réexaminer son organisation et sa manière de fonctionner. Son organisation et son mode de fonctionnement actuels remontent à la Réforme et ne pourront pas répondre aux exigences des temps de persécution. Ils pourront même s'avérer dangereux pour le bien-être spirituel et temporel du Corps de Christ. Par conséquent, il est capital que nous commençons à examiner l'opportunité de mettre en place une autre organisation, et un autre mode de fonctionnement, si nous voulons que les Chrétiens occidentaux puissent survivre et continuer à porter du fruit dans les derniers jours.

Nous assistons au commencement de l'organisation d'une Eglise souterraine en Amérique. Cette église devra s'inspirer des leçons apprises par nos frères qui ont survécu dans tous les pays où la foi chrétienne a été, et est toujours persécutée. Si les Chrétiens occidentaux croient pouvoir échapper à tout ce que nos frères persécutés ont souffert pendant des siècles, simplement parce qu'ils croient que « des choses semblables ne pourront jamais arriver en Amérique », ils ne font que refuser de voir la réalité en face...

« La persécution viendra non seulement du gouvernement, mais aussi de nos propres familles, et des églises instituées. (Media Spotlight, Vol. 17, n° 2, page 3. C'est nous qui avons souligné) ».

Les caractéristiques de l'Eglise des derniers jours.

Il n'est pas question pour moi de définir le type de réunions qui doit être considéré comme bon ou mauvais. Sans vouloir juger les formes institutionnelles actuelles des églises, je voudrais simplement dire que ces formes institutionnelles ne seront plus adaptées à la situation de l'Eglise des derniers jours. Je peux vous faire quelques suggestions, mais vous devrez suivre vous-mêmes les directives du Seigneur. L'important, c'est de comprendre que nous devons nous adapter aux temps que nous allons vivre. Si vous croyez que la Bible dit la vérité, nous devons accepter le fait que l'Eglise visible sera une Eglise apostate, et que les Chrétiens véritables seront persécutés. Il s'ensuit donc que l'Eglise des derniers temps devra avoir les caractéristiques suivantes :

Elle devra adopter un profil bas, c'est-à-dire qu'il sera difficile de la repérer et de la localiser.

Elle ne se réunira pas dans des bâtiments publics.

Elle n'aura pas de dirigeants officiels facilement identifiables.

Elle sera décentralisée.

Elle réunira des Chrétiens qui seront géographiquement proches, au niveau du quartier d'une agglomération ou d'une même zone rurale.

Les quelques points énumérés ci-dessus devraient être évidents pour tout le monde. Il ne s'agit pas de savoir si nous sommes pour ou contre des bâtiments publics. Il ne sera tout simplement plus possible d'organiser de grandes réunions publiques dans des endroits ou des bâtiments publics. L'Eglise des derniers jours trouvera refuge dans les petits nombres. Mais le pire sera d'être seul et isolé. Je suggérerai donc aux Chrétiens de s'efforcer de se regrouper dans un même voisinage, ou même, si les temps devaient devenir très durs, de vivre en communautés. Ils peuvent le faire en se rapprochant les uns des autres, soit au niveau de certains quartiers de leurs villes, soit même dans certaines zones rurales, où il sera plus facile de cultiver leurs propres produits agricoles et vivriers. Quoi que vous fassiez, efforcez-vous de vous rapprocher d'autres Chrétiens et de former des communautés remplies de l'amour de Christ, qui seront des endroits de refuge pour les Chrétiens persécutés à la recherche d'un sanctuaire. J'en reparlerai plus loin.

L'Eglise des derniers jours sera une église souffrante.

Au début de 1934, Martin Niemöller, l'un des principaux dirigeants de l'Eglise professante en Allemagne, avait déclaré dans une église d'un faubourg de Berlin : « Tous, dans l'Eglise comme dans la société, nous avons été jetés dans le crible du Tentateur. Il est en train de nous secouer, et le vent est en train de souffler. C'est maintenant que nous verrons si nous faisons partie de la paille ou du bon grain ! En vérité, nous sommes en train d'être criblés. Même les plus indolents et les plus paisibles parmi nous doivent réaliser que l'époque d'un Christianisme calme et méditatif est révolue...

Mais c'est l'époque d'un printemps nouveau pour les Chrétiens remplis d'espoir qui attendent des jours meilleurs pour l'Eglise. C'est une époque de mise à l'épreuve. Dieu est en train de permettre à Satan d'agir librement, pour qu'il nous secoue et que tous puissent voir quels types d'hommes nous sommes en réalité ! Satan remue son crible, et les Chrétiens sont secoués dans tous les sens. Tous ceux qui ne sont pas prêts à souffrir, tous ceux qui ont choisi d'être Chrétiens parce qu'ils voulaient simplement obtenir quelque chose de bon pour eux-mêmes ou pour notre nation, seront emportés par le vent comme la paille ».

S'il en a été ainsi pour l'Eglise en Allemagne au cours des années 30, combien plus en sera-t-il ainsi pour l'Eglise des derniers temps ! C'est la souffrance qui purifie l'Eglise. Il n'existe aucune église libérale en Chine aujourd'hui. Quand les Communistes ont pris le pouvoir, il y a cinquante ans, on estimait qu'il y avait en Chine dix millions de Chrétiens. Le gouvernement a tout fait pour faire disparaître l'Eglise. Tout Chrétien chinois, s'il était pris, pouvait être emprisonné ou mis à mort, coupé de sa famille, ou tout simplement mutilé dans son corps. L'Eglise doit se réunir secrètement dans des maisons éparpillées dans tout le pays.

On estime aujourd'hui qu'il y a en Chine près de cent millions de Chrétiens ! C'est-à-dire qu'il y a en Chine aujourd'hui plus de Chrétiens engagés qu'aux Etats-Unis ! Les

Chrétiens se réunissent en petits groupes, et doivent chanter les cantiques en chuchotant, pour ne pas attirer l'attention. Ils déchirent les quelques Bibles dont ils disposent pour répartir leur contenu entre les Chrétiens, afin qu'ils l'apprennent par cœur. Quand ils se rencontrent, ils se récitent mutuellement les portions qu'ils ont apprises ! Quand une Eglise prêche un Évangile pour lequel ses membres sont prêts à mourir, elle peut supporter n'importe quelle persécution ! La souffrance de l'Eglise des derniers jours lui permettra de communiquer l'Évangile d'une manière que les simples paroles n'auraient jamais pu obtenir !

Aujourd'hui, les Chrétiens souffrent dans tous les pays musulmans du monde. Ils perdent leurs emplois. Leurs familles les déshéritent. La société les rejette. Certains sont mis à mort. Il en était de même en Amérique Latine, jusqu'à ce que l'Eglise Catholique sollicite davantage l'attention des Chrétiens évangéliques. On dit que l'Europe est entrée dans une ère post-chrétienne. Seule la persécution permettra de reconnaître les vrais Chrétiens. Pour revenir au monde occidental, si l'Eglise des derniers jours doit devenir souterraine, comment devra-t-elle le faire ?

Les églises de maison.

La réponse est simple : L'Eglise des derniers jours va revenir à des réunions de voisinage, qui se tiendront dans l'intimité des maisons. Beaucoup de Chrétiens ont déjà tenté de le faire, mais avec un succès relatif. C'est plus facile à dire qu'à faire ! Quand je parle de réunions dans les maisons, je ne veux pas parler des réunions typiques organisées par certaines églises institutionnelles dans les maisons de certains de leurs membres, pour une étude biblique ou la prière. En général, ces réunions sont étroitement contrôlées, quand elles ne sont pas complètement anarchiques.

Je veux parler de réunions qui accomplissent toutes les fonctions d'une véritable assemblée d'église locale : enseignement, évangélisation, communion fraternelle, culte, prière les uns pour les autres, exercice de tous les ministères présents dans le groupe, etc... Si de telles réunions de maisons ne sont pas fréquentes, c'est parce que beaucoup de Chrétiens n'ont pas une idée claire de ce que devraient être ces réunions selon la Bible, dans une vraie perspective de vie d'église.

Les raisons des réussites et des échecs des groupes de maisons.

Je le répète, beaucoup ont essayé de lancer ces groupes de maison, mais avec un succès relatif. Pourquoi est-il si difficile d'avoir des réunions de maisons qui sont réellement réussies ? Voici quelques raisons : Beaucoup de Chrétiens ne savent pas ce qu'ils doivent faire. Ils se contentent de s'asseoir et de se regarder les uns les autres. La réunion peut dégénérer en bavardages, en longs exposés de souvenirs

passés, ou en discussions inappropriées. Les Chrétiens sont trop habitués aux réunions des églises traditionnelles ou des grandes assemblées :

« Ils sont passifs, et attendent qu'un conducteur se lève pour les diriger. Beaucoup de participants croient qu'ils n'ont pas grand-chose à dire, et qu'il vaut mieux laisser parler les « experts ». Si des conducteurs se lèvent, ils sont souvent dominateurs, au lieu d'encourager les autres à participer et à s'impliquer ».

Certains Chrétiens charnels n'ont pas grand-chose d'intéressant à dire, parce que leur vie comporte trop peu de la réalité de Christ. L'atmosphère générale du groupe n'encourage pas la participation et les apports de chacun. Le groupe a parfois peur de donner à des jeunes une chance de se lancer ou de participer, ce qui les empêche d'apprendre et de grandir. En fait, si beaucoup de Chrétiens ne savent que faire, c'est parce qu'ils manquent de formation et d'exemples personnels à suivre. Sans une expérience adéquate, la plupart des Chrétiens n'ont aucune idée de ce que l'on attend d'eux.

Il est vrai qu'il faut quelques Chrétiens mûrs qui exercent une direction spirituelle, pour aider un groupe à rester concentré sur l'objet de la réunion, à être sensible à la direction de l'Esprit et à la suivre, tout en laissant à chacun assez de liberté pour participer de manière significative. On peut certes apprendre certaines méthodes. [Mais le plus important n'est pas une question de méthodes et de techniques. Il faut avoir une relation personnelle authentique avec le Seigneur, et apprendre à suivre la direction du Saint-Esprit. Si c'est le cas, que l'on soit jeune ou ancien dans le Seigneur, la réunion sera riche, parce qu'elle exprimera l'œuvre du Seigneur dans la vie de tous les participants.](#)

Le problème, c'est qu'un certain nombre de Chrétiens tendent à dominer le groupe, parce que c'est ainsi que les "grandes" églises fonctionnent. Certains ont un don naturel pour être des leaders, ou sont considérés par les autres comme des leaders. D'autres sont diligents et prennent le temps de se préparer. La plupart, en général, n'ont pas grand-chose à dire, soit parce qu'ils n'ont pas de relation réelle avec le Seigneur, soit parce qu'on ne leur laisse pas vraiment l'occasion de partager. Mais si quelqu'un a réellement expérimenté quelque chose de merveilleux avec le Seigneur, personne ne parviendra à lui fermer la bouche ! La clef d'une bonne réunion de maison, c'est donc que chacun puisse avoir une relation personnelle avec le Seigneur qui soit vraiment fraîche et fondée sur l'obéissance. On ne pourra pas fermer la bouche d'un Chrétien qui est réellement en contact vivant avec le Seigneur !

L'Eglise est une famille.

Il faut que les mentalités changent, afin que les Chrétiens anciens et plus mûrs aident et encouragent ceux qui sont moins mûrs, au lieu de les dominer. Comme un groupe de maison est moins structuré qu'une église classique, il a besoin de Chrétiens mûrs qui sont sensibles à la direction du Seigneur, et qui savent quand il faut laisser quelqu'un parler et quand il faut l'arrêter. Certains Chrétiens parlent tellement qu'ils ne savent plus s'arrêter, ni même finir ce qu'ils sont en train de dire ! Il faut donc de la patience. Il faut aussi une direction ferme et souple, comme dans une famille qui comprendrait des enfants de tous les âges.

Il faut agir envers chacun selon son âge spirituel. Le secret est de créer une atmosphère d'amour, dans laquelle chacun est encouragé à participer, comme dans une famille réunie autour d'une table, avec des petits enfants et des adolescents. Dans une famille, tous devraient être écoutés et traités avec respect. Il est donc capital de ramener ceux qui manquent de maturité à la table commune, pour qu'ils puissent manger et grandir. Ils apprendront bien plus vite en nous observant vivre et agir, plutôt qu'en nous écoutant parler ! Il est très difficile de décrire tout cela, parce que beaucoup de Chrétiens tendent à penser en termes d'organisation plutôt que de fonctionnement pratique.

Les réunions de maisons doivent être ouvertes et libres. A cause de cela, il est impossible de contrôler tout ce qui se passe. On doit cependant toujours rester vigilant, car un certain nombre "d'invités" peuvent être des loups ravisseurs, des bergers en recherche de brebis, ou des gens qui veulent imposer leurs doctrines et leurs révélations. Comme dans toute famille, les anciens doivent rester dans l'amour, mais être fermes, protéger les faibles et veiller à ce qu'il y ait toujours une atmosphère de sécurité, afin que tous puissent être naturels et croître dans le Seigneur. Le danger ne provient pas des jeunes qui sont dans le groupe, mais des étrangers qui viennent essayer d'imposer leurs doctrines favorites.

Les réunions devraient refléter Jésus.

Une réunion de maison n'échoue pas parce que l'on n'a pas recours aux bonnes techniques, mais parce que les participants manquent de vie. Si une réunion est « morte », c'est parce que les participants sont « morts » ! Soyons honnêtes ! Personne n'aimera l'admettre, mais c'est la vérité. Si les participants sont remplis du Seigneur, et si on leur laisse l'occasion de s'exprimer, la réunion sera pleine de vie.

Pensez un moment à la situation des Chrétiens de l'Eglise primitive. Pensez-vous qu'ils n'aient jamais manqué de quelque chose à dire ou à faire ? Croyez-vous qu'ils se contentaient de s'asseoir en rangs d'oignons et d'attendre qu'un pasteur commence la réunion, suive la liturgie du culte, fasse chanter quelques cantiques au son d'un bel orgue, ou sous la direction d'un groupe de louange, dise quelques prières, enchaîne

sur un message, et prononce la bénédiction finale ? Non ! La Bible nous dit que chacun apportait quelque chose, un cantique, une exhortation, un enseignement, un psaume, etc...

Les réunions étaient un témoignage vivant et attiraient du monde, parce que tous avaient une relation dynamique avec un Dieu vivant. Ceux qui n'étaient pas convertis étaient profondément touchés par l'amour que les Chrétiens manifestaient les uns envers les autres. Ils étaient stupéfaits de voir de quelle manière beaucoup de Chrétiens risquaient leur vie, chaque fois qu'ils se réunissaient.

L'une des raisons pour lesquelles nous avons des grandes églises aujourd'hui est que les gens peuvent se cacher dans la foule et éviter ainsi d'être exposés aux regards de tous. Ils ne veulent rien dire, parce qu'ils n'ont rien à dire. Vous est-il arrivé d'essayer de partager quelque chose, avec la maladresse d'un bébé d'un an qui voudrait manger tout seul ? Vous savez au fond de vous-même que ce que vous partagiez n'était pas authentique. Mais comme vous n'aviez rien d'autre à dire, vous faisiez du remplissage avec des mots vides.

Si un Chrétien n'est pas en contact vivant avec le Seigneur, il reste faible, et n'aura rien de vivant à partager. S'il est compromis dans le monde et dans le péché, il n'aura rien à dire non plus. S'il passe peu de temps dans la présence du Seigneur, s'il n'a que peu de temps pour partager sa foi, il n'a jamais grandi. Il se peut qu'il soit converti depuis vingt ans, mais il est resté un bébé qui a toujours besoin d'être nourri au lait.

Une réunion de maison devrait toujours vous permettre de partager vos expériences récentes avec le Seigneur. Si notre vie n'est pas consacrée, si nous acceptons le péché et le compromis dans notre vie, si nous ne passons pas du temps dans la Parole de Dieu, si nous ne prions pas avec nos frères et sœurs, si nous ne passons pas du temps dans la communion fraternelle avec eux, si nous sommes tièdes et désobéissants, si nous ne brûlons plus du feu du premier amour, alors notre réunion ne sera que l'expression de notre vie actuelle avec le Seigneur.

Ce sera une réunion épouvantable, une vraie honte, mais un reflet fidèle de notre vie spirituelle. Si les autres participants sont dans le même état que nous, la réunion tombera complètement à plat, parce que tous seront spirituellement vides ! La réunion sera tellement mauvaise que personne n'aura envie de participer à une nouvelle réunion ! Tandis que dans une grande église, on peut être dans un état spirituel lamentable, mais on peut se cacher dans la foule. Dans un petit groupe de maison, nous ne pouvons ni fuir ni nous cacher nulle part !

Dans les grandes églises, nous avons constaté que les Chrétiens sont comme au spectacle, et ne participent que d'une manière superficielle, en chantant ou en écoutant. Alors que dans un groupe de maison, si nous ne sommes pas préparés, tout le monde le verra. Nous serons tellement embarrassés par notre état que, soit nous partirons pour ne plus revenir (en disant à tout le monde que les groupes de maison ne valent rien), soit nous nous remettrons sérieusement en question, nous nous

consacrerons à nouveau au Seigneur et les uns aux autres, afin que la réunion suivante soit plus riche.

Je suis fatigué d'entendre tant de plaintes et de critiques sur les groupes de maison. Même si elles sont justifiées, il ne faut s'en prendre qu'à soi-même. Beaucoup de Chrétiens se servent du fait que les réunions dans les maisons se passent mal pour affirmer que nous devons rester dans une église traditionnelle, où il y a au moins quelqu'un qui s'occupe de vous. Non ! Si les groupes de maison ne marchent pas bien, c'est parce que nous ne marchons pas bien avec le Seigneur ! Le fait que nous ne puissions pas avoir un groupe de maison qui fonctionne bien est un signe clair de notre religiosité. Nous restons des acteurs qui jouent un rôle.

Le secret est de découvrir le trésor caché dans les « petites gens ».

Les Chrétiens sont conditionnés par l'idée qu'une réunion, même dans un petit groupe, doit absolument être dirigée et contrôlée par une seule personne, un conducteur laïc ou un professionnel qualifié, pasteur ou ancien. Ce qu'ils croient, en fait, c'est que le Chrétien ordinaire n'a pas beaucoup de valeur, et n'est pas capable d'apporter une contribution intéressante. Ils ont toujours besoin d'être nourris à la petite cuiller et d'être conduits par la main. Il faut que nous sachions que le Seigneur a placé un trésor à l'intérieur de chaque Chrétien. Nous devons apprendre à encourager chaque membre du groupe à faire ses propres expériences avec le Seigneur, et à utiliser ses dons. Sinon le Corps de Christ continuera à être un monstre constitué d'une seule tête, et tous les membres vont languir, parce qu'ils n'auront jamais l'occasion de fonctionner et d'utiliser leurs dons.

Ceux qui sont les plus doués pour la parole dans le groupe doivent apprendre à se taire, à écouter, et à donner aux autres l'occasion de s'exprimer. Sinon nous n'apprécierons jamais les richesses de Christ que possèdent tous les saints. Certains peuvent penser que je divague, mais je préférerais rester tranquillement assis dans une pièce à écouter vingt « petits » Chrétiens partager leurs expériences avec le Seigneur, même si ce sont des choses apparemment très modestes, que d'écouter un sermon très éloquent apporté par un géant spirituel ! La Bible nous parle de « la richesse de la gloire de son héritage qu'il réserve aux saints », et pas seulement aux pasteurs ! (Éphésiens 1 v. 18).

La Bible nous dit encore que « nous portons ce trésor dans des vases de terre, afin que cette grande puissance soit attribuée à Dieu, et non pas à nous (2 Corinthiens 4 v. 7) ». Vous devez avoir de la considération pour les plus petits membres du groupe et découvrir le trésor caché en eux. Sinon, nous n'expérimenterons jamais la plénitude de Christ. Éphésiens 1 v. 18 dit : « Qu'il illumine les yeux de votre cœur, pour que vous sachiez quelle est l'espérance qui s'attache à son appel, quelle est la richesse de la gloire de son héritage qu'il réserve aux saints ». La plénitude de ces richesses se trouve dans l'ensemble du Corps, et pas seulement dans l'un de ses membres.

En fait, peu de Chrétiens savent découvrir et manifester ce trésor, parce qu'ils n'ont jamais eu l'occasion de le faire régulièrement et sérieusement. Certains pensent qu'il s'agit d'une performance dont ils ne sont pas capables. Mais devons-nous semer par

la chair, tenter d'impressionner les autres par nos connaissances, ou devons-nous semer par l'esprit, afin que toute la gloire et tout l'honneur en reviennent au Seigneur ? Peu de Chrétiens apprécient réellement la part de Christ dévolue à chaque membre de Son Corps. C'est le secret de la réussite des réunions de maisons. Si chaque Chrétien est riche de ses expériences personnelles avec le Seigneur, la réunion sera glorieuse, même si elle ne concerne qu'un tout petit groupe.

Ne nous focalisons pas sur nous-mêmes, sur les autres, sur nos fautes, ou sur les vases de terre que nous sommes, mais intéressons-nous au trésor qu'il contient. Si nous regardons les uns aux autres, nous serons découragés. Mais si nous regardons à la « portion » de Christ contenue dans chaque saint, ce sera merveilleux ! Si nous nous focalisons sur le Seigneur, pour Le louer et L'adorer ensemble, Il Se manifesterà. La Bible dit que le Seigneur « **siège au milieu des louanges de Son peuple (Psaume 22 v. 4)** ». Si le Seigneur est au centre de notre réunion, comment pourrions-nous échouer ? Si notre cœur est rempli de reconnaissance et de louange pour le Seigneur, et si nous savons apprécier tous les membres de Son Corps, nous n'aurons pas le temps de critiquer les autres ni d'être absorbés par nous-mêmes.

Quelqu'un a écrit quelque chose d'important

« Le concept du ministère collectif et mutuel présenté dans le Nouveau Testament est très différent du concept traditionnel du ministère des laïcs pratiqué dans les églises instituées. La plupart de ces églises offrent une pléthore de tâches volontaires aux laïcs de l'assemblée, comme tondre la pelouse du presbytère, servir d'huissier lors des réunions, laver la voiture du pasteur, serrer les mains à l'entrée de l'église, distribuer le bulletin paroissial, être moniteur de l'école du dimanche, chanter dans la chorale ou dans le groupe de louange, ou passer les transparents sur le rétroprojecteur...

Pourtant, ces ministères étriqués sont bien éloignés de l'exercice libre des dons spirituels auquel étaient conviés tous les Chrétiens de l'assemblée du Nouveau Testament ». (Frank Viola, « Rethinking the Wineskin, the Practice of the New Testament Church » - Une outre neuve, la pratique du Nouveau Testament - page 9, sur Internet).

L'apostasie et l'Eglise des derniers jours.2

« Ce que nous partageons doit être tiré de nos expériences personnelles quotidiennes. Nos réunions sont une expression collective du Seigneur dans la vie de Ses enfants ».

Notre but doit donc être de nous édifier les uns les autres, de prier les uns pour les autres, de nous aider et de nous encourager mutuellement. Notre réunion doit nous permettre de partager le « surplus » de nos expériences avec le Seigneur, comme le partage de la manne, qui devait être ramassée chaque jour, sinon elle pourrissait et devenait impropre à la consommation. La tendance est souvent de partager une expérience qui nous est arrivée il y a très longtemps. Ne racontez plus comment Dieu vous a parlé et béni il y a vingt ans ! Mais partagez ce que le Seigneur a fait dans votre vie aujourd'hui, ou cette semaine ! Chaque jour, nous devrions faire de nouvelles expériences avec le Seigneur.

Ne racontez pas simplement ce que vous avez lu, ou ce que les autres vous ont raconté, mais partagez vos propres expériences, que ce soit une révélation, une parole que le Seigneur vous a donnée, un témoignage, une correction, une bénédiction, ou même un simple cantique. Cela n'est pas si difficile ! Rien n'est plus merveilleux qu'une vie d'église, lorsque chacun a quelque chose de frais (et non d'avarié) à partager ! Nous devrions être un corps vivant, pas une rangée de spectateurs morts. Nous devons nous nourrir les uns les autres, sans attendre que l'on nous nourrisse !

Dans une église vivante, vous serez « mis à nu » et nourri, et vous aurez plus d'occasions de partager et d'exercer votre ministère personnel que jamais auparavant au cours de votre vie chrétienne ! Vous pourrez entretenir une relation personnelle plus proche avec tous ceux avec lesquels vous vous réunissez. Et vous attendrez avec impatience la réunion suivante ! Vous découvrirez une relation avec le Seigneur et avec les autres que vous n'aviez jamais connue auparavant. C'est cela, la vraie vie d'église ! Cette vie, quand vous l'expérimentez, quand vous la partagez, est une expérience collective bien plus merveilleuse que vous pouvez l'imaginer.

La plénitude de Christ est dans Son Corps.

J'ai reçu le Seigneur comme mon Sauveur en 1953, dans une église Baptiste conservatrice de Montebello, en Californie. J'ai connu plusieurs églises fondamentalistes, j'ai travaillé au « Forest Home Christian Conference Center » (Centre de Conférence Chrétien) en Californie du Sud, puis je me suis joint à une autre église Baptiste pendant mes études supérieures. Mais, déjà en 1963, au début de mes études à l'Université de Californie, j'avais soif de quelque chose de nouveau. J'avais l'impression d'être un fumiste.

Je suivais le mouvement. J'avais beaucoup de connaissances, mais aucune réalité dans ma vie chrétienne. J'étais prêt à tout laisser tomber. Le Seigneur me montra qu'Il voulait un Corps vivant, dans lequel chacun des membres transmettait Sa vie aux autres. Il ne voulait pas d'une organisation morte. Il fallait que j'aie un contact personnel avec Dieu. J'ai crié au Seigneur et Il m'a répondu.

J'ai rencontré un groupe de Chrétiens qui mettaient en pratique « la vie du Corps ». C'est difficile à expliquer, si vous ne l'avez pas vécu. Mais, à cette époque, c'était quelque chose de magnifique dans sa simplicité. C'est là que j'ai appris à chérir la « portion » de Christ apportée par chaque membre du groupe, quand nous nous réunissions chaque semaine.

Lorsque tous partageaient et apportaient leur part, nous bénéficions de la plénitude de Christ dans Son Corps. Nous étions tous assis en cercle. Chacun était libre de choisir un cantique, de prier, de louer, de témoigner ou de donner un message. Tout était spontané, et ce fut une expérience absolument merveilleuse. Certes, il y avait des problèmes, mais j'ai pu expérimenter une « vie du Corps » dynamique pendant 10 ans. Puis, pour diverses raisons, cette expérience prit fin pour moi.

À présent, plus de vingt ans après cette expérience avec le « Mouvement de Jésus », je peux l'examiner de manière plus objective. Il faut éviter de « jeter le bébé avec l'eau du bain ». Presque tous ceux qui ont rejeté l'ensemble de cette expérience ont aussi rejeté ses bons côtés. Tout n'était pas parfait, et nous avons commis beaucoup d'erreurs. Mais la plupart de ceux qui ont vécu cette expérience la considèrent comme à la fois « la meilleure et la pire de toutes ». Nous avons tous pu grandir, parce que nous étions tous les jours sur la sellette. Nous n'avions aucun « clergé », bien que, par la suite, un certain nombre de « ministères à plein temps » se soient formés. Surtout au début de ce mouvement, nous avons connu une vraie liberté, et des réunions réellement ouvertes, où chacun, même le plus petit, pouvait librement exercer son don.

Le début de la fin de ce « Mouvement de Jésus », ce fut lorsqu'il a commencé à construire des bâtiments et à organiser son propre « clergé ». Des Mouvements comme « Gospel Outreach », « Calvary Chapel », et plus tard, « Vineyard », sont issus du Mouvement de Jésus. Mais ils sont devenus des institutions, les mêmes que dans les autres églises instituées, sauf que la louange était formidable. Ce que nous avons expérimenté au début était vraiment merveilleux. Nous avons des relations très étroites les uns avec les autres. Nous étions engagés à servir le Seigneur, mais aussi à nous servir les uns les autres. Tout notre temps et toute notre énergie étaient dépensés dans notre vie d'église. Tout ce qui se passait dans notre famille, dans notre travail, et dans notre vie en général, tournait autour de notre vie d'église. Et pourtant, nous ne nous réunissions jamais dans une église. C'est nous qui étions l'Eglise, et nous vivions dans une étroite communion les uns avec les autres.

Je voudrais vous donner un seul exemple de l'intensité de ce que nous vivions. À un moment donné, nous nous levions à cinq heures du matin. Nous allions distribuer des petits traités à tous nos voisins, un nouveau traité chaque jour. Puis nous nous

réunissions, tous les Chrétiens du quartier, à six heures du matin, pour prier ensemble. Plus tard, dans le courant de la journée, nos femmes évangélisaient les enfants du quartier. Nous avions l'habitude de témoigner à notre travail ou à l'école de nos enfants. Et, le soir, en général, nous nous réunissions à nouveau.

Il n'était pas rare que nous nous réunissions au moins 20 fois par semaine pour diverses raisons. Nous arrêtions de travailler pour aller à Los Angeles assister à des conférences, qui duraient souvent tout l'été. Nous avons fait cela pendant des années. Carrière, famille, tout était secondaire. Beaucoup d'entre nous ont démissionné sans hésiter de leur travail pour aller s'installer à d'autres endroits du pays, pour commencer de nouvelles églises. Nous formions une vraie communauté, et nous vivions une vraie vie d'église. Même aujourd'hui, je n'ai jamais connu un tel engagement dans aucun autre groupe chrétien.

Comparez cela avec la vie d'église de n'importe quelle assemblée traditionnelle. Je ne veux pas être critique, je constate simplement les faits. Les membres de l'église se réunissent une ou deux fois par semaine, s'assoient tranquillement sur leurs chaises ou sur leurs bancs, et attendent que la réunion commence. Le pasteur peut faire chanter quelques cantiques, donne quelques annonces, délivre un message, fait une prière et prononce la bénédiction finale. Certaines églises ont un orchestre et un groupe de louange, mais le schéma est en général à peu près le même.

Où donc est l'expression de la vie du Corps dans une telle église ?

Au cours des années 70, je suis retourné dans des églises traditionnelles. Je travaillais avec l'organisation « World Relief » (Assistance Mondiale), qui fait partie de l'Association Nationale des Chrétiens Évangéliques. Nous étions installés à Wheaton, dans l'Illinois. Je m'étais joint à une église Baptiste. Mais mon cœur saignait quand je voyais tous ces « vases de terre », qui contenaient tant de trésors, alignés en rangs devant l'estrade. Ces vases étaient fermés, et je ne pouvais jamais contempler la beauté des trésors qu'ils renfermaient.

Il est écrit dans Éphésiens 3 v. 17 à 19 : « **En sorte que Christ habite dans vos cœurs par la foi ; afin qu'étant enracinés et fondés dans l'amour, vous puissiez comprendre avec tous les saints quelle est la largeur, la longueur, la profondeur et la hauteur, et connaître l'amour de Christ, qui surpasse toute connaissance, en sorte que vous soyez remplis jusqu'à toute la plénitude de Dieu** ».

Est-ce cela que nous expérimentons dans les églises traditionnelles ? Il faut que tous les saints puissent libérer leurs trésors cachés. Sinon, nous ne pourrions jamais comprendre ni appréhender les richesses de la plénitude de Christ. Comment pourrions-nous le faire, dans une église qui réunit des centaines de personnes ? C'est impossible ! Cela n'est possible que dans le cadre intime d'une réunion de maison.

Les Chrétiens Évangéliques tendent à confondre « connaissance et réalité ».

C'est vrai, nous avons souvent tendance à confondre « connaissance et réalité ». Nous lisons un livre, nous écoutons une prédication, nous écoutons une émission chrétienne à la radio, et nous apprenons quelque chose de nouveau et d'excitant. Nous croyons que le simple fait d'apprendre quelque chose de nouveau dans notre tête suffit à l'expérimenter dans la réalité de notre vie. Nous étudions la sanctification, et nous pensons que cela suffit pour nous sanctifier ! Nous pouvons être une encyclopédie ambulante de connaissances chrétiennes, tout en restant un bébé spirituel en Christ !

Nous pouvons passer des heures à étudier la Parole de Dieu. Nous pouvons aller faire des études dans une École Biblique ou un Séminaire de Théologie. Nous pouvons dévorer tous les livres et les commentaires bibliques, mais cela ne restera en nous qu'une connaissance intellectuelle.

La seule réalité, c'est ce que le Saint-Esprit produit dans notre vie. Ce qu'il fait en nous aujourd'hui est bon pour nous aujourd'hui. Les enfants d'Israël devaient ramasser la manne chaque matin. Pour parler comme un informaticien, je dirais que notre relation avec le Seigneur doit toujours être « en temps réel ». Nous devons toujours vivre au présent. Nous ne pouvons pas vivre sur des connaissances ou des souvenirs stockés quelque part sur le « disque dur » de notre mémoire. Notre relation avec le Seigneur doit être toujours fraîche et renouvelée. La faiblesse des Chrétiens des églises traditionnelles (des Baptistes par exemple), c'est qu'ils tendent à penser que la connaissance est l'élément fondamental de leur vie chrétienne.

Le simple fait d'avoir intellectuellement compris une vérité ne signifie pas qu'elle soit devenue une réalité dans notre vie ! C'est vrai pour tous les Chrétiens, mais c'est aussi vrai pour tous les pasteurs ! Nous avons tendance à vivre selon la lettre et non selon l'esprit. Nous accumulons des connaissances, en croyant que cela nous fait grandir dans l'esprit. 2 Corinthiens 3 v. 6 dit que « la lettre tue, mais l'esprit vivifie ». Ainsi, le Chrétien Évangélique typique lit des livres, étudie sa Bible, et écoute des études bibliques à l'infini, croyant qu'il aura ainsi la solution à tous ses problèmes. Les Chrétiens Évangéliques cherchent donc la connaissance, alors que les Chrétiens Charismatiques cherchent les expériences qui découlent de ces connaissances.

Il ne s'agit que d'une opinion personnelle, et je vous supplie de bien comprendre ce que je veux dire. Mais si j'ai commencé à fréquenter des églises charismatiques, c'est parce que je trouvais qu'elles étaient moins ennuyeuses que les églises évangéliques. Au moins, on éprouvait quelques émotions ! Mais il s'agissait encore d'un piège !

Certains recherchent les signes et les prodiges.

Les Chrétiens uniquement Charismatiques courent un grand danger, car ils ne cherchent pas la connaissance, mais les expériences, les signes, les prodiges, les guérisons, les sensations et les miracles. Beaucoup d'entre eux, en même temps,

rejetent la saine doctrine et les enseignements fondés sur la Bible. Cela peut donc conduire à la dangereuse apostasie que nous annonce la Bible, et dans laquelle beaucoup seront entraînés dans les derniers jours : « Car il s'élèvera de faux Christs et de faux prophètes ; ils feront de grands prodiges et des miracles, au point de séduire, s'il était possible, même les élus (Matthieu 24 v. 24) ».

Jésus a aussi dit : « Une génération méchante et adultère demande un miracle ; il ne lui sera donné d'autre miracle que celui de Jonas. Puis il les quitta, et s'en alla (Matthieu 16 v. 4) ». Aujourd'hui, les Chrétiens sont frénétiquement avides de miracles et d'expériences. Pourquoi cette fascination pour les signes, les prodiges et les miracles ? Le Seigneur faisait beaucoup de miracles, mais Il ne leur accordait pas une importance excessive. Ce ne sont pas les miracles qui constituent la vie chrétienne normale. Combien de fois le Seigneur a-t-Il ressuscité un mort ? Deux fois ! Combien de fois a-t-Il nourri les foules affamées ? Deux fois ! Combien de fois a-t-Il changé l'eau en vin ? Une fois !

Tout au moins dans ce qui nous est rapporté par les Evangiles. Dans les « réveils » de Toronto et de Pensacola, la tendance est de rechercher toujours plus d'expériences bizarres, en croyant que c'est Dieu qui fait des choses nouvelles et merveilleuses, qui vont déboucher sur un grand réveil mondial des derniers jours. En fait, les manifestations que l'Eglise considérait naguère comme démoniaques, comme les tremblements, les aboiements, etc..., sont considérés à présent comme les signes de l'action du Saint-Esprit. [On demande aux Chrétiens de ne plus réfléchir, de ne plus prier, de ne plus exercer leur jugement critique, mais de s'ouvrir à l'esprit. La question est de savoir de quel esprit il s'agit !](#)

Il n'est pas normal de voir de quelle manière certains charismatiques recherchent ainsi les expériences. En 1970, alors que j'étais dans l'Armée, nous fréquentions avec ma femme une église charismatique dans la région de Washington. Tout le monde parlait de jambes qui se rallongeaient, et de dents cariées qui se reconstituaient avec de l'émail naturel. On parlait aussi du pouvoir de guérison contenu dans de petits éclats de bois que l'on disait provenir de la vraie Croix de Jésus, ou dans de petits cailloux extraits de la tombe de Jésus ! Évidemment, il fallait acheter ces morceaux de bois et ces cailloux. Certains Chrétiens semblaient vraiment obsédés par ces histoires, chacun renchérissant sur les autres.

Un jour, je leur ai dit ceci : « Supposez qu'il existe deux femmes. L'une a un cancer terminal, et l'autre est terriblement rebelle et a un caractère épouvantable. La première est guérie miraculeusement au cours d'une réunion. Les docteurs ne peuvent expliquer le miracle, car cette dame devrait être morte, et elle est guérie. L'autre dame laisse le Seigneur œuvrer dans sa vie pendant vingt ans. Il la transforme progressivement, mais personne ne le remarque, parce que la croissance de la vie en elle est très lente. Mais, après toutes ces années, le Seigneur a produit dans la vie de cette femme un vrai diamant qui reflète merveilleusement la vie de Jésus ». Puis je leur posai la question suivante : « Laquelle de ces deux femmes nous impressionnerait-elle le plus ? Quelle est celle qui aurait reçu le plus grand miracle, le miracle de la guérison instantanée, ou le miracle d'une vie transformée par des années de travail avec le Seigneur ? » Ma question fut suivie d'un silence de mort. Ils n'ont même pas compris ce que je voulais leur dire, et je me suis senti dans une position très inconfortable !

Un surplus de vie spirituelle provient de l'œuvre du Seigneur dans notre vie.

Ce sont les tribulations qui transforment la connaissance en réalité dans notre vie ! Mais aujourd'hui, l'Eglise ne connaît pas de réelles tribulations dans nos pays occidentaux. Aujourd'hui, les Chrétiens recherchent la connaissance, les expériences, les sensations, les louanges extatiques, les miracles, les signes et les prodiges. Ils ont besoin de passer d'une expérience à une autre plus forte, d'une révélation à une autre plus grande. Mais quelle place laissent-ils à l'œuvre quotidienne du Seigneur dans leur vie, et à la transformation qu'Il veut opérer en eux ? Il est écrit dans 2 Corinthiens 3 v. 18 : « **Nous tous qui, le visage découvert, contemplons comme dans un miroir la gloire du Seigneur, nous sommes transformés en la même image, de gloire en gloire, comme par le Seigneur, l'Esprit** ». Quand donc le Chrétien moyen a-t-il passé pour la dernière fois du temps devant le Seigneur, à contempler Sa gloire ? Nous avons besoin de faire chaque jour des expériences nouvelles avec le Seigneur.

Si nous sommes ouverts à Son action, si nous Lui obéissons et que nous Le suivons, nous ne serons jamais à court d'une vie remplie de l'Esprit, ni d'expériences à partager. Si nous n'avons pas d'expériences quotidiennes avec le Seigneur, nous resterons charnels et nous continuerons à vivre dans la chair. La meilleure manière de savoir où nous en sommes devant le Seigneur, c'est donc de participer à une réunion d'un groupe de maison !

Un pasteur sait très bien qu'il doit être soit un excellent acteur, soit un authentique serviteur de Dieu.

Il doit soit rechercher sérieusement le Seigneur pour avoir des révélations fraîches à donner régulièrement aux brebis, soit n'avoir pas grand-chose à leur dire. Car il sait qu'il doit apporter un message chaque semaine. Cette obligation force (ou tout au moins devrait forcer) beaucoup de pasteurs à laisser le Seigneur œuvrer dans leur vie. Hélas, combien de pasteurs ne font que distraire leur assemblée avec de belles histoires, des choses qu'ils ont lues sur des livres, ou des sermons qu'ils ont récupérés sur Internet ! Au lieu de transmettre la réalité de ce que le Seigneur a opéré dans leur vie !

Malheureusement, le Chrétien ordinaire n'est pas soumis à la même contrainte d'avoir à produire quelque chose chaque semaine. Sa croissance spirituelle est donc freinée. Ce n'est que lorsque ce Chrétien est mis sur la sellette chaque semaine, qu'il comprendra son besoin de vivre en permanence de nouvelles expériences avec le Seigneur. C'est pourquoi même les moniteurs de l'école du dimanche tirent quelque profit de leur travail. Ils doivent se préparer, parce qu'on ne trompe pas facilement des enfants. Tandis qu'un groupe de maison offre beaucoup d'opportunités à chaque Chrétien, d'une manière très naturelle. Ces opportunités produisent trois conséquences importantes :

- 1) elles nous permettent de voir où nous en sommes réellement,
- 2) elles nous donnent l'occasion d'exercer notre ministère en faveur des autres, et 3) elles nous encouragent à laisser le Seigneur travailler dans notre vie.

J'avais l'intention d'écrire un livre très pratique.

Car la chose la plus importante est de commencer à mettre les choses en pratique. Dans un groupe de maison, ou dans une association informelle d'églises de maisons, il y aura des anciens, des diacres, des enseignants, des évangélistes, des pasteurs, et tous pourront librement exercer les dons du Seigneur. Chacun possède un don qui doit être développé et utilisé. Le Corps de Christ n'a pas besoin de fonctions officielles. Chaque saint a reçu des dons qu'il doit employer pour l'édification du Corps de Christ. Il existe certes des fonctions, mais on n'a pas besoin d'être un ancien pour apporter la vie au groupe. Il n'y a pas de règles établies, de choses à faire ou ne pas faire. C'est Jésus qui est la Tête de Son Corps. Si nous suivons les directives du Saint-Esprit, Il nous conduira dans toute la vérité. Un groupe ou une église de maison constitue donc pour les Chrétiens l'environnement idéal pour découvrir, développer et exercer leurs dons. Tous nos frères et sœurs devraient être appréciés et chéris. Nous n'avons même pas besoin d'élire des anciens.

Tout le monde reconnaîtra ceux qui ont un appel d'ancien, parce que ce seront d'abord des serviteurs. C'est le Seigneur qui distribue les dons, et tout le monde le verra. Il suffira de constater la fonction que chacun est appelé à exercer et le flot de la vie de Christ qui s'écoule par chacun. Je voudrais toutefois vous prévenir que l'une des choses les plus frustrantes pour un Chrétien est de découvrir ses dons et sa fonction dans le Corps de Christ. J'ai vu trop d'évangélistes talentueux s'efforcer d'être enseignants (ou pasteurs), et cela ne peut pas marcher ! Certains aiment parler longtemps, mais il est évident qu'ils n'ont pas la capacité de bien le faire ! Le problème n'est pas de faire ou de ne pas faire quelque chose, mais d'avoir l'onction pour une fonction précise dans le Corps. Quand nous sommes à notre place dans le Corps de Christ, quand nous exerçons la fonction pour laquelle nous sommes appelés, nous recevrons des confirmations, et les autres membres du groupe ne pourront que dire Amen !

Qu'est-ce qui tue une réunion de maison (ou d'Eglise) ?

Par-dessus tout, nous avons besoin d'apprendre à être sensibles à la direction du Saint-Esprit, et de suivre cette direction. Nous sommes l'orchestre, mais c'est Lui qui est le Chef d'orchestre. Si nous suivons le Saint-Esprit, chaque réunion sera donc différente des autres. Mais quelles sont les choses qui tuent littéralement une réunion de maison ? En voici quelques-unes :

Un témoignage qui n'en finit plus et qui s'étire interminablement.

Un enseignement imprécis qui tourne en rond sans jamais rien prouver.

Une prière où quelqu'un présente 20 sujets différents et qui s'étale sur 10 longues minutes.

Rappelez-vous que dans une réunion du Corps, nous ne devons pas nous contenter d'encourager les autres, mais il faut que tous aient une occasion de participer. Nous avons l'habitude de dire que ce que nous partageons doit être en général court, rapide, réel et frais. Même si la réunion regroupe de 20 à 40 personnes, nous devons laisser à chacun l'occasion de participer.

La simple courtoisie devrait nous obliger à apprendre à être très précis et à intervenir à propos. Si, au début de la réunion, le Saint-Esprit met manifestement l'accent sur la douceur et la miséricorde du Seigneur, nous ne devons pas nous lever pour proposer de chanter « Debout, soldat de Christ ! » Certes, un nouveau converti pourra partager quelque chose qui n'est manifestement pas dans le sens de la réunion ou dans l'esprit du moment, et vous devrez sans doute lui laisser le temps de finir. Mais peut-être aussi devrez-vous le couper. C'est là que l'on voit la nécessité de l'intervention d'un conducteur mûr. Il faut que vous sachiez à quel moment vous devrez intervenir poliment pour couper celui (ou celle) qui prend trop de place, ou si vous devez le laisser continuer, pour ramener ensuite le groupe dans la direction du Saint-Esprit.

Vous voyez qu'il ne s'agit pas de techniques ou de recettes. Je veux plutôt parler de la présence de certains Chrétiens qui ont une maturité suffisante, et qui ont appris à marcher avec le Seigneur, pour être capables de sentir la direction du Saint-Esprit, et d'aider le groupe à la suivre. C'est quelque chose d'incroyable, quand vous voyez le Saint-Esprit conduire réellement une réunion, et inspirer divinement et harmonieusement les cantiques, les témoignages, les enseignements et tout ce qui est partagé ! Mais, je le répète, si vous passez votre temps à vivre dans la chair, vous ne devez pas vous attendre à être soudain capable, comme par enchantement, de vous brancher correctement sur l'Esprit juste au début de la réunion ! Cela ne marchera pas !

Nous avons besoin de passer par une nouvelle formation !

L'une des raisons les plus importantes de l'échec des réunions de maison, est que nous sommes encore trop imprégnés jusqu'à la moelle de notre « bonne vieille religion ». Nous avons été programmés pour être des spectateurs tranquilles et passifs qui écoutent attentivement « l'expert ». On nous a donné trop peu d'occasions de participer de manière significative à une véritable vie d'église avec d'autres Chrétiens, et nous ne savons que faire. Nous tombons vite dans des ornières et nous ne savons pas comment en sortir.

Une nouvelle formation vous aiderait à discerner ces vieilles habitudes et à vous en débarrasser. Par exemple, au lieu de commencer une réunion par un cantique, comme d'habitude, commencez-la par une prière, un moment de louange, ou même un témoignage. Faites le contraire de ce que vous aviez été formés à faire ! Mettez en pratique de nouvelles choses. Pour vous aider, au début, commencez par choisir un thème à l'avance, et laissez le Seigneur vous conduire et vous donner une révélation, une expérience, un cantique ou un témoignage qui se rapportent à ce thème. Puis

réunissez-vous à nouveau, et mettez en commun tout ce que vous avez reçu. Il se peut qu'au début vous ayez besoin de quelques réunions de formation. Si c'est le cas, évaluez ensemble vos progrès. Parlez-en entre-vous. Sachez discerner si « Un tel » partage une simple connaissance intellectuelle, ou s'il a réellement vécu quelque chose de concret au cours de la semaine écoulée. Discernez si « Une telle » propose un cantique complètement à côté de la plaque...

Nous avons été programmés pour être des participants morts. Comment aider des spectateurs passifs, qui ne sont là que pour recevoir, à commencer à donner, et à laisser la vie de Christ s'écouler à travers eux ? Il faut les vider de toute la passivité et des habitudes mortes dont le système religieux les avait remplis !

Il faut les vider du formalisme, des traditions, et des anciennes manières de faire ! Cela n'est pas une chose facile, et beaucoup ne pourront peut-être pas changer. C'est pour cette raison que certains préféreront rester dans leur vieux système religieux et continuer à être bercés comme ils l'ont toujours été. Espérons seulement pour eux qu'ils resteront fidèles au Seigneur. Ne vous attendez pas à ce que tous effectuent ce changement. Certains sont contents de leur sort actuel. D'autres sont trop âgés, fatigués ou habitués à leur ancienne vie pour accepter de changer.

Il est important, dès le départ, d'aider les membres du groupe à faire chaque jour de nouvelles expériences personnelles avec le Seigneur. À mesure que le Seigneur nous donne de nouvelles et fraîches révélations de Sa Parole, Il nous fera passer par des expériences pratiques et quotidiennes, et nous aurons quelque chose de réel à partager. Quand nous laissons en permanence le Seigneur travailler dans notre vie, nous avons des réunions vivantes. C'est la chose la plus importante pour des réunions de maison.

Le danger de l'élitisme.

Frères et sœurs, nous ne sommes pas des gens spéciaux. Si le Seigneur nous montre quelque chose, nous avons le devoir de marcher dans cette lumière que nous avons reçue. D'autres n'ont peut-être pas encore reçu cette lumière, mais ils doivent eux aussi marcher dans la lumière qu'ils ont reçue. Nous devons avoir un cœur généreux envers les Chrétiens qui peuvent décider de rester dans leurs églises traditionnelles, même si nous voyons l'apostasie grandir autour d'eux. Mais si le Seigneur ne leur montre rien de mal, là où ils en sont, ce n'est pas notre problème. C'est un problème entre eux et le Seigneur. Nous devons simplement continuer à prier pour eux.

Nous avons une tendance humaine à croire que nous sommes choisis, que nous sommes capables de voir tout ce qui ne va pas, que nous suivons réellement et pleinement le Seigneur, et que personne d'autre que nous ne le fait. Une telle attitude conduit à un élitisme très dangereux. Je le sais. J'avais cette opinion à un moment donné de ma vie, et le Seigneur m'a fait errer dans le désert pendant 25 ans, avant de me diriger à nouveau vers la terre promise, c'est-à-dire une vie d'église, sur cette terre, qui soit vraiment belle et valable. Je vous mets donc en garde. N'ayez jamais une trop haute opinion de vous-même, comme le dit Paul. Si nous n'avions pas été touchés par

la grâce de Dieu, nous aurions très bien pu revenir quelque part sur les bancs d'une église morte.

Je ne comprends pas comment Dieu agit. Je sais qu'Il a fait sortir beaucoup d'entre nous de toutes sortes de mouvements, Parole de Foi, Vineyard, Pluie de l'Arrière-Saison, et même de toutes sortes de sectes que vous pourriez nommer. Mais Dieu S'est montré fidèle pour nous en faire sortir, et Il fera de même pour d'autres. Nous n'avons aucun mérite à avoir reçu le salut, sinon que nous nous sommes repentis et que nous avons accepté le Seigneur. Mais il nous a fallu une révélation. Et seule une révélation pourra délivrer nos amis et nos bien-aimés de l'apostasie qui vient.

Vous pouvez témoigner, ou leur partager la Parole. Mais seul Dieu pourra finalement faire une œuvre dans leurs cœurs. Comme le dit l'Écriture, « l'un sème, l'autre arrose, mais c'est Dieu qui fait croître ». Nous avons cette tendance naturelle à croire que nous sommes des gens à part, et que nous voyons des choses que personne d'autre n'est capable de voir. Peut-être pouvons-nous voir quelque chose, par la grâce de Dieu, mais ce n'est que par Sa miséricorde qu'Il nous a permis de voir ce qu'Il a en réserve pour nous. Nous ne sommes rien d'autre que des vases de terre, dans lequel est caché un trésor. Et seul ce trésor a de la valeur.

S'il est vrai que nous sommes dans les derniers jours, et que l'Église visible est en train de tomber dans l'apostasie, nous n'allons bientôt avoir qu'une alternative. Nous ne pourrons plus dépendre d'un pasteur « professionnel », d'un bâtiment ou d'une grande assemblée... Il va falloir que vous établissiez des relations avec des gens à qui vous pourrez confier votre vie. Vous aurez besoin de réunir toutes les conditions qui vous permettront de grandir dans le Seigneur.

Vous aurez besoin de rendre des comptes, dans l'amour, à vos frères et sœurs. Je ne parle pas ici de rendre des comptes à une hiérarchie religieuse. Mais au lieu de jouer intellectuellement des concepts abstraits prêchés par votre pasteur, vous devrez laisser le Seigneur Se révéler à vous de manière concrète, dans votre vie de tous les jours. Avec vos frères et sœurs, vous devrez former une expression collective de la vie et de l'amour de Jésus. Vous pourrez ainsi vivre dans l'amour, dans une vraie communauté de Chrétiens, au lieu d'être des étrangers qui se saluent poliment une fois par semaine.

L'apostasie et l'Eglise des derniers jours.3

« La Bible dit clairement que, dans les derniers temps, l'Eglise tombera dans l'apostasie. Une église apostate n'est pas un endroit que doit fréquenter un Chrétien véritable ».

Nous n'avons pas besoin de regarder très loin pour constater que les églises institutionnelles sont déjà largement contaminées par l'apostasie et l'esprit du monde. Je ne dis pas cela pour mettre en cause la sincérité de beaucoup de saints bien-aimés qui continuent à les fréquenter, ni pour condamner tous ceux qui y servent le Seigneur de tout leur cœur, et ils sont nombreux. Toutefois, nombreux sont les conducteurs de ces églises qui auront des comptes à rendre au Jour du Jugement, car ils induisent les saints en erreur. Mais cela n'excuse pas les Chrétiens qui se laissent entraîner. Nous sommes tous responsables de ce que nous faisons, tant que nous sommes sur cette terre. Quand nous nous tiendrons devant le Seigneur, en Ce Jour, nous serons seuls devant Dieu et nous ne pourrons accuser personne.

Jésus nous a prévenus dans Matthieu 24 que dans les derniers jours, l'amour du plus grand nombre se refroidira, et qu'une grande tribulation viendra de l'intérieur, un frère livrant son frère à la mort, en croyant faire une faveur à Dieu. La Bible est très claire quand elle décrit la condition de l'Eglise visible dans les derniers jours. Je ne veux pas être animé d'un esprit de critique. Je veux simplement souligner un fait qui est fondé sur la Parole de Dieu. Voici quelques exemples de ce qu'elle enseigne :

« Mais l'Esprit dit expressément que, dans les derniers temps, quelques-uns abandonneront la foi, pour s'attacher à des esprits séducteurs et à des doctrines de démons, par l'hypocrisie de faux docteurs portant la marque de la flétrissure dans leur propre conscience, prescrivant de ne pas se marier, et de s'abstenir d'aliments que Dieu a créés pour qu'ils soient pris avec actions de grâces par ceux qui sont fidèles et qui ont connu la vérité (1 Timothée 4 v. 1 à 3) ».

« Sache que, dans les derniers jours, il y aura des temps difficiles. Car les hommes seront égoïstes, amis de l'argent, fanfarons, hautains, blasphémateurs, rebelles à leurs parents, ingrats, irréguliers, insensibles, déloyaux, calomniateurs, intempérants, cruels, ennemis des gens de bien, traîtres, emportés, enflés d'orgueil, aimant le plaisir plus que Dieu, ayant l'apparence de la piété, mais reniant ce qui en fait la force. Éloigne-toi de ces hommes-là (2 Timothées 3 v. 1 à 5) ».

« Car il viendra un temps où les hommes ne supporteront pas la saine doctrine ; mais, ayant la démangeaison d'entendre des choses agréables, ils se donneront une foule de docteurs selon leurs propres désirs, détourneront l'oreille de la vérité, et se tourneront vers les fables (2 Timothée 4 v. 3 et 4) ».

« Pour ce qui est des temps et des moments, vous n'avez pas besoin, frères, qu'on vous en écrive. Car vous savez bien vous-mêmes que le jour du Seigneur viendra

comme un voleur dans la nuit. Quand les hommes diront : Paix et sûreté ! Alors une ruine soudaine les surprendra, comme les douleurs de l'enfantement surprennent la femme enceinte, et ils n'échapperont point. Mais vous, frères, vous n'êtes pas dans les ténèbres, pour que ce jour vous surprenne comme un voleur ; vous êtes tous des enfants de la lumière et des enfants du jour. Nous ne sommes point de la nuit ni des ténèbres. Ne dormons donc point comme les autres, mais veillons et soyons sobres (1 Thessaloniens 5 v. 1 à 6) ».

« Une nation s'élèvera contre une nation, et un royaume contre un royaume, et il y aura, en divers lieux, des famines et des tremblements de terre. Tout cela ne sera que le commencement des douleurs. Alors on vous livrera aux tourments, et l'on vous fera mourir ; et vous serez haïs de toutes les nations, à cause de mon nom. Alors aussi plusieurs succomberont, et ils se trahiront, se haïront les uns les autres (Matthieu 24 v. 7 à 10) ».

« Car alors, la détresse sera si grande qu'il n'y en a point eu de pareille depuis le commencement du monde jusqu'à présent, et qu'il n'y en aura jamais. Et, si ces jours n'étaient abrégés, personne ne serait sauvé ; mais, à cause des élus, ces jours seront abrégés (Matthieu 24 v. 21 et 22) ».

« L'apparition de cet impie se fera, par la puissance de Satan, avec toutes sortes de miracles, de signes et de prodiges mensongers (2 Thessaloniens 2 v. 9) ».

« Le jour du Seigneur viendra comme un voleur... Puisque donc toutes ces choses doivent se dissoudre, quelles ne doivent pas être la sainteté de votre conduite et votre piété, tandis que vous attendez et hâtez l'avènement du jour de Dieu... Mais nous attendons, selon sa promesse, de nouveaux cieux et une nouvelle terre, où la justice habitera (2 Pierre 3 v. 10 à 13) ».

Ce n'est pas moi qui parle.

Dieu dit que tout cela se produira, et cela se produira. La Bible n'annonce nulle part le « grand réveil mondial » que beaucoup prédisent. Elle annonce une apostasie. Personne ne devrait donc être surpris par la venue de cette apostasie. Au contraire, nous devons nous y attendre, et garder nos yeux ouverts, pour reconnaître le développement de la séduction et de l'apostasie dans l'Eglise visible.

Je voudrais à présent revenir sur certains points importants soulignés par ces versets, concernant les derniers temps. Quelles seront les caractéristiques de l'Eglise visible dans les derniers jours ? Beaucoup de Chrétiens abandonneront la foi. Ils rejeteront la saine doctrine. Ils deviendront hypocrites. Ils diront une chose et en feront une autre. Ils auront l'apparence de la piété. Ils s'aimeront eux-mêmes. **Ce sera l'âge de « l'estime de soi » et de l'exaltation de soi ! Ils aimeront l'argent et le plaisir. Y a-t-il une meilleure description de notre société actuelle ?**

Quelles seront les caractéristiques des temps de la fin ?

Personne ne les attendra. Ils seront accompagnés de signes et de prodiges sataniques. Il y aura des guerres, des troubles, des famines et des désastres naturels. Ce seront des temps difficiles.

Que deviendront les saints ?

Ils seront traduits en justice, haïs, trahis et livrés à la mort. Ils connaîtront un temps d'intense tribulation, la pire que le monde n'ait jamais connue.

Que devons-nous donc faire, en tant que Chrétiens ?

Être saints dans toute notre conduite et par notre piété. Attendre la venue du Seigneur. Garder les yeux fixés sur la Nouvelle Jérusalem, le Nouveau Ciel et la Nouvelle Terre, notre destination finale. Ne pas abandonner le fait de nous rassembler (Hébreux 10 v. 25). (Ne pas rester seuls).

Beaucoup de Chrétiens abandonneront la foi. Nous pourrions dire qu'il s'agit de faux Chrétiens et non de Chrétiens véritables. Mais il est impossible d'abandonner ce que l'on ne possède pas déjà ! Un païen ne peut pas abandonner la foi. Toute notre génération actuelle se moque de la saine doctrine. Nos dirigeants et nos docteurs de la loi prétendent que la doctrine est quelque chose de trop étroit, de trop exclusif, et qu'il est impossible d'aboutir à l'unité si la doctrine continue de nous diviser.

Il est intéressant de constater que les églises qui promettent la prospérité, les bénédictions et la santé font partie de celles qui se développent le plus vite. Seuls les télé-évangélistes qui vous promettent une multiplication divine de vos dons peuvent se permettre le coût élevé des émissions de télévision ! Les autres églises qui se développent le plus vite sont celles qui recherchent les signes, les prodiges et les miracles.

La prédication de la croix est devenue démodée et ennuyeuse.

Les versets que j'ai cités ne sont que quelques-uns des versets que nous ne pouvons ignorer qu'à nos propres risques et périls. Il vous suffit de lire la presse chrétienne et d'aller visiter n'importe quelle librairie chrétienne, pour vous rendre compte que l'Eglise ne va vraiment pas bien : L'Eglise ne va pas bien sur le plan moral, car la pratique du péché se répand, que ce soit chez les « laïcs » ou dans les rangs du « clergé ». [Par exemple, le taux de divorces dans les églises chrétiennes américaines est déjà supérieur au taux de divorces de l'ensemble de la société !](#)

NDLR :

En France le nombre de divorces dans les Eglises évangéliques sont monnaie courante. Certains divorcés sont même en charge de responsabilités spirituelles et ont parole d'autorité. La Parole est complètement mise de côté au profit d'un Faux Evangile !

L'Eglise ne va pas bien sur le plan spirituel, car la saine doctrine est remplacée par la recherche des expériences, et par la volonté d'atteindre l'unité au détriment de la vérité. Pour la première fois dans l'Histoire, les principales dénominations évangéliques se tournent vers l'Eglise Catholique pour rechercher conseil et direction. L'œcuménisme est à la mode. On s'efforce de gommer les différences et de dire à tout le monde qu'elles ne sont pas tellement importantes, et qu'il suffit de confesser le nom de Christ !

L'Eglise s'implique de plus en plus dans la politique. Qu'elles soient évangéliques ou Catholique, les églises ont déjà constitué aux Etats-Unis une puissante force politique, que l'on appelle la droite religieuse. L'Eglise ne va pas bien sur le plan de la doctrine. Elle abandonne la saine doctrine au profit de l'unité, ou pour suivre les révélations personnelles de quelque nouvel apôtre ou prophète. Je ne lance pas des accusations infondées, et j'aurai l'occasion de prouver ce que j'avance, dans les chapitres suivants.

L'apostasie et l'Eglise des derniers jours.4

Eglise traditionnelle, ou église de maison ? Il est vrai qu'une église traditionnelle peut offrir des réunions spécialisées, selon le centre d'intérêt, l'âge ou le statut matrimonial.

Une église traditionnelle peut aussi organiser des réunions dans des maisons, mais cela ne signifie pas grand-chose en général, comme nous le verrons plus tard. Même les Chrétiens qui exercent un ministère ne font pas beaucoup de progrès spirituels. Ils peuvent servir la Sainte Cène, être huissiers, membres du Bureau, ou moniteurs d'école du dimanche. La plupart des pasteurs vous diront que seuls environ 10 % des Chrétiens de leur église sont réellement engagés. De toutes manières, ce genre d'engagement ne stimule pas beaucoup l'exercice d'un authentique ministère spirituel propre à chaque Chrétien. Toute la structure des églises traditionnelles s'y oppose. La plupart de ces églises dépendent totalement de leur pasteur. C'est lui qui est la pierre d'angle, la cheville ouvrière. Ôtez le pasteur, et l'église risque vraiment de s'écrouler. Cela peut se produire, même si ce n'est pas intentionnel.

Comment pourrions-nous donc caractériser aujourd'hui les églises traditionnelles en Amérique, comparées aux simples rassemblements de Chrétiens dans les maisons, tels que les décrit la Bible ?

- Les Chrétiens des églises traditionnelles sont de simples spectateurs formels, alors que les groupes de maison encouragent la participation de tous.
- Les réunions des églises traditionnelles sont bien organisées et structurées, sous la direction du pasteur, alors que les réunions des groupes de maison sont des rassemblements spontanés conduits par le Saint-Esprit. On peut donc opposer :
- Une participation de quelques-uns, au lieu du fonctionnement complémentaire de chaque membre du Corps.
- Une exhortation à sens unique, du haut de l'estrade, au lieu d'une exhortation mutuelle de tous les membres du Corps.
- Une réunion impersonnelle et froide, dans laquelle les participants peuvent cacher leur véritable état spirituel, au lieu de l'atmosphère chaude et aimante d'une réunion de maison.
- Dans les églises traditionnelles, la participation des Chrétiens est limitée à des tâches souvent matérielles ou sans importance réelle, alors que les groupes de maison encouragent un ministère collectif et mutuel, où chacun peut réellement intervenir dans la louange, l'exhortation, le témoignage ou tout autre activité.
- Dans les églises traditionnelles, l'intérêt est centré sur le bâtiment plus que sur les Chrétiens eux-mêmes.

- Dans les églises traditionnelles, le pasteur-prêtre est la tête réelle de l'église, alors que Jésus-Christ est la Tête des groupes de maison bibliques.

- Les églises traditionnelles sont fondées sur un « clergé », alors que les groupes de maison sont fondés sur la vie du Corps de Christ, et une communion fraternelle ouverte.

- Les Chrétiens des églises traditionnelles sont intégrés dans une institution, alors que ceux qui sont dans des groupes de maison sont intégrés dans un système de relations mutuelles.

- Les églises traditionnelles sont des endroits où les Chrétiens se rendent, alors que les groupes de maison sont des expressions vivantes de Christ.

Il est vrai que les églises traditionnelles font certaines tentatives pour organiser des réunions dans des maisons, mais ces réunions n'ont qu'un objectif limité. La vie de l'église reste centrée sur la réunion du dimanche matin et le message hebdomadaire du pasteur. Les Chrétiens viennent chaque semaine à l'église sans vraiment s'engager ni s'impliquer. Le pasteur et l'équipe des « professionnels » sont en général surchargés de travail.

Je ne remets pas en question la sincérité des pasteurs, ni leur ardeur au travail, car ils doivent accomplir une tâche difficile. Ils passent une bonne partie de leur temps à tirer l'un, à pousser l'autre, à cajoler ou exhorter les autres, et à faire avancer tout le monde. Le problème, c'est qu'une fois que vous avez construit le temple ou le sanctuaire, et que l'assemblée a atteint une certaine taille, c'est la mort de la libre expression de chacun. Même si le pasteur se fixe comme objectif de faire participer un maximum de gens, cela devient rapidement impossible ou peu pratique, dès que l'on dépasse 30 ou 40 membres.

Aujourd'hui, dans la plupart des églises, si un Chrétien veut donner un témoignage, il doit souvent s'inscrire sur une liste d'attente, car il n'a pas beaucoup de chances de se faire entendre. Tout d'abord, parce que ces églises sont souvent trop grandes. Ensuite, parce que le pasteur craint de perdre le contrôle de son troupeau. Dans une église traditionnelle, si vous avez un problème, vous devez prendre rendez-vous avec votre pasteur, au lieu de partager votre problème avec un petit groupe de frères et sœurs avec lesquels vous avez des relations intimes.

La manière dont la plupart des églises chrétiennes sont organisées et fonctionnent aujourd'hui n'est absolument pas conforme à l'ordre divin, en particulier aux prescriptions bibliques. La plupart des choses que les Chrétiens considèrent aujourd'hui comme acquises, comme les bâtiments, les Instituts et Ecoles Bibliques, les Ecoles du Dimanche, l'ordre des cultes, etc..., n'ont absolument rien de sacro-saint ! L'Eglise primitive fonctionnait très bien sans toutes ces choses. Nos églises

modernes ne sont que le produit de notre société, de notre culture, de nos traditions, de notre histoire, de nos désirs et de nos paresse.

Tradition, ou Vérité ?

Les traditions sont très puissantes. Pour chaque tradition que vous voulez déraciner, vous êtes souvent confronté à la nécessité de déraciner un groupe de Chrétiens retranchés sur leurs positions ! Nos traditions sont très confortables, comme nos vieilles chaussures ! D'ailleurs, elles représentent toutes nos connaissances acquises. Nous tendons à croire qu'une pratique est juste parce que nous l'avons toujours pratiquée de cette manière. Mais cela n'est pas toujours vrai !

Je vous conseillerai donc la plus grande prudence. Car nous sommes dans des temps de séduction et d'apostasie, et ce n'est pas le moment de nous accrocher à des traditions qui n'ont aucun fondement biblique ! La Bible nous demande de n'accorder aucune importance aux fables et aux traditions des hommes. Ce n'est pas parce que l'on a toujours fait une certaine chose comme cela que nous devons la considérer comme juste. N'élevons pas nos traditions et nos pratiques au statut de vérités ! Par exemple, ne nous sentons pas obligés de toujours suivre l'ordre traditionnel d'un culte, par exemple commencer par quelques cantiques, continuer par une prière précédant un message, et terminer par la bénédiction finale, parce que cela s'est toujours fait ainsi dans notre église !

Jésus a passé trois ans et demi à S'opposer avec assurance et hardiesse aux traditions des anciens. Il a dû affronter les docteurs de la Loi. Le Nouveau Testament nous montre souvent le Seigneur Jésus en train d'attaquer les vérités évidentes des traditions des hommes, celles que les chefs religieux avaient mises en place. Comment Jésus réagirait-Il s'Il venait assister aujourd'hui à une réunion, dans l'une de nos églises traditionnelles ? Que dirait-Il ? Que ferait-Il ? Nous semblons trop habitués à l'idée que Jésus est un « grand frère » plein de gentillesse et de douceur, qui nous laisse faire tout ce que nous voulons et qui ne nous imposera jamais Son opinion. Mais nous oublions que le Seigneur Jésus a accusé les chefs religieux de Son temps d'être des « races de vipères » et des « sépulcres blanchis », qu'Il leur a reproché de garder la lettre de la Loi et d'en rejeter complètement l'esprit, et qu'Il a chassé les changeurs du Temple à coups de fouet ! Aujourd'hui, nous Lui reprocherions sans doute d'avoir un esprit trop critique, de manquer d'amour, et de manquer de respect pour les autorités !

Que dirait Jésus aux églises qui dépensent le plus gros de leurs fonds à construire de grands bâtiments et à financer des programmes dispendieux ? Que dira-t-Il, au Jour du Jugement, à tous ces pasteurs et ces télé-évangélistes qui croyaient bien faire ? Sera-ce :

- « Bon et fidèle serviteur, viens t'asseoir ici à Ma droite ! » Ou bien :

- « J'apprécie ta sincérité et tes services, mais qu'as-tu fait pour réellement équiper, édifier et libérer Mon Corps, et pour te mettre autant que possible au second plan, afin que d'autres aient l'occasion d'exercer leur ministère ? »

- « Je sais que tu voulais bien faire, mais as-tu vraiment compris à quoi pouvait servir ce grand bâtiment avec tous ces gens assis en rangs, qui venaient t'écouter chaque semaine ? »

- « Je sais que tu avais compris intellectuellement qu'un bâtiment d'église n'est pas la « maison de Dieu », mais tu ne l'as pas prouvé par tes actes ! »

Serions-nous surpris si, au Jour du Jugement, Jésus nous disait que l'organisation traditionnelle de Ses églises était celle qui L'avait le plus empêché de S'exprimer sur cette terre ? Certes, au Jour du Jugement, le Seigneur sera miséricordieux envers ceux qui seront lavés dans Son sang, mais toutes nos œuvres seront soumises à l'épreuve du feu. Il nous dira les choses telles qu'elles sont, sans détours, et pas telles que nous aurions aimé les entendre, ou telles que nous étions certains de les entendre ! Nous pourrions toujours essayer de Lui dire que nous avons fait de notre mieux, que nous avons suivi nos conducteurs, ou que nous avons fait ce qu'on nous avait demandé de faire. Mais aucun de ces arguments n'aura le moindre poids devant Son Tribunal !

Comprenez-vous pourquoi le Seigneur Jésus considère la persécution comme nécessaire ? C'est comme s'Il nous disait : « Laissez-Moi un peu faire passer au feu toutes vos institutions et vos programmes, ainsi que tous ces prétendus « Chrétiens nés de nouveau », et nous verrons ce qu'il en restera ! Laissez-Moi vérifier si votre prétendu bon grain n'est pas que de la paille ! Laissez-Moi appliquer un peu de pression, et nous verrons quels sont ceux qui resteront debout ! »

La déroute du système.

Hélas, nous vivons dans un système religieux qui exige très peu de nous. La plupart des Chrétiens sont spirituellement poussifs, car ils manquent d'exercice spirituel. On ne leur demande pas de participer effectivement et efficacement à la vie du Corps de Christ ! Il se peut que le pasteur soit un membre très musclé, mais si le reste du Corps est malingre, à quoi ressemble le Corps ?

Le pasteur peut être une main très secourable, très sincère, toujours active ; mais plus cette main travaille, et plus elle se fortifie et se muscle, alors que tous les autres membres ne font que s'affaiblir ! Les occasions d'exercer un vrai ministère spirituel sont trop rares pour les Chrétiens des églises traditionnelles, qui, dès lors, ne peuvent croître spirituellement. Une croissance spirituelle réelle exige un exercice spirituel

constant et des occasions fréquentes d'exercer un vrai ministère, c'est-à-dire de transmettre le Vie de Christ à tous les saints.

Chaque saint devrait être un membre actif dans le Corps.

Certains peuvent avoir reçu un appel de pasteur, et ils doivent s'occuper des brebis avec l'amour du Seigneur. D'autres ont reçu un don d'évangéliste, etc... Ils n'ont pas besoin d'une formation particulière ni de diplômes spéciaux pour répondre à leur appel. Les Chrétiens plus anciens doivent être mûrs, marcher vraiment avec le Seigneur, et avoir un cœur qui accepte de servir les autres. Certains encore peuvent être enseignants, et ils doivent enseigner avec l'onction du Seigneur. Leur compétence n'est pas nécessairement fondée sur l'éducation des connaissances approfondies. Il en est de même pour tous les ministères, au sens général, ou pour les divers dons de libéralité, d'hospitalité, etc... L'église doit être un organisme vivant, dans lequel chaque membre édifie les autres en utilisant les dons que le Seigneur lui a donnés. [En comparaison, les pasteurs « professionnels » s'épuisent, parce que leur assemblée attend d'eux qu'ils fassent tout. Ce n'est pas ce que le Seigneur a prévu.](#)

L'Eglise moderne.

Il est certain que l'Eglise moderne s'adapte à son temps. Une église qui réussit aujourd'hui est à l'écoute de son « marché », se soucie de ses « clients », et a su mettre sur pied une organisation bien huilée qui offre les meilleurs produits pour satisfaire la demande. Elle sait donner aux gens ce qu'ils demandent, et pas nécessairement ce dont ils ont besoin, que ce soit en matière d'inspiration, de distractions, de formation morale des enfants, de conseil, etc... Peut-être pensons-nous qu'un tel système marche, mais je pense qu'il est loin de favoriser la vie spirituelle du Corps. Il ne permet pas aux dons de chacun de s'exercer dans le cadre d'un rassemblement intime.

Que doit donc faire le pasteur ?

Le fait que les églises chrétiennes ne puissent pas bien fonctionner sans une équipe de dirigeants professionnels n'est pas un très bon signe pour elles, si nous sommes bien dans les derniers jours ! Si j'étais pasteur, je ferais tout pour me mettre au chômage le plus vite possible ! Je ferais aussi tout pour avertir les Chrétiens de la séduction qui vient, et qui est déjà là, de la fausse unité qui se met en place, et du danger de trop s'impliquer dans les affaires de ce monde, que ce soit dans la politique ou dans l'action sociale.

J'enseignerais aux Chrétiens à exercer leur jugement critique et à réfléchir par eux-mêmes, au lieu de suivre aveuglément un homme, même si c'est moi. Car savent-ils si leur prochain pasteur ne les égarera pas ? Je leur enseignerais à faire comme les Béréens, félicités par l'apôtre Paul parce qu'ils vérifiaient chaque jour dans la Parole

de Dieu tout ce qu'il leur disait. Paul ne leur a pas reproché d'être des croyants « négatifs, rebelles et diviseurs » !

Beaucoup de pasteurs semblent faire pourtant exactement le contraire. Ils ne vont jamais très loin dans leur enseignement. Ils servent toujours les mêmes messages réchauffés, semaine après semaine, à leur congrégation qui reste froide ! Certains pasteurs intimident les saints en leur disant à quel point la Parole de Dieu est difficile à comprendre, et à quel point ils ont besoin de quelqu'un pour les guider. C'est ridicule ! La Parole de Dieu est parfaitement claire et facile à comprendre. Ils veulent vous impressionner avec leur Grec et leur Hébreu, pour que vous continuiez à dépendre d'eux pour interpréter la Bible.

Je vous l'ai déjà dit, le fondateur des Promise Keepers (Gardiens de la Promesse), Bill McCartney, a dit à des milliers de gens au cours d'une conférence à quel point ils avaient besoin de leurs prêtres (oui ! de leurs prêtres !) et de leurs pasteurs pour interpréter la Parole de Dieu pour eux, parce qu'eux-mêmes n'étaient pas qualifiés pour le faire ! Que veut dire cette déclaration ? À quoi donc a servi la Réforme ? Accorderiez-vous votre confiance à quelqu'un qui croit que vous êtes un incapable, en tout cas incapable de réfléchir par vous-mêmes ?

J'ai entendu des pasteurs dire à leurs brebis qu'ils ne devaient pas se faire du souci, parce qu'ils étaient là pour les protéger ! Mais que deviendraient ces brebis si on leur enlevait brusquement leurs pasteurs ? Vers qui se tourneraient-elles ? Et si ces pasteurs les conduisaient justement dans la séduction et l'apostasie ? Devons-nous les suivre comme des moutons ? L'abêtissement de l'Amérique a entraîné l'abêtissement de l'Eglise, dont les membres suivent aveuglément à la fois leurs bergers et les autres brebis ! Mais chacun de nous devra rendre compte à Dieu !

L'autorité.

D'autres pasteurs insistent sur la nécessité pour leurs brebis de se placer sous une autorité spirituelle. Par-là, ils veulent dire, bien entendu, qu'elles doivent se placer sous leur autorité ! Mais, dans le Nouveau Testament, un pasteur n'est que l'un des saints, qui a reçu un don particulier. Dieu a confié l'autorité spirituelle aux anciens. Mais l'exercice de cette autorité ne veut pas dire que les anciens vont dominer sur les saints. L'autorité se gagne. Elle est accordée par les saints à un frère, quand ils voient que sa vie et son ministère correspondent aux critères bibliques qui caractérisent un ancien.

Fondamentalement, un ancien n'est qu'un frère qui marche avec le Seigneur, et qui le prouve par la vie qu'il mène. Les apôtres ont pu nommer ou confirmer des anciens, mais ceux-ci étaient en général déjà « présélectionnés », et connus de tous par leur vie, leur maturité et leur désir de servir. L'autorité ne se prend pas. Elle doit être librement accordée à quelqu'un qui remplit les conditions de son exercice. En outre, l'autorité des anciens ne s'exerce que dans les limites d'une assemblée locale, ce qui est une garantie de protection pour les autres assemblées. De cette manière, si un ancien devenait vraiment autoritaire, le risque serait limité.

Dans la plupart des églises aujourd'hui, les anciens font partie d'un bureau ou d'un conseil. La plupart du temps, ils sont une simple chambre d'enregistrement des décisions du pasteur, qui est en général le chef des anciens. Mais le problème de fond, c'est qu'on a transformé en organisation ce qui devait être un organisme vivant. On a remplacé une fonction naturelle en une charge officielle. On a supprimé la fonction naturelle du berger rempli d'amour chargé de surveiller et de protéger les brebis, tout en étant lui-même l'une de ces brebis. Les églises sont devenues des organisations, des associations à régime juridique et fiscal particulier, avec Conseil d'Administration, Assemblée Générale, etc... Elles ne sont plus des organismes vivants dont les membres sont étroitement unis dans l'amour, tout en restant égaux. La Bible est pourtant très claire. Dans le Corps de Christ, aucun membre n'est plus important que les autres. Nous sommes tous égaux. En fait, Jésus prend même le contre-pied de ce qui se pratique dans le monde : Celui qui veut être le chef doit être le dernier de tous ! Ce n'est pas du tout ce qui se passe dans les églises aujourd'hui !

Le processus de sélection des pasteurs.

Examinons un court moment comment une église évangélique typique sélectionne son pasteur aujourd'hui. Un comité de sélection commence par mettre des petites annonces indiquant une « vacance de poste ». Il reçoit des centaines de CV. Le comité de sélection examine tous ces CV et choisit un certain nombre de candidats pour un premier entretien téléphonique. Après un processus plus ou moins long, on vote pour choisir quelques candidats qui seront invités à venir passer un entretien.

On vérifie les références, on fait quelquefois prêcher certains candidats intéressants pour les voir à l'œuvre, et pour voir si l'assemblée apprécie ce qu'ils disent. L'église les écoute prêcher, tente d'évaluer leur « style de management », leurs capacités de gestionnaires, leurs connaissances en matière de croissance de l'église, leurs aptitudes en matière d'évangélisation des jeunes ou de musique, etc... Puis on finit par faire une offre au meilleur candidat. Le pasteur arrive et prend ses fonctions. Il sait qu'il doit réussir dans sa tâche, sinon il pourra être remercié.

Nous ne voyons nulle part dans la Bible une assemblée de Chrétiens s'engager dans un tel processus de sélection d'un pasteur à plein temps, qui reste à la merci d'un Conseil Presbytéral ou de toute l'église. D'ailleurs, dans la Bible, on ne fait aucune distinction entre les Chrétiens à plein temps et les Chrétiens à temps partiel ! Dans l'Eglise primitive, les anciens n'étaient pas « importés » de l'extérieur en fonction de leur formation, de leurs capacités, de leur habileté oratoire ou de leurs lettres d'introduction.

Les anciens étaient reconnus à l'intérieur de l'assemblée locale, par le bon fruit que produisait leur vie ! Ils n'allaient pas se former dans une Ecole Biblique ou un Séminaire de Théologie pour devenir des professionnels à plein temps ! Ils ne faisaient pas 5.000 kilomètres pour répondre à une petite annonce ! Ils n'étaient même pas élus. C'est Dieu qui les plaçait dans une assemblée de saints, et tous reconnaissaient qu'ils avaient reçu les dons et les qualifications pour être des anciens au milieu du Corps. Je le répète, ces anciens n'occupaient pas de fonction ou de position officielle dans

une organisation, mais ils exerçaient une fonction spirituelle et naturelle dans le Corps, selon les dons que Dieu leur avait donnés.

Que doit faire aujourd'hui un pasteur pour garder son poste ?

Soit c'est le pasteur qui dirige son église d'une poigne de fer, soit c'est le Conseil Presbytéral (ou le Bureau des Anciens) qui dirige, et le pasteur doit se tenir à carreau pour garder les bonnes grâces de ce dernier et continuer à lui plaire ! Il peut craindre de prendre des positions impopulaires, de peur de perdre son emploi. Certains pasteurs sont donc poussés à faire des compromis, parce que les temps sont durs sur le plan économique, et ils ne savent pas forcément où aller. Que peuvent-ils donc faire ? Les bonnes places ne sont pas faciles à trouver ! Examinez de près les églises qui grandissent le plus vite aujourd'hui, et vous verrez que la plupart d'entre elles sont dirigées par des pasteurs qui disent à leurs membres ce qu'ils aiment bien entendre. Je prendrai pour exemple le cas de Yongi Cho, pasteur de la plus grande église du monde, ou le cas de la plupart des autres pasteurs du Mouvement de la Parole de Foi ou du Mouvement charismatique.

Les pasteurs en général n'osent pas prendre le risque d'aborder certains sujets, car ils savent que cela pourrait leur coûter leur poste. Cela pourrait diviser leur assemblée ou leur aliéner une bonne partie de leurs membres. Les Promise Keepers sont un bon exemple d'organisation dont les objectifs sont admirables, mais dont les fondements, et surtout les méthodes, sont très contestables. Pourtant, tout pasteur qui dénoncerait aujourd'hui les Promise Keepers signerait son arrêt de mort ! Les pasteurs ne peuvent donc pas prendre certaines positions ou décisions. Et pourtant, ils affirment à leurs ouailles qu'ils donneraient leur vie pour elles afin de les protéger !

Quelle est donc la valeur réelle de tels dirigeants ? S'ils ne peuvent même pas dénoncer les Promise Keepers, qui se sont manifestement écartés bien loin de la Bible, qu'est-ce qui devrait nous faire croire qu'ils pourraient réellement prendre les positions qu'ils doivent prendre ? Que devrait-il se passer pour qu'ils prennent des positions courageuses ? C'est hélas le problème actuel de l'Eglise, que ce soit chez les « laïcs ou dans le clergé » : La séduction est tellement grande qu'ils ne s'en rendent même plus compte !

Pourquoi si peu de pasteurs prêchent sur les prophéties des temps de la fin ? En général, le pasteur pense que ce sujet n'est pas pertinent, parce qu'il croit de toute façon que toute l'Eglise sera enlevée avant la Tribulation. Ou alors il refuse d'aborder un sujet trop controversé, de peur de trop déranger une bonne partie de sa congrégation. Qui voudrait dire à son église : « Vous feriez mieux de vous remettre en question, parce qu'il se peut que vous deviez bientôt vous débrouiller tout seuls ! » Quel pasteur ose dire qu'il pourrait être forcé de quitter son poste par une persécution soudaine, et qu'un pasteur apostat pourrait prendre sa place ?

Ou dire aux membres de son assemblée qu'ils pourraient bientôt tout perdre, leurs biens, leur maison, leur voiture, leurs plans d'épargne, leurs vacances en Europe, leurs amis, leur famille, et même leur propre vie ? Quel pasteur ose affirmer que la plus terrible persécution de tous les temps, celle qu'on appelle la Grande Tribulation, est

sans doute imminente, et que nous ferions mieux de nous y préparer ? Qui aimerait entendre que certains de ses meilleurs amis, même dans son église, pourraient se retourner contre lui et le trahir, et qu'il pourrait bientôt ne plus avoir aucun revenu, ni pouvoir acheter quoi que ce soit dans le moindre magasin ? Si un pasteur prêchait tout cela, croyez-vous qu'il resterait longtemps à son poste ? On se moquerait de lui et l'on s'en débarrasserait vite ! Ce ne sont pas des messages que les gens aiment entendre ! Ils aiment entendre que s'ils font certaines choses, Dieu les bénira financièrement et leur accordera le bonheur et la santé !

Si les pasteurs sont responsables, il faut aussi reconnaître que les Chrétiens le sont aussi, parce que ce sont eux qui choisissent manifestement les pasteurs qui les dirigent !

Les « laïcs » ne font pas ce qu'ils devraient faire !

La Bible nous dit que dans les derniers jours, les Chrétiens se rassembleront autour d'enseignants qui leur diront ce qu'ils veulent entendre : « Car il viendra un temps où les hommes ne supporteront pas la saine doctrine ; mais, ayant la démangeaison d'entendre des choses agréables, ils se donneront une foule de docteurs selon leurs propres désirs, détourneront l'oreille de la vérité, et se tourneront vers les fables (2 Timothée 4 v. 3 et 4) ».

Ces docteurs chatouillent les oreilles de leurs auditeurs, parce qu'ils leur disent exactement ce qu'ils veulent entendre ! En grec, Laodicée signifie ; le règne du peuple, ou le règne du vote démocratique !

Essentiellement, cela décrit la manière dont la plupart des églises chrétiennes sont dirigées aujourd'hui. Si une église n'aime pas son pasteur, elle s'en débarrasse et en trouve un autre. L'Eglise de Laodicée est aussi l'église tiède, qui croit être riche et n'avoir besoin de rien (Apocalypse 3 v. 14 à 22). Rien qu'en Amérique, au cours des 50 dernières années, on a vu se développer ce que nous appelons « l'Evangile Vert », c'est-à-dire l'Evangile de la Prospérité. Ce n'est pas un hasard si le Mouvement de la Parole de Foi s'est développé comme il l'a fait, grâce aux enseignements de Kenneth Hagin, de Kenneth Copeland, d'Oral Roberts, de Benny Hinn et de tant d'autres. Si ces hommes ont tant de succès, c'est qu'ils prêchent ce que les gens demandent et veulent entendre.

J'ai été autrefois dans une grande église à Houston. C'était une église Baptiste prospère, mais le nombre de ses membres a peu à peu tellement rétréci qu'elle était sur le point de fermer ses portes. Un jour, le pasteur a reçu une « illumination », et il est devenu un fervent adepte du Mouvement de la Parole de Foi. Instantanément, l'église s'est remplie de milliers d'adhérents enthousiastes ! À qui la faute ? Était-ce la faute du pasteur ? Ou de tous ces Chrétiens qui sont venus en masse écouter un autre Evangile ? Pour le cas où vous ne le sauriez pas, lisez donc notre dossier « Christianity in Crisis » (Le Christianisme en crise), et vous aurez la preuve que ce Mouvement de la Parole de Foi prêche un autre Evangile.

Remarque importante :

Je ne voudrais surtout pas être mal compris. Je ne suis pas en train de dénigrer tous ceux qui sont appelés par Dieu et qui exercent fidèlement un ministère dans une église traditionnelle ou un organisme Chrétien quelconque. Je ne veux pas dénigrer tous les Chrétiens fidèles qui fréquentent des églises institutionnelles et qui servent le Seigneur et leurs frères de tout leur cœur. Je ne dis pas qu'ils travaillent en vain. Ce que je veux dire, c'est que les églises glissent dans l'apostasie sous nos yeux. Je le répète, votre église peut être l'exception, mais considérez l'ensemble des églises, l'institution chrétienne dans son ensemble. Cette institution est en crise, et le système pastoral actuel a des effets très pervers. Le Corps de Christ sur cette terre devrait être un organisme vivant, non une organisation.

Nous sommes confrontés à un défi.

Que l'Eglise, telle que nous la connaissons aujourd'hui, soit bonne, mauvaise ou indifférente, il se peut très bien qu'elle ne soit pas du tout adaptée aux temps que nous allons vivre. S'il est vrai que nous sommes bien dans les derniers jours, la véritable Eglise doit s'adapter à ces conditions nouvelles, si elle veut bien fonctionner pendant la Tribulation. Certains affirment que nous verrons quand nous y serons, et que Dieu nous montrera toujours ce que nous devons faire, car Il prendra toujours soin de nous. Mais je ne suis pas d'accord avec ce raisonnement !

Les prophéties nous ont été données pour nous prévenir et nous avertir. Elles nous ont été données pour nous protéger. Nous devons donc agir. Noé a construit une arche. Il ne s'est pas contenté d'entendre les prophéties du Seigneur, mais il a fait quelque chose. Le Seigneur lui avait donné Sa Parole et Son Esprit. Les sentinelles font de leur mieux pour prévenir ceux qu'ils gardent. La Bible nous dit que « **ce qui arriva du temps de Noé arrivera de même à l'avènement du Fils de l'homme (Matthieu 24 v. 37)** ». Noé avait été averti. Il a tenté d'avertir les autres. Il a été le seul à faire quelque chose pour être prêt. Les autres se sont moqués de lui, et ils ont été emportés par le déluge. Noé avait donné aux gens les avertissements qu'ils devaient entendre. Une fois que la pluie a commencé à tomber, il était trop tard. De même, si nous disons : « Ne vous en faites pas ! Le Seigneur prendra soin de nous quand ce sera nécessaire ! », il sera trop tard. L'arche actuelle est Son Eglise. Dieu attend que nous construisions cette nouvelle arche. Seule une Eglise vivante, organique et construite selon le modèle divin, tiendra en ce jour !

Cela me rappelle l'histoire de cet homme qui regardait l'eau monter autour de sa maison au cours d'une grande inondation. L'eau monta jusqu'à sa porte. Un gros 4x4 s'approcha de lui, et le conducteur lui demanda s'il voulait qu'il l'évacue tout de suite. L'homme répondit : « Non, le Seigneur prendra soin de moi ! » Peu après, l'eau montait aux fenêtres. Un bateau passa, et son conducteur demanda à l'homme s'il voulait partir avec lui. Il répondit : « Non, le Seigneur prendra soin de moi ! » L'eau continua à monter, tourbillonnant autour de la maison. Un hélicoptère passa, et son pilote demanda à l'homme s'il voulait être évacué. Il répondit : « Non, le Seigneur prendra soin de moi ! » L'eau continua à monter, l'homme fut emporté par le courant et se noya. Quand il arriva au Ciel, il dit à Dieu : « Seigneur, que s'est-il passé ? Pourquoi ne m'as-

tu pas sauvé ? » Le Seigneur lui répondit : « Je t'ai envoyé une Jeep, ensuite un bateau, et enfin un hélicoptère ! Que voulais-tu de plus ? » Dieu ne joue pas avec nous ! Il nous a déjà donné de nombreux avertissements !

Des questions importantes.

Je vous en prie, soyez honnêtes ! Si l'on empêchait la plupart des pasteurs d'exercer leur ministère, comment se comporteraient les Chrétiens de leurs églises ? Sont-ils suffisamment enracinés dans la Parole ? Sont-ils assez proches des autres Chrétiens ? Ont-ils construit avec eux des relations significatives, plus profondes que celles du dimanche matin ? Peuvent-ils se nourrir seuls, et même nourrir les autres ? Est-ce que le monde, quand il regarde les Chrétiens, voit une expression du Corps de Christ ? Est-il étonné de voir l'amour qui les unit ?

Quand le Seigneur a retiré Sa présence du Tabernacle, il a laissé derrière Lui une très belle tente et, plus tard, un très beau temple. Les fidèles continuaient à venir offrir leurs sacrifices, sans même réaliser que quelque chose n'allait pas, et que Quelqu'un manquait ! La présence du Seigneur n'était plus là, et il ne restait plus qu'une belle coquille vide. De même, la plupart des églises peuvent continuer à rendre un culte au Seigneur, dimanche après dimanche, que l'Esprit du Seigneur soit présent ou non ! Il est tragique de voir que les églises s'appuient sur une forme extérieure sans vie, sur une structure et des programmes religieux mis en œuvre par un petit nombre de participants consacrés.

Trois scénarios pour les derniers jours.

Il n'y aura que trois scénarios possibles pour les derniers jours. Que vont devenir les Chrétiens ? C'est la question que le Seigneur posait : « **Mais, quand le Fils de l'homme viendra, trouvera-t-il la foi sur la terre ? (Luc 18 v. 8)** ». Quels sont ces trois scénarios ?

1) La plupart des Chrétiens seront séduits, et marcheront dans la séduction généralisée.

Beaucoup de Chrétiens authentiques marchent aujourd'hui avec le Seigneur le mieux qu'ils peuvent, tout en faisant sincèrement confiance à leurs dirigeants. Peu d'entre eux remettent en question ceux qui les dirigent. Les gens ont tendance, naturellement, à résister au changement. Tout le monde aime sa zone de confort, et peu nombreux sont ceux qui veulent en sortir. Beaucoup n'ont même pas la capacité de changer, parce qu'ils sont prédisposés à conserver le statu quo.

Mais ils courent le danger réel d'être changés par l'institution à laquelle ils appartiennent, et par la société qui les entoure. Hélas, nous voyons ceci se produire constamment. Certes, quand la pression sera trop forte, et que les Chrétiens seront confrontés au choix de la marque de la bête, en comprenant ce que cela signifie, il se peut que le Seigneur réveille les cœurs de certains d'entre eux, pour qu'ils refusent. C'est ce que j'appelle « être sauvé comme au travers du feu » : « **Si l'œuvre de**

quelqu'un est consumée, il perdra sa récompense ; pour lui, il sera sauvé, mais comme au travers du feu (1 Corinthiens 3 v. 15). »

2) Certains Chrétiens resteront dans les églises traditionnelles, mais ils feront quand même partie des vainqueurs.

Beaucoup d'institutions chrétiennes survivront jusqu'à la fin, sous une forme ou une autre, et un certain nombre de Chrétiens véritables feront partie des vainqueurs. Ils formeront de tout petits groupes de vrais Chrétiens au sein de ces institutions. Il se peut qu'ils ne soient pas conscients de ce qui se passe suffisamment à temps, mais ils resteront fidèles, même quand la pression de l'Antichrist sera très forte. Mais il se peut que cela leur coûte leur vie. Les chapitres 2 et 3 de l'Apocalypse présentent sept églises. Le Seigneur demande à tous les saints de ces églises de faire partie des vainqueurs. C'est le feu de la tribulation qui séparera les brebis des boucs, et la paille du bon grain. Dieu est souverain, et Il connaît le cœur de Ses enfants. À la fin des temps, il y aura un reste de vainqueurs qui tiendront ferme et qui en payeront le prix.

3) Certains Chrétiens quitteront les églises traditionnelles.

Certains Chrétiens choisiront de quitter volontairement leurs églises, car ils se rendront compte qu'elles s'engagent dans le compromis. On forcera d'autres à quitter leurs églises, parce qu'ils ont osé poser des questions embarrassantes, ou s'opposer à leurs dirigeants. Certains Chrétiens seront tellement malmenés qu'ils cesseront de s'accrocher à leur église, et cesseront de la fréquenter. Ce sont tous les Chrétiens de ce troisième groupe qui se retrouveront « hors du camp » (Hébreux 13 :13). Ils devront lutter pour s'en sortir. Il y aura peut-être quelques pasteurs et quelques enseignants pour s'occuper d'eux. Mais la plupart de ces saints devront soit se dessécher et mourir, s'ils persistent à vouloir rester seuls, soit se rapprocher d'autres Chrétiens pour continuer à s'accrocher à la vie.

C'est pour les Chrétiens de cette dernière catégorie que j'ai écrit ce livre. Les derniers jours ne sont pas une époque où nous devons choisir de nous en sortir seuls. La Bible nous exhorte à ne pas abandonner « le fait de nous assembler (NDE : et non pas « nos assemblées !) » comme c'est la coutume de quelques-uns ; mais exhortons-nous réciproquement, et cela d'autant plus que vous voyez s'approcher le jour (Hébreux 10 v. 25) ».

L'apostasie et l'Eglise des derniers jours.5

« Pourquoi n'y a-t-il aucune « vie d'église » véritable et dynamique dans les églises évangéliques en Amérique aujourd'hui ? On pourrait citer plusieurs raisons à cela ».

Un matin, je me rendais en voiture à mon travail, et j'écoutais un pasteur célèbre parler sur une radio chrétienne. Il racontait comment le Seigneur lui avait montré, il y a 27 ans, qu'il devait se mettre au chômage et équiper les saints pour que ce soient eux qui fassent croître le Corps de Christ dans l'amour. Il disait en plaisantant que, malgré cela, 27 ans après, il ne s'était toujours pas mis au chômage ! Pourquoi donc ? Vous voyez que, malgré toutes leurs bonnes intentions, des pasteurs peuvent être incapables de transférer des responsabilités aux saints, au Corps de Christ !

J'en connais d'autres qui sont dans la situation de ce pasteur, et je sais qu'ils ont dans leur cœur le désir de déléguer, mais ils ne le font jamais, et ils continuent à prêcher et à enseigner. Mais la raison essentielle est que la fonction correspond à la forme. Si une église est organisée de manière hiérarchique, et que toutes les réunions sont conduites par une seule personne, avec toutes les chaises rangées en enfilade face à une estrade, les gens vont rester des spectateurs passifs.

La vie du Corps - De la théorie à la réalité.

Certes, ils peuvent participer en chantant des cantiques, mais cela va rarement plus loin. Les seules fois où un laïc exerce des responsabilités, c'est pour s'occuper d'une classe de l'école du dimanche, ou pour conduire une étude biblique. Il est vrai que ce sont des fonctions importantes, mais elles ne suffisent pas à stimuler le fonctionnement normal de la vie spirituelle de l'ensemble du « Corps ». Il m'est arrivé d'entendre ce même pasteur célèbre exhiber tout son savoir, mais je ne pense pas qu'il savait l'appliquer de manière pratique.

Moi aussi, si je n'avais pas connu une vie du Corps dynamique pendant plus de dix ans, je parlerais en théorie. Le problème de beaucoup de Chrétiens évangéliques, c'est qu'ils connaissent toutes les doctrines et tous les enseignements possibles, mais sans jamais les appliquer dans la pratique. Si nous avons pu expérimenter une véritable vie d'église, dans les années 60 et 70, c'est parce que nous avons rejeté toutes les structures traditionnelles, ce qui nous a permis de découvrir une nouvelle manière de fonctionner dans l'Eglise. Nous avons la vision de la vie du Corps, et nous sentions que le système classique, fondé sur un clergé et des laïcs, n'avait pas fonctionné. Qu'avons-nous donc fait ?

Comment nous avons vécu notre vie d'église.

Nous n'avions aucun dirigeant à plein temps. Personne parmi nous n'avait le titre de pasteur, ni aucun autre titre. Nous avons des anciens, mais ils ne nous dominaient pas. Nous n'avions pas de bâtiments. Nous nous réunissions dans les maisons, dans une salle louée, dans un restaurant ou dans la salle de réunion d'un hôtel. Nous ne mettions pas les chaises en rang devant une estrade. Mais nous étions tous en cercle, afin que tous puissent se voir. Personne ne dirigeait les réunions. Parfois nous commençons par la prière, ou quelqu'un proposait un cantique. Tout le monde avait la liberté de partager, de proposer un cantique, de lire un passage de la Bible, de donner un témoignage, ou d'apporter un enseignement tiré de la Parole de Dieu. Tout le monde avait compris que notre objectif était de rendre gloire et louange à notre Seigneur, et de partager la réalité du Seigneur Jésus dans nos vies. Certains d'entre nous avaient le don d'enseigner ou d'être évangélistes, mais personne ne dirigeait aucune réunion de manière autoritaire.

Quand nous avons commencé, au début des années 60, nous avons lu des livres comme celui de Watchman Nee, « La vie chrétienne normale », qui reste un classique par la simplicité de la vie du Corps qu'il propose. La plupart d'entre nous étions des étudiants à l'Université de Californie à Davis. L'un de nos anciens, qui était particulièrement doué pour être un catalyseur, nous donnait des formations hebdomadaires. Oui, nous nous réunissions pour apprendre comment nous devons nous réunir !

Nous devons mémoriser des passages de la Bible, parler sur différents sujets, composer des cantiques et partager nos expériences. C'est là que nous avons appris ce dont je vous ai parlé, comme fonder nos réunions sur les fruits de notre existence quotidienne avec le Seigneur. Ou encore partager les expériences récentes que nous venions de vivre avec le Seigneur. Nous avons aussi l'habitude de nous évaluer les uns les autres, que ce soient les jeunes gens ou les jeunes filles du groupe.

Le point important, c'est que nous avons tous appris par la pratique, sur le tas. On nous donnait des tâches à préparer pour chaque réunion de formation. En outre, nous avons aussi toutes les autres réunions ordinaires de notre groupe, notamment le dimanche. Nous avons tous l'occasion de mettre en pratique ce que nous avons étudié. Heureusement, nos anciens avaient compris qu'il fallait inciter chacun de nous à participer à la vie spirituelle du groupe. Pourtant, ils avaient des dons, et auraient pu nous dominer, et passer tout leur temps à prêcher et à enseigner. Mais ils savaient que l'objectif était de nous faire participer, en tant que membres du Corps.

Je me rappelle que le Seigneur travaillait dans la vie de tout le monde, que ce soient les femmes d'un certain âge ou les jeunes enfants, tous participaient et c'était merveilleux. Non seulement nous avons l'occasion de nous réunir, mais nous attendions ces réunions avec impatience, car nous savions que nous touchions à la réalité.

C'est ce que je veux dire quand je dis que la fonction correspond à la forme. En modifiant la disposition traditionnelle des chaises face à un homme, en évitant de faire

d'un pasteur ou d'un ancien le centre de la vie du groupe, nous abordions les réunions et les partages avec de plus en plus d'aisance et de liberté. Les anciens se tenaient à l'écart et ne nous dominaient pas.

Tout n'était pas parfait.

Pendant cette période de dix ans, nous avons connu de nombreux échecs. Nous avons fait beaucoup d'erreurs. Mais cela nous a permis d'apprendre. Quand nous tentions de partager quelque chose alors que nos vies n'étaient pas en règle avec Dieu, c'était un lamentable échec, mais nous le savions, et nous nous devions nous remettre en cause. Nous avons appris la différence entre un témoignage purement intellectuel, ou le simple fait de réciter quelque chose d'appris, et un témoignage qui résultait d'un travail réel et profond du Seigneur dans notre vie.

Nous avons connu ceux qui aimaient s'entendre parler, et ceux qui marchaient ouvertement dans la chair. Nous avons vu venir vers nous des bergers à la recherche de brebis, qui voulaient nous imposer leurs petites doctrines favorites. Je me souviens d'une occasion, à la fin des années 60, où un membre du Mouvement des « Enfants de Dieu » vint à l'une de nos réunions et commença à nous enseigner. C'était très mauvais, mais tout le monde s'en est rendu compte.

Ce sont de telles choses qui nous permettent d'apprendre et de nous corriger, pourvu que nous persévérions. Nous avons l'habitude de dire qu'un témoignage devait être court, rapide, réel, et frais, afin de décourager ceux qui voulaient monopoliser notre temps, ou dire des choses qui dépassaient nos capacités spirituelles ! En général, même si d'autres ne s'en rendaient pas compte, nous savions très bien si le témoignage que nous donnions était réel et authentique, ou si ce n'était que de la théorie.

Connaissance, ou réalité ?

C'est un concept difficile à expliquer. Nous avons tendance à lire un livre, à entendre un message ou une émission à la radio sur un certain sujet, et nous sommes tout excités par la révélation que nous avons reçue. Mais il nous manque quelque chose. Le fait de lire un livre sur la sanctification ne suffit pas à nous sanctifier ! Mais il est facile de croire que cela nous sanctifie ! Nous avons besoin de comprendre quelles sont nos motivations quand nous faisons quelque chose. Par exemple, on peut lire la Bible simplement pour la lire. On peut l'étudier en profondeur par pur besoin d'apprendre, et il n'y a rien de mal à cela. Mais on peut aussi lire la Bible avec l'idée d'ouvrir son cœur au Seigneur pour communier avec Lui, et pour le laisser faire une œuvre en nous. La plupart des Chrétiens lisent la Bible comme un livre qu'ils doivent apprendre, au lieu de la lire en entrant dans la présence du Seigneur avec un esprit de prière, et en laissant la Parole nous nourrir et nous transformer.

La plupart des Chrétiens lisent la Bible seulement sur un plan intellectuel. Ils apprennent comment penser et agir comme un Chrétien. Mais ils deviennent des

acteurs et non des personnages réels. C'est pour cela que dans l'Apocalypse, dans la lettre adressée à l'Eglise d'Ephèse, le Seigneur demande aux Chrétiens de revenir à leur premier amour. Nous devons être honnêtes.

Connaissez-vous beaucoup de Chrétiens qui sont aujourd'hui toujours remplis de l'excitation, de l'amour et du zèle pour les âmes perdues qu'ils avaient tout au début de leur conversion ? En tant qu'institution, l'Eglise ne fait pas grand-chose d'autre que de nous servir la même nourriture fade, semaine après semaine. C'est pour cela que la plupart des Chrétiens tombent dans les ornières de la médiocrité et de la tiédeur. Si nous voulons organiser des réunions de maison dans de telles dispositions, nous ne devons pas nous étonner si elles sont aussi mauvaises !

Comment communier avec le Seigneur ?

Les Chrétiens doivent apprendre à entrer dans la présence du Seigneur avec un cœur ouvert. Cela ne nous suffit pas de savoir que notre pasteur sait faire cela ! Si votre pasteur sait réellement entrer dans la présence du Seigneur et laisser la Parole de Dieu lui parler et le nourrir, pourquoi ne vous apprend-il pas à le faire ? S'agit-il d'une sorte de secret professionnel ? Qu'en est-il des Chrétiens ordinaires ? Les Chrétiens tendent à tomber dans deux catégories générales :

Celle des intellectuels, représentés par exemple par les Baptistes fondamentalistes de la vieille garde, et celle des émotifs, représentés par les charismatiques que je qualifie de « sauvages ». Mais aucun d'entre eux n'a réellement compris la nature de notre relation spirituelle avec le Seigneur. Les premiers sont motivés par la connaissance et par ce qu'ils comprennent, et les autres par ce qu'ils ressentent. Alors qu'en réalité, notre relation avec le Seigneur ne doit être ni intellectuelle ni émotionnelle, mais spirituelle.

Voici ce que dit la Parole :

« Or, le Seigneur c'est l'Esprit ; et là où est l'Esprit du Seigneur, là est la liberté. Nous tous qui, le visage découvert, contemplons comme dans un miroir la gloire du Seigneur, nous sommes transformés en la même image, de gloire en gloire, comme par le Seigneur, l'Esprit (2 Corinthiens 3 v. 17 et 18) ».

« Dieu est Esprit, et il faut que ceux qui l'adorent l'adorent en esprit et en vérité (Jean 4 v. 24) ».

Cela nous ramène aux enseignements de Watchman Nee, de Jessie Penn Lewis, de Waalvord et d'autres, qui nous font comprendre que l'homme est composé de trois parties, le corps, l'âme et l'esprit. Notre esprit est la seule partie qui soit régénérée.

C'est là que demeure le Saint-Esprit de Dieu. C'est notre esprit qui est passé par une nouvelle naissance, pas notre intellect. Notre âme, (notre intellect, nos émotions et notre volonté) est transformée et renouvelée par le travail du Seigneur, à partir de notre esprit, car le Saint-Esprit habite dans notre esprit humain régénéré.

La clef de notre esprit humain est la conscience. C'est la petite porte d'entrée. Dans notre groupe, nous passons souvent des heures à parler de la manière d'ouvrir la porte de notre cœur (de notre esprit) pour laisser briller en nous la lumière de Dieu. Jean nous explique clairement comment le faire : « **Mais si nous marchons dans la lumière, comme il est lui-même dans la lumière, nous sommes mutuellement en communion, et le sang de Jésus son Fils nous purifie de tout péché (1 Jean 1 v. 7) ».**

La plupart des Chrétiens contactent le Seigneur de temps en temps dans leur vie, parfois à la suite d'une prédication, ou dans un camp chrétien. Ils tournent le commutateur de temps en temps. Mais ils ne savent pas comment laisser briller en permanence la lumière spirituelle en eux. Ils ne savent pas comment fonctionne leur esprit humain, ni faire la différence entre l'âme et l'esprit. La plupart des Chrétiens s'approchent du Seigneur au moyen de leur intellect, de leur volonté ou de leurs émotions, c'est-à-dire au moyen de leur âme. Mais ils ne savent pas se servir de leur esprit. Pourtant, le verset cité plus haut nous dit bien que Dieu est Esprit, et que ceux qui L'adorent (le contactent, entrent en communion avec Lui), doivent L'adorer en esprit et en vérité. On pourrait aussi dire en réalité. Notez que dans Jean 4 v. 24 le second esprit est écrit avec un « e » minuscule. Cela concerne donc notre esprit. Nous avons besoin de nous servir de notre esprit humain !

Frères et sœurs, pour un Chrétien, il s'agit de la chose la plus importante qui soit ! Que se passe-t-il lorsque nous sommes sauvés ? La lumière de Dieu, c'est-à-dire la puissance de conviction de péché du Saint-Esprit, illumine notre conscience, et nous montre à quel point nous sommes sales et impurs, et à quel point nous avons besoin d'un Sauveur pour laver et purifier notre âme souillée ! Nous confessons nos péchés et notre besoin d'un Sauveur, et nous acceptons tout ce que Dieu nous offre en Jésus-Christ. Un flot purifiant vient nous recouvrir, un poids tombe de nos épaules, et nous sommes plongés dans l'amour de Dieu.

Le Saint-Esprit entre dans notre esprit humain et lui donne la vie ! C'est cela, la nouvelle naissance ! C'est ce qui se passe quand nous recevons le salut. Mais vous savez ce que la Bible dit dans Colossiens 2 v. 6 : « **Ainsi donc, comme vous avez reçu le Seigneur Jésus-Christ, marchez en lui** ». Chaque jour, nous avons besoin de marcher dans la lumière et de confesser nos péchés. Le Seigneur est fidèle et juste pour nous purifier. Nous marchons alors en communion avec Dieu, et les uns avec les autres. La Bible nous demande sans cesse de « **marcher par l'esprit et non par la chair** ».

Le savez-vous ? Aujourd'hui, nous venons souvent en présence du Seigneur sans avoir franchi cette étape préalable importante. Nous ne sommes pas en paix avec notre conscience. Si nous passons à côté de cette étape, nos prières et nos lectures bibliques ne serviront à rien. Nous entrons en relation avec Jésus-Christ au pied de la Croix. Cela peut vous paraître quelque chose de mécanique, mais c'est faux. La première chose que nous avons besoin de faire, c'est d'ouvrir notre cœur, et de permettre à la lumière de Dieu de briller dans notre conscience. La Bible nous dit : «

Si nous confessons nos péchés, il est fidèle et juste pour nous les pardonner, et pour nous purifier de toute iniquité (1 Jean 1 v. 9) ».

Nous avons besoin de mettre en règle tout ce que le Seigneur nous montre. Nous devons confesser nos péchés, et demander à Dieu de faire en nous ce que nous ne pouvons pas faire nous-mêmes. Par exemple, le Seigneur peut me montrer que je manque de foi. Dois-je donc me fabriquer moi-même un supplément de foi ? Non ! C'est Jésus-Christ qui est ma foi ! J'ai besoin de Lui demander d'être en moi la foi dont j'ai besoin, car Il est déjà en moi. J'entretiens ma communion avec le Seigneur, et je mets en règle tout ce qu'Il me montre, que ce soit un manque de foi concernant ma femme, ma maison ou mon travail. Dieu est toujours très précis. Une fois que nous avons réglé tout ce que notre conscience nous montre, la porte est ouverte et nous pouvons entrer en communion avec le Seigneur, nous nourrir de Sa Parole, intercéder pour les autres, etc...

Voici donc quelques problèmes fondamentaux à régler :

- Si vous n'avez jamais expérimenté ce que je viens de dire, c'est comme si vous tentiez de décrire ce qu'est une crème glacée à quelqu'un qui n'en aurait jamais mangé !

- Nous devons comprendre la nature réelle de notre esprit humain, et cesser de ne fonctionner que par notre intellect. Car, trop souvent, notre relation avec Dieu ne se situe que sur le plan intellectuel.

- On hésite trop souvent à sortir du domaine intellectuel, par peur de tomber sous la dépendance des émotions, ou même sous celle des démons.

Alors, la plupart des Chrétiens évangéliques dits « fondamentalistes » croient que leur relation avec Dieu doit se situer sur le plan intellectuel, parce qu'ils fonctionnent toujours sur ce plan. Tandis que les Charismatiques « sauvages » croient trouver Dieu dans le paroxysme de leurs émotions. Mais ni les uns ni les autres n'ont compris que nous ne pouvons communier avec Dieu ni sur le plan intellectuel, ni sur le plan émotionnel, mais que sur le plan spirituel !

Si vous ne comprenez pas ce que je veux vous dire, ou si cela vous paraît confus, vous avez des problèmes, parce que c'est quelque chose de vraiment fondamental pour notre vie chrétienne, comme pour la vie de l'Eglise. Oui, tout commence pour nous au niveau de notre esprit ! C'est là que s'est passée notre nouvelle naissance ! Mais, comme le dit Paul dans Galates 3 v. 3 : « **Etes-vous tellement dépourvus de sens ? Après avoir commencé par l'Esprit, voulez-vous maintenant finir par la chair ?** »

Le fondement de la vie d'église.

Peut-être pensez-vous que ce que je vous explique est confus ou sans importance. Mais je vous dis qu'il s'agit là de la principale raison qui permet d'expliquer les échecs spirituels des Chrétiens ! Là réside le secret dont votre pasteur ne vous a jamais parlé, sans doute parce qu'il ne l'a pas lui-même découvert ! Les Chrétiens échouent dans leur vie spirituelle parce qu'ils ne savent pas contacter le Seigneur au niveau de leur esprit ! S'ils n'y parviennent pas, c'est parce qu'ils n'ont pas réglé tous leurs problèmes de conscience.

Notre conscience est la porte d'entrée vers notre esprit. La Bible nous exhorte à « **purifier notre cœur de toute mauvaise conscience (Hébreux 10 v. 22)** ». La première épître de Jean nous montre clairement que notre conscience est la clef de notre communion avec le Seigneur, et de notre communion les uns avec les autres. Le Saint-Esprit fait toujours briller Sa lumière dans nos cœurs pour nous montrer nos péchés, nos désobéissances et notre stérilité. Si nous refusons d'écouter notre conscience, nous endurcirons nos cœurs. Nous continuerons à agir extérieurement comme un Chrétien, à prier, à fréquenter une église et à faire des bonnes œuvres au service des autres. Mais notre vie spirituelle sera vide de la présence réelle du Seigneur. Nous deviendrons des acteurs, nous ne ferons que satisfaire notre chair, et nous soignerons notre apparence, alors qu'au-dedans nous serons morts. Je crois que ce sont de telles personnes que le Seigneur appelait des « sépulcres blanchis ».

Nous devons absolument écouter notre conscience. Sinon, nous n'entrerons jamais dans la présence du Seigneur. Il nous faut régler les choses précises que le Seigneur nous montre. Nous devons avoir un cœur ouvert à Son action, et pas nous contenter d'une simple introspection. Si nous ne laissons pas le Seigneur travailler au niveau de notre conscience, nous serons superficiels, charnels et hypocrites. Nous jouerons un jeu, nous serons des Chrétiens culturels qui suivent le mouvement.

Nous n'aurons rien de sérieux à partager avec ceux qui sont perdus, ni avec les autres Chrétiens. Si nous participons, dans cet état, à des réunions de petits groupes de maisons, nous serons sans doute mis à nu, à moins que tous les autres dans le groupe soient dans le même état que nous ! Soit nous serons dévoilés comme des Chrétiens charnels, soit nous serons à l'aise au milieu d'autres Chrétiens charnels. Vous étonnez-vous que des réunions de maison puissent être épouvantablement mauvaises ?

Je le répète donc, au risque de me répéter, une bonne vie d'église dépend de notre communion réelle avec le Seigneur. Et notre communion réelle avec le Seigneur dépend du temps que nous allons prendre chaque jour pour venir auprès de Lui afin qu'il parle à notre conscience. Quand nous avons sérieusement confessé les péchés qu'Il nous aura montrés, et quand le sang de Jésus nous aura purifiés, nous pourrons être en communion avec le Seigneur.

Qu'est-ce que cela signifie ? Que nous pourrons alors suivre toutes les vagues impulsions qui traversent nos pensées, et que tant de Chrétiens charismatiques prennent pour des paroles du Seigneur ? Que nous pourrons nous vider de toutes nos pensées pour nous ouvrir à tout ce qui peut arriver ? Non ! Je crois que notre intelligence doit toujours être active, mais que nos pensées doivent être soumises au

Seigneur. Ne vous contentez donc pas d'étudier la Bible. Mais lisez-la en attendant que le Seigneur vous parle personnellement, au moment où vous la lisez. C'est la meilleure façon de garder notre cœur « sur les bons rails ». Le Seigneur ne nous donnera jamais une pensée qui contredira Sa Parole. La Bible dit ceci :

« C'est l'esprit qui vivifie ; la chair ne sert de rien. Les paroles que je vous ai dites sont esprit et vie (Jean 6 v. 63) ».

La lettre de la Parole peut tuer, si nous la prenons comme une connaissance intellectuelle morte. Nous avons besoin d'apprendre à nous nourrir de la Bible pour qu'elle soit en nous esprit et vie. Cela ne signifie pas que nous ne devons pas étudier la Bible, mais l'étude de la Bible n'est pas la même chose qu'une lecture en esprit. Si nous lisons la Bible avec notre cœur et notre esprit ouverts, le Seigneur nous ouvrira Sa Parole et illuminera les passages que nous lisons. Il nous parlera par ces passages. Il pourra ensuite nous conduire à Le louer et à l'adorer, à prier pour des problèmes précis, ou Il pourra encore nous parler concernant quelque chose qu'Il voudrait faire ou changer dans notre vie.

Quand nous irons ensuite vaquer à nos occupations quotidiennes, nous sentirons une source couler en nous, nous aurons la sensation spirituelle de Sa présence, et nous marcherons toute la journée avec notre Seigneur. Il nous conduira inévitablement à aider quelqu'un et à partager Sa vie avec les autres. Nous commencerons à marcher par l'esprit, et non plus par la chair. Quand nous aurons compris la nature de notre esprit, et comment communier avec le Seigneur, nous serons transformés par Sa vie.

C'est cela, la « vie normale chrétienne » ! C'est la vie que nous devrions tous avoir. C'est à cette condition que nous connaîtrons une vie d'église normale ! Tout le monde cherche l'église parfaite, la structure parfaite. Tout le monde voudrait revivre ce que vivait l'Eglise primitive. Mais il n'existe aucun manuel pour cela, aucune liste de choses à considérer comme des droits ou des torts ! Il n'existe pas de techniques ! Une vie normale d'église découle de la qualité de la vie spirituelle des saints qui la composent, si eux-mêmes vivent une vie chrétienne normale ! C'est tout ! Il n'y a pas de formule magique ! Aucune voie néo-testamentaire ! C'est une manière normale de vivre, quand la vie de Christ se manifeste dans tous Ses saints.

Si nous avons tous la même expérience spirituelle du Seigneur, notre réunion d'église sera pleine et riche. Ephésiens 3 v. 23 nous parle de l'Eglise, qui est son corps, « la plénitude de celui qui remplit tout en tous ». Si c'est le cas, je ne peux pas vous dire à quel point nous allons grandir dans l'amour, et apprécier la portion de Christ que nous verrons grandir dans la vie de nos frères et sœurs ! Nous serons réellement les membres d'un même Corps, qui s'édifient mutuellement dans l'amour, chacun selon sa part. Ce n'est pas de la théorie, mais c'est une réalité !

En résumé, quelles sont les clefs de la réussite ?

Voici quelques éléments essentiels, si nous voulons que nos réunions de maison soient réussies. Concentrez-vous sur le Seigneur, et pas sur les membres du groupe. Rappelez-vous que le Seigneur siège au milieu des louanges. C'est Lui qui est l'objet

de notre adoration. Dès que la réunion commence, ne pensez plus à vous évaluer les uns les autres, ou à chercher à savoir qui est dans l'esprit et qui ne l'est pas. Concentrez-vous sur le Seigneur.

Chaque membre du groupe doit avoir une relation vivante et fraîche avec le Seigneur. C'est comme la manne du matin. Les vieilles expériences et les vieilles révélations finissent par pourrir ! Nous avons constamment besoin d'une relation fraîche avec le Seigneur. C'est la clef du succès d'une réunion de maison. Sachez discerner la direction du Saint-Esprit, et suivez cette direction. Discernez dans quel sens va la réunion. Si le Saint-Esprit nous conduit à communier ensemble dans l'amour de Dieu, ne commencez pas à parler des jugements de Dieu et de la damnation éternelle !

Découvrez vos dons et vos limites. Utilisez les dons que Dieu vous a donnés. Mais si vous n'êtes pas un enseignant, n'essayez pas d'en devenir un ! C'est quelque chose de très frustrant de voir qu'un Chrétien ne réalise pas qu'il est à côté de son appel ! Je connais un évangéliste très doué qui s'efforçait d'enseigner, et c'était un désastre ! À présent, il a compris, et il demeure dans le don que Dieu lui a accordé. Sachez reconnaître qui sont les membres du groupe qui font preuve de maturité et d'autorité spirituelles. Sachez vous soumettre à leurs interventions, quand elles sont justifiées, et ayez un cœur toujours prêt à servir.

Si vous êtes mûr, et si votre vie correspond aux critères bibliques exigés pour être un ancien, engagez-vous dans cette voie, mais sans dominer les autres. C'est vous qui aurez la responsabilité de discerner la direction de l'Esprit, et d'aider le groupe à rester dans la bonne direction. Sachez aussi protéger les brebis des bergers de passage qui sont à la recherche d'un troupeau, qui veulent juste un public pour écouter leurs idées, et qui ne se soucient pas trop de la vie du corps. Vous aurez peut-être aussi besoin de reprendre avec douceur ou de corriger les nouveaux convertis qui ne savent pas encore grand-chose.

Avant de vous engager dans toute nouvelle voie, notamment dans une authentique vie du corps (faute de meilleure expression), il sera peut-être bon que vous puissiez discuter ensemble de ce que devrait être une vraie réunion d'église, de vos attentes, ou de vos centres d'intérêt. Tous doivent comprendre clairement qu'il ne doit pas y avoir de règles établies, ni d'ordre établi pour une réunion quelconque. Vous n'avez pas besoin de toujours commencer par des cantiques, ou par une prière, avant une étude biblique ou tout autre chose. Il ne doit y avoir aucune liturgie préétablie pour le culte, ni pour aucune autre réunion. Il n'y a pas a priori de choses à faire ou ne pas faire. Mais ne laissez aucune réunion s'enliser dans une ornière. Apprenez vraiment à suivre la direction du Saint-Esprit.

Je l'ai déjà dit à d'autres endroits, nous avons trop tendance à copier ce que nous savons, et à faire dans un groupe de maison ce que nous avons toujours vu faire dans une église traditionnelle. Nous avons trop tendance à être dominés par un conducteur, qui dirige et contrôle tout. Nous devons nous débarrasser de ces idées préconçues. Au début, il serait peut-être bon de faire un simple tour de table et de laisser chacun

partager, par exemple, ce que le Seigneur est en train de faire dans sa vie en ce moment. Cela permet à chacun d'intervenir, même si certains n'ont pas grand-chose à dire. Mais cela permettra à tous de s'entraîner à ce que ce genre de partage devienne naturel. J'insiste encore sur la nécessité de veiller à ce que personne ne domine le groupe. Il faut aller jusqu'à exiger des dominateurs qu'ils se calment et qu'ils ne découragent pas les timides.

On apprend en faisant.

Vous apprenez à avoir une vie d'église dynamique et libre en la faisant ! Si la plupart des Chrétiens n'ont qu'une vie d'église qui consiste à rester assis et à écouter, que pouvons-nous attendre de cette vie d'église ? Si un bébé restait tout le temps assis, et ne se lançait jamais, pour ramper puis pour marcher, que se passerait-il ? On apprend en faisant. Chaque fois que vous proposez un cantique, que vous témoignez, que vous priez, enseignez ou faites quelque chose pour les autres, vous apprenez et vous vous fortifiez. Vous ferez des erreurs, et après ? Si vous ne vous lancez jamais, vous n'irez jamais nulle part ! La plupart des Chrétiens restent faibles parce qu'ils n'ont jamais d'occasion réelle d'exercer le moindre ministère en faveur du Corps de Christ.

Il existe de nombreux frères et sœurs de ma génération qui ont connu ensemble cette vie d'église. Nous sommes toujours ensemble, et nous continuons à marcher avec le Seigneur. Pourquoi ? Parce que nous avons appris en faisant, semaine après semaine. Aucun de nous ne serait là où nous sommes aujourd'hui, si nous n'étions pas passés par cette expérience. Pourquoi votre pasteur s'améliore-t-il ? Parce qu'il est toujours à la brèche, et doit faire pour le mieux chaque semaine qui passe.

Quand tous les Chrétiens de l'église seront comme lui à la brèche et devront faire pour le mieux chaque semaine, l'église tout entière pourra vraiment grandir. Le Corps ne peut grandir dans la vie de Christ que quand tous ses membres partagent cette vie les uns avec les autres. C'est ce genre de responsabilité que j'aime, quand nous nous réunissons pour voir de quelle étoffe spirituelle nous sommes faits ! On ne peut pas imiter la vraie vie de l'esprit. J'ai connu de tout jeunes convertis qui étaient remplis du Seigneur et qui étaient capables d'édifier tout le Corps. Nos membres se fortifient quand on leur donne de l'exercice !

Le système actuel des églises traditionnelles ne produit que quelques géants spirituels, ainsi que quelques Chrétiens réellement engagés, mais une grande masse de spectateurs. Je le répète, si nous sommes vraiment dans les derniers jours, cela ne nous permettra pas de nous en sortir ! Tous les Chrétiens doivent apprendre à se nourrir eux-mêmes de la Parole de Dieu, et à venir eux-mêmes dans la présence de Dieu. Ils auront alors quelque chose à donner à manger aux autres ! Nous avons besoin d'une relation avec le Seigneur qui soit réelle et permanente. C'est grâce à cette relation que nous serons inébranlables. Nous avons besoin de relations fraternelles où nous sommes réellement au service les uns des autres, que ce soit pour tondre les pelouses de nos frères et sœurs, pour faire leur vaisselle, pour intercéder à genoux pour leurs besoins et même, si c'était nécessaire, pour donner

notre vie pour eux. C'est cela l'Eglise glorieuse, l'Epouse de Christ, qui confondra le monde. C'est cela une communauté vivante de Chrétiens, celle que le Seigneur va susciter pour servir de témoignage réel, celle dont tous diront avec étonnement : « Voyez de quel amour ils s'aiment ! »

Frères et sœurs, nous ne pouvons prendre aucun raccourci. Nous avons la clef. Si vous savez comment venir au Seigneur, ouvrir votre cœur, écouter votre conscience, communier avec Lui, marcher avec Lui, Lui obéir, apporter votre surplus spirituel à ce merveilleux organisme vivant qu'est l'Eglise, alors vous participerez à ce glorieux témoignage. Les portes de l'Enfer ne prévaudront pas contre cette Eglise.

Mais si vous êtes un Chrétien de pacotille, croyez-vous que vous allez échapper à la séduction ? Je regrette de vous le dire, vous finirez probablement par être séduit et emporté par l'apostasie. En ce jour, seul ce qui est authentique tiendra ferme. Les Chrétiens qui s'isoleront ne pourront pas tenir non plus. Dieu veut Se manifester au travers d'un Corps, d'un Chandelier qui brillera jusque dans l'éternité. Les enjeux n'ont jamais été aussi élevés. Ne manquons pas le but !

Comment commencer ?

Nous avons tout d'abord besoin de demander au Seigneur de nous débarrasser de toutes nos vieilles habitudes religieuses. Nous avons tellement été programmés à être des spectateurs que nous ne savons plus participer à une réelle vie d'église selon la Bible. Si vous êtes pasteur ou ancien, je vous suggérerai d'avoir ce que nous avons eu il y a des années, c'est-à-dire une petite formation sur la manière de conduire une réunion dans l'esprit ! C'est ce que tous les conducteurs devraient faire : équiper les saints ! Et voici comment y parvenir : si vous savez comment contacter le Seigneur et vous nourrir chaque jour de la Parole, pourquoi ne pas apprendre aux autres à en faire autant ? [Si les pasteurs et les prédicateurs savent comment contacter le Seigneur, et obtenir de Lui de fraîches révélations dans Sa Parole, pourquoi ne montrent-ils pas à leurs brebis comment le faire elles-mêmes ? Car c'est le secret de la croissance. Pourquoi ne pas partager votre savoir-faire ?](#)

Une réunion de formation est différente d'une réunion d'église. Ce ne sera pas nécessairement une réunion ouverte et libre. Elle devra avoir un programme, et le programme, en l'occurrence, c'est d'apprendre à participer à une réunion d'église. Il se peut que vous deviez commencer par le commencement ! La chose la plus importante, c'est d'apprendre aux Chrétiens à laisser le Seigneur leur parler par la Bible, et à aborder la Bible pour venir dans la présence du Seigneur. Je sais que j'emploie des termes qui peuvent avoir toutes sortes de connotations bizarres, surtout si vous ne savez pas de quoi il s'agit. Mais la plupart d'entre nous, nous en avons tout de même une certaine expérience.

Nous avons tous connu ces moments où nous lisons notre Bible, et où les mots semblent nous frapper de plein fouet, comme si le Seigneur nous disait : « C'est pour toi ! » Nous avons tous lu un certain passage, qui nous a brusquement convaincus

d'un certain péché. Ou nous avons senti un fardeau de prière pour quelqu'un. C'est de cela dont je veux vous parler. Je ne vous parle pas d'entendre la voix audible de Dieu, ni de recevoir des révélations extra bibliques, des visions célestes, ou des paroles exotiques du Seigneur ! Il s'agit simplement d'entendre cette petite voix intérieure qui nous attire dans une relation personnelle profonde avec le Seigneur.

La lettre morte ou la Parole vivante.

Il faut savoir que la Bible peut tout aussi bien être une lettre morte qu'un pain de vie. Dans Jean 6 v. 63, Jésus dit : « **C'est l'esprit qui vivifie ; la chair ne sert de rien. Les paroles que je vous ai dites sont esprit et vie** ». La lettre tue ! N'avez-vous jamais vu quelqu'un manier la Parole de Dieu de manière à tuer les auditeurs ? Il n'y avait aucune onction dans ce qu'il disait. Même s'il employait les paroles de la Bible, il les employait mal. Il disséquait et coupait en tranches la Parole de Dieu, mais elle ne donnait pas la vie aux auditeurs. Les Témoins de Jéhovah, les Catholiques, les Mormons, les Presbytériens, Méthodistes, Baptistes libéraux, tous savent asséner des versets bibliques, mais ils ne donnent pas la vie. Ils n'ont qu'une lettre morte à offrir. Quand nous lisons la Parole, nous avons besoin d'entrer en contact avec la vie et l'esprit qu'elle contient. Il y a autant de différence entre la lettre et l'esprit qu'entre la mort et la vie ! Comprenez-vous la différence ? C'est l'une des vérités les plus importantes de la vie chrétienne.

Si un Chrétien ne sait pas utiliser son esprit pour contacter Dieu, mais s'il reste au niveau de son intelligence et de ses émotions, il est perdu ! S'il ne sait pas se nourrir de la Parole d'une manière spirituelle, comment contacter la vie qui s'y trouve, il ne se nourrit que d'une lettre morte. Allons, soyons honnêtes ! Il y a des millions de gens qui lisent chaque jour leur Bible, mais cela ne leur fait aucun bien, parce qu'ils n'ont pas compris ces deux principes fondamentaux. Nous devons tous l'admettre, beaucoup de gens lisent la Bible, mais n'en retirent rien d'autre qu'une connaissance intellectuelle.

Il se peut donc qu'un ancien doive conseiller aux brebis de lire certains passages, chapitres ou versets, dans l'idée qu'elles finiront par apprendre à écouter la voix de Dieu d'une manière personnelle et précise. Il n'y a pas que les pasteurs qui peuvent recevoir des révélations précises. Chaque enfant de Dieu doit lui-même ramasser chaque jour sa manne fraîche dans la Parole. Pas pour l'étudier simplement, mais pour s'en nourrir et laisser Dieu lui parler de manière spécifique et personnelle.

Je le répète, je ne veux pas parler de révélations extra bibliques, ni d'une grande voix qui vous parle à l'oreille ! Je veux parler d'une communion paisible avec le Seigneur, d'une communion authentique avec Lui, et d'une attitude où l'on peut laisser le Seigneur nous parler par Sa Parole. Il ne s'agit pas non plus de ne plus faire fonctionner notre intelligence. Elle doit pleinement participer à notre vie chrétienne. Il ne s'agit pas d'entrer dans une sorte de transe ou de réciter des mantras ! Si j'insiste, c'est parce que je me suis rendu compte que beaucoup de Chrétiens ne comprenaient pas ce que je voulais leur dire. Tout d'abord parce qu'ils ne l'avaient peut-être jamais vécu, mais aussi à cause des abus des milieux charismatiques, où l'on affirme que Dieu veut tout le temps donner des visions à Son peuple et leur dire de faire toutes sortes de choses.

L'étape suivante : Transmettre la Vie aux autres.

Si vous savez comment ouvrir votre cœur au Seigneur et vous nourrir de la Parole de Dieu, l'étape suivante va consister à transmettre la Vie. Vous pouvez aller à votre travail, faire vos courses, ou passer un moment avec vos enfants. Vous faites votre journée normale. Et vous sentirez toute la journée la présence de Dieu que vous ressentiez dès le matin. Vous sentirez Son amour s'écouler de vous vers tous ceux que vous rencontrerez, que ce soient vos enfants ou vos voisins. Le Seigneur peut vous faire rencontrer quelqu'un et vous permettre de lui donner un témoignage. Il se peut que votre patron vous accuse de quelque chose dont vous n'êtes pas responsable, mais la paix du Seigneur calmera votre cœur et vos pensées. Quelqu'un peut tamponner l'arrière de votre voiture au moment où vous rentrez chez vous, ou votre sac peut se rompre en sortant du supermarché, et toutes vos commissions vont se répandre sur le parking, ou encore votre fils peut avoir eu des problèmes à l'école parce qu'il s'est battu ! Normalement, toutes ces choses auraient suffi à vous faire exploser. Mais ce n'est plus le cas, car le Seigneur continue à vous remplir de Sa présence et de Son amour !

Si vous allez ensuite à votre réunion, savez-vous ce qui va se passer ? Vous aurez quelque chose de nouveau et de frais à partager, quelque chose qui vous est arrivé le jour même ! Il y aura une onction sur votre témoignage, parce que vous partagerez ce que vous avez vécu. Nous contactons le Seigneur dans nos moments d'intimité avec Lui. Mais Il nous teste ensuite dans l'adversité. Nous traversons l'adversité avec Lui, ou sans Lui ! Si nous manquons le test, il y en aura un autre demain ! Si nous réussissons à le passer correctement, le Seigneur peut opérer quelque chose de profond en nous, et nous aurons quelque chose de réel à partager : Ce qu'Il nous a montré ce matin dans Sa Parole, et comment Il nous a accompagné tout au long de la journée.

Voilà comment témoigner avec l'onction ! Si nous vivons dans l'onction de l'Esprit, nous témoignerons aussi dans l'onction. Si nous vivons toute la journée dans la chair, le soir, notre témoignage n'aura sans doute pas beaucoup d'onction ! Nous pourrions toujours dire quelque chose, mais ce sera froid et sans onction. Notre tendance est toujours de partager quelque chose que nous venons de lire ou d'écouter, au lieu de partager quelque chose de frais provenant de notre expérience quotidienne avec le Seigneur ! Nous pourrions toujours raconter ce que j'appelle nos « souvenirs de guerre », c'est-à-dire les miracles que le Seigneur a opérés dans notre vie il y a 20 ans, mais ce qui édifiera réellement le Corps de Christ, c'est la vie de Christ qui s'écoule de vous aujourd'hui même !

Dans une réunion de formation, le formateur peut demander à différentes personnes de donner un témoignage. Puis le reste du groupe peut passer un moment à évaluer ces témoignages dans l'amour, à poser des questions ou à faire des remarques... D'après mon expérience personnelle, nous savons très bien si ce que nous partageons vient réellement du Seigneur ou de nous-mêmes. Nous avons besoin de voir tout ce qui est charnel en nous exposé au grand jour. Mais si vous avez vous-même reçu la Vie, vous pourrez donner la Vie.

Les possibilités sont infinies ! Le formateur peut demander à chaque membre du groupe de mémoriser des versets de l'Écriture, de composer des cantiques, de parler pendant cinq minutes, de parler sur un sujet donné, etc... N'oubliez pas qu'il faut toujours être court, rapide, réel et frais ! Ne traînez jamais en longueur. Rappelez-vous que chacun doit avoir la possibilité de participer. Vous avez aussi besoin d'apprendre à prier en groupe. Là encore, il faut apprendre à suivre la direction de l'Esprit, qui ne saute pas anarchiquement d'un sujet à un autre. Si quelqu'un se lance dans une longue prière en abordant une multitude de sujets, alors que tous les autres écoutent, les yeux fermés, je vous garantis que presque tous en profiteront pour dormir ! Il vaut mieux prier courtement, et prier à nouveau un peu plus tard. Le problème, c'est que les « prieurs de fond » éteignent souvent l'Esprit !

On peut dire la même chose des témoignages ou des partages. La plupart des Chrétiens ont l'habitude d'attendre qu'un leader prenne les choses en mains, que ce leader soit formel ou informel. Ceux qui ont un tempérament de leader doivent donc veiller soigneusement à résister à leur désir naturel de dominer, et laisser les autres participer. C'est là qu'un formateur expérimenté peut réellement aider chacun à participer, en encourageant les timides, et en faisant preuve d'un intérêt réel pour la portion de Christ contenue dans chaque membre du groupe.

Je connais des gens qui parlent avec mépris de ce que les « petites gens » peuvent apporter ou dire, parce que ces derniers ne sont pas aussi éloquents ou instruits qu'eux. Certes, ils pourront faire beaucoup d'erreurs, ou manifester beaucoup de comportements charnels, mais ils ne pourront apprendre que s'ils se lancent ! Et s'ils continuent à se lancer ! Ce qu'ils ne peuvent jamais faire dans une église traditionnelle. Donnez aux saints une vision de la vie du Corps, donnez-leur des occasions de fonctionner et d'aimer dans le Corps, encouragez-les et aidez-les, et ils vont s'épanouir !

Nous croyons que la meilleure manière d'équiper les saints est de les bourrer d'enseignements. C'est faux ! Certes, il leur faut des enseignements, mais il leur faut surtout beaucoup de pratique ! Chaque Chrétien a un ministère à exercer. Ne confinons plus les petits à la tonte des pelouses, au nettoyage des toilettes ou au rangement des chaises ! Même si ces tâches humbles ont leur intérêt, le véritable intérêt est d'apprendre à recevoir la Vie dans la Parole de Dieu, et de la partager avec tous ceux qui sont sauvés, et avec ceux qui ne le sont pas.

Une réunion des saints devrait être comme la réunion d'un orchestre, sous la conduite du chef d'orchestre, le Saint-Esprit. Il ne s'agit pas de suivre l'ordre du culte tel qu'il est imprimé sur un programme ! Tout le Corps de Christ a besoin de sentir la direction du Saint-Esprit. J'ai remarqué qu'en général le Seigneur suit un certain thème au cours d'une réunion, et que tout s'harmonise autour de ce thème, cantiques, prières, témoignages et partages. Quand c'est conduit, c'est merveilleux, et tout s'écoule spontanément et librement, du début à la fin.

Au début de la réunion, nous n'avons peut-être aucune idée de ce qui va se passer, mais nous constatons par exemple que nous avons tous eu des expériences et des révélations similaires au cours de la semaine passée ! Cela ne se passe pas toujours ainsi, mais ce serait l'idéal. Comme je l'ai déjà dit, préparez-vous à des échecs ! Une

réunion pesante signifie simplement que les Chrétiens ont eu une semaine pesante !
On ne pourra rien truquer !

Alors, si vous ne savez que faire, réunissez un groupe de Chrétiens, et donnez-leur une formation nouvelle ! Si vous essayez de réunir un groupe de maison sans une formation nouvelle, vous irez presque certainement au-devant d'un échec, pour les raisons que j'ai déjà évoquées. Il faut secouer les Chrétiens de leur léthargie, de leur mentalité de spectateurs, et surtout de l'idée que l'église est là pour les servir. Il faut les faire sortir de leurs fauteuils ! L'église n'est pas un endroit où l'on va, c'est quelque chose que nous sommes.

Nous sommes membres du Corps de Christ, et membres les uns des autres. Si la vie circule librement dans le Corps, elle donnera la vie au Corps ! Cela n'est possible que si tous les membres sont actifs dans leurs fonctions de membres. C'est comme cela que tout le Corps sera en bonne santé. Nous sommes là pour nous servir les uns les autres, et pas pour nous pomper les uns les autres ! Ce n'est qu'à ces conditions que l'Épouse de Christ sera prête pour les prochaines noces de l'Agneau !

L'apostasie et l'Eglise des derniers jours.6

« Est-ce qu'une institution peut faire un meilleur travail que les parents ? Si nous revenons à l'école à la maison, pourquoi pas à l'église de maison ? »

La réunion de maison. Comment la faire ? Ma femme, ma fille et mon beau-fils travaillent tous les trois pour une organisation appelée « Charter School », spécialisée dans l'école à la maison. Voulez-vous vraiment envoyer vos enfants dans une école publique aujourd'hui ? Fait-elle vraiment un bon travail en matière d'éducation de vos enfants ? Ou s'efforce-t-elle simplement de fermer le couvercle sur tous les problèmes ? Chez nous, en Californie, les gens reviennent de plus en plus aux sources. Les parents reprennent de plus en plus la responsabilité de l'éducation de leurs enfants. Si les parents reprennent en mains l'éducation de leurs enfants, c'est parce que l'institution de l'Education Nationale a échoué. Est-ce qu'une institution peut faire un meilleur travail que les parents ? Si nous revenons à l'école à la maison, pourquoi pas à l'église de maison ?

Mais, je vous l'ai déjà dit, les groupes de maison échouent aussi souvent. Pourquoi ? Je le répète, la qualité d'une réunion d'un groupe de maison dépend de la qualité de notre marche personnelle et collective avec le Seigneur. Si vous vivez dans le passé, si vous vous reposez sur des expériences qui datent de dix ans ou même du mois dernier, votre réveil va être rude ! Cela peut vous paraître banal d'entendre dire que nous avons besoin chaque jour d'une fraîche expérience de Christ, mais c'est la vérité. Beaucoup de Chrétiens peuvent vous parler de leurs souvenirs de guerre pendant des heures, et vous raconter tout ce que le Seigneur a fait pour eux il y a des années. Mais ce qui compte, c'est ce que le Seigneur fait aujourd'hui dans ma vie, ou cette semaine, pas ce qu'Il a fait il y a un an ou il y a trente ans !

Ce qui est intéressant avec des groupes de maison, c'est que personne ne peut s'y cacher. Vous êtes mis à nu. Si vos expériences sont au point mort, votre témoignage aura l'odeur d'un cendrier rempli de vieille cendre, dès le premier instant où vous ouvrirez votre bouche !

Pourquoi avons-nous fini par avoir des grandes églises et des orateurs professionnels ? Parce que les Chrétiens ont commencé à venir vides à leurs réunions, sans avoir quoi que ce soit à donner aux autres. Dans une grande église, on n'a rien à faire, rien à préparer. Cela enlève toute pression ! Nous pouvons nous y cacher, sans avoir à remédier à notre superficialité et à notre manque de substance spirituelle. Pour en sortir, il faut accepter d'être honnête et voir en face où nous en sommes spirituellement... Si nous ne parvenons pas à contacter régulièrement le Seigneur dans la prière et dans Sa Parole, si nous ne parvenons pas à faire chaque jour de nouvelles expériences avec le Seigneur, à obtenir de fraîches révélations

personnelles, au lieu de recevoir les révélations des autres, nos réunions resteront pitoyables, parce qu'elles ne feront que refléter la pauvreté de notre marche avec le Seigneur.

Ce sont des choses qui n'intéressent pas la plupart des Chrétiens, parce que nous sommes trop habitués à être des spectateurs passifs. Certains Chrétiens paniquent rien qu'à l'idée de devoir partager quelque chose devant les autres ! Des années d'expérience m'ont appris à savoir ce qui marche et ce qui ne marche pas. Le seul moyen de faire sortir quelqu'un de sa théorie, pour le plonger dans la réalité, c'est de le mettre sur la sellette, au milieu d'un groupe de frères et de sœurs qui l'aiment et qui le soutiennent, en qui il a confiance, et qui sont là pour l'aider et pas pour le condamner.

Cette dynamique ne peut être réalisée que dans le cadre de petits groupes. Les saints ont besoin de participer de manière significative au déroulement de chaque réunion. Le Seigneur vous demande de partager les petites choses, les choses dont vous Lui êtes reconnaissants, les petits miracles qu'Il accomplit pour vous, les choses qui vous montrent que vous avez de l'importance pour Lui. Dès que tous les membres du groupe ont compris cela, ils se libèrent de leurs réticences.

Une mauvaise réunion, en soi, cela n'existe pas. Il ne faut en rendre responsable personne. Si la réunion est morte, c'est parce que moi-même je n'ai aucune vie à y apporter ! Quelle a été ma contribution ? Ai-je vraiment aidé et encouragé ceux qui étaient déprimés et découragés ? Ai-je eu quelque chose à leur dire ? Est-ce que j'ai prié pour eux cette semaine ? Ce qu'il y a de mieux dans une réunion d'un groupe de maison, c'est que je ne dois m'en prendre qu'à moi-même si cela ne va pas. C'est ce qui fait le succès ou l'échec des groupes de maisons !

En réalité, il n'y a pas de bonne ou de mauvaise manière de se réunir en petit groupe. Dieu n'a que faire de nos méthodes. C'est pour cela qu'Il ne nous donne que très peu d'instructions dans la Bible concernant ce que nous devons faire ou la manière de le faire. Ce qu'il faut savoir, c'est ceci : « Est-ce que la réunion a été dirigée par le Saint-Esprit ? » Y avait-il quelques conducteurs avec assez de maturité pour sentir la direction de l'Esprit et pour la suivre ? Encore une fois, je ne veux pas parler de manifestations extra bibliques, de visions, de voix ou de manifestations surnaturelles, signes, prodiges et miracles. Je veux parler de la capacité d'un petit groupe à laisser l'Esprit de Dieu le conduire dans la prière, l'adoration et les témoignages.

On remarquera qu'il y a souvent un thème général pour une réunion, et que le Saint-Esprit veut que tout ce qui se passe s'organise autour de ce thème, sans que cela soit planifié, et sans programme établi. Par exemple, le Seigneur peut nous demander de considérer Sa miséricorde, et tous les cantiques, les témoignages, les passages de l'Écriture et les prières se rapporteront spontanément à ce thème.

Comparez le Saint-Esprit à un chef d'orchestre, et chaque membre du groupe à un instrument qu'Il veut utiliser. Au cours de la semaine qui a précédé notre réunion, Il a œuvré dans nos vies, nous a révélé Sa Parole, et nous a fait passer par diverses

expériences. À présent, dans la réunion, Il veut que nous apportions tout cela et que nous le Lui offrions comme « un sacrifice de bonne odeur ». Cette réunion exprimera donc l'action et l'œuvre du Seigneur dans nos vies, d'une manière fraîche et toujours nouvelle.

Le rôle de ceux qui dirigent.

Diriger, c'est discerner dans quel sens veut aller le Saint-Esprit. Ce n'est pas mettre en œuvre un programme préétabli, un ordre du jour, ni conduire le groupe dans une série d'actions bien définies, ni même citer des versets qui nous ont impressionnés il y a un certain temps. Nous nous réunissons pour sentir dans quelle direction le Seigneur veut nous diriger. C'est toujours « du direct » avec le Seigneur. Nous devons travailler avec Lui en temps réel, pour employer le jargon des informaticiens. [Notre relation avec le Seigneur doit être vivante et puissante. Elle ne doit pas s'appuyer sur un planning ou un programme.](#)

L'une des raisons pour lesquelles un groupe de maison peut échouer, c'est l'absence de dirigeants mûrs. Quand je me retourne en arrière, je constate que chaque fois que nous avons des anciens mûrs, directs, et qui dirigeaient dans l'esprit, les réunions ne s'enlisaient pas, ou ne partaient pas dans tous les sens, et les gens progressaient rapidement dans la maturité. Les Chrétiens n'étaient pas simplement des oisillons qui gardent tout le temps le bec ouvert pour être nourris ! Ils se débrouillaient très vite tout seuls, et pouvaient apporter ce qu'ils avaient glané durant la semaine, afin de nourrir aussi les autres. C'était le secret de leur croissance. C'est aussi la raison pour laquelle les églises traditionnelles sont aujourd'hui tellement atrophiées. Les gens y viennent pour être nourris, au lieu d'y venir pour nourrir les autres.

Les anciens ne doivent jamais vouloir dominer le groupe, ni tout faire à la place des autres pour leur faciliter la vie. Le travail des anciens doit être d'encourager tous les autres à s'engager, à s'impliquer, à mûrir, à partager et à exercer leur fonction dans le Corps. Les anciens doivent garder le groupe dans la direction de l'Esprit, offrir leur discernement, éviter que des étrangers ne viennent s'infiltrer, et procurer un environnement propice à la croissance. Ils doivent faciliter la « formation sur le tas », parce que chaque réunion offre de réelles possibilités de mise en pratique. J'entends des pasteurs répéter qu'ils veulent former les Chrétiens pour leur laisser ensuite la place, mais, pour toutes sortes de raisons, cela ne se produit jamais. Ils n'arrêtent jamais de former les Chrétiens, sans jamais leur donner l'occasion à chacun d'exercer le moindre ministère en faveur des autres.

Tant que nous laisserons les professionnels, et ceux qui ont des dons, conduire le spectacle, les « petits » n'auront jamais aucune chance de grandir et de mûrir ! Je vous accorde volontiers qu'il y a une place pour l'enseignement, mais nous semblons avoir oublié que l'Eglise s'est très bien passée, pendant des siècles, des Institut Bibliques, des Séminaires de Théologie, des commentaires bibliques et des manuels divers. Aujourd'hui, la plupart des gens savent lire. La meilleure formation que nous pouvons

avoir nous est donnée par la Bible, par notre marche quotidienne avec le Seigneur, et par les encouragements que nous pouvons nous procurer mutuellement.

Chacun de nous dispose déjà des dons que lui a donnés le Seigneur. Il nous a déjà donné des pasteurs sans formation officielle, des bergers qui ont un cœur pour les brebis, des évangélistes qui savent parler de Christ aux autres, des enseignants, des saints qui savent exhorter, exercer l'hospitalité, visiter les malades et aider les autres... Chaque membre du Corps a reçu des dons pour que tout le Corps puisse être édifié. Personne n'a besoin de diplôme, d'ordination particulière, ni d'autres choses semblables !

Pourtant, nous avons tout professionnalisé ! Nous vivons dans une société de spécialisation. Dans cette société, ce sont ceux qui ont une bonne éducation et une bonne formation qui obtiennent les meilleurs emplois, et qui peuvent répondre aux exigences de ces emplois. Aujourd'hui, il faut avoir une maîtrise ou un doctorat très spécialisé pour faire du porte-à-porte ! L'Eglise a suivi le mouvement. Il vous suffit de lire le catalogue de spécialisations proposées par le moindre Séminaire de Théologie ! Nous avons commis l'erreur supplémentaire de croire qu'il suffit que quelqu'un ait fait de bonnes études dans un certain domaine, pour qu'il soit automatiquement un expert en la matière ! Dans la vie chrétienne, je dirais qu'il faut 10 % de connaissances et 90 % d'expérience ! Ce qui est réel, c'est le travail que le Seigneur a accompli dans notre vie, pas les connaissances que nous avons apprises.

Je sais que ce que je vais vous dire est une généralité, et qu'il est toujours dangereux de généraliser. Mais cette spécialisation à outrance et cette professionnalisation du Christianisme ont renforcé la conviction qu'il doit y avoir deux catégories de Chrétiens : Les « travailleurs à plein temps », (le clergé), les seuls à être parfaitement consacrés, et les « travailleurs à temps partiel », (les laïcs), qui sont forcément moins consacrés. Je sais qu'il y a beaucoup d'exceptions, mais je crois que ce que j'affirme est vrai dans l'ensemble. Cela n'enlève rien à la valeur de tous les professionnels à plein temps qui sont réellement consacrés. Car ceux qui s'engagent à plein temps au service du Seigneur doivent quand même faire un certain nombre de choses : Abandonner une carrière dans le monde, s'inscrire dans une Ecole Biblique ou un Séminaire de Théologie pour y suivre une formation, et prouver ensuite leur consécration en acceptant des postes bien moins payés que ceux qu'ils auraient pu avoir dans le monde.

En outre, la plupart des Chrétiens, de manière hypocrite, trouvent normal que les professionnels à plein temps dans l'Eglise aient un train de vie bien moins élevé que le leur ! Certes, il y a toujours un petit nombre de laïcs très consacrés et engagés, mais la plupart ne sont que de simples spectateurs. Les églises traditionnelles vérifient le vieil adage : « Les riches deviennent toujours plus riches, et les pauvres toujours plus pauvres » ! Ceux qui s'engagent le plus sont ceux qui sont les plus bénis ! Si quelqu'un est « sur la sellette » chaque semaine, il est condamné à produire, et cela le fait grandir dans le Seigneur. **Il faut donc que tous aient des occasions valables de participer à la vie d'église, pour que tous puissent grandir !**

Les Séminaires de Théologie et les Ecoles Bibliques n'ont rien à faire dans le plan du Seigneur. Comme le disait récemment un frère, il a suffi de trois ans et demi pour que de simples pêcheurs deviennent des apôtres. Les fonctions de pasteur, d'enseignant ou d'évangéliste ne devraient aucunement dépendre de notre éducation et de notre formation, mais uniquement de l'œuvre de Dieu dans notre vie. Dieu donne des dons à tous Ses saints dans le Corps de Christ. Tout le monde remarque ceux qui ont reçu un appel d'enseignant, de prophète ou d'évangéliste.

Nous avons tous besoin d'étudier et d'être fondés sur la Parole, mais nous n'avons pas besoin de passer des années dans un Institut Biblique ou un Séminaire de Théologie. Nous avons surtout besoin d'avoir notre vie et nos expériences fondées sur le Seigneur, et pas seulement sur nos connaissances. Tout le monde remarque ceux qui ont réellement un esprit de service. Vous n'avez pas besoin d'un doctorat pour être capable d'exercer un ministère, d'enseigner ou d'évangéliser, mais vous avez besoin d'une vie revêtue de l'onction et de la puissance du Seigneur.

Y a-t-il une place pour des ouvriers salariés à plein temps ?

Je ne vois pas pourquoi un Chrétien, quelle que soit sa formation, ne pourrait pas servir Dieu comme salarié à plein temps, s'il se sent appelé à cela, et si d'autres Chrétiens acceptent de le prendre financièrement en charge. Toutefois, il y aurait un problème si un tel ouvrier salarié à plein temps restait simple membre d'une église de maison. Le but de cet ouvrier à plein temps devrait être de créer de nouveaux groupes de maison, et de former les conducteurs de ces groupes. S'il se contente d'être le petit pasteur d'un groupe de maison, il est probable qu'il finira par le dominer, et que tous auront tendance à en référer constamment à lui. Il pourrait donc développer une emprise financière et un pouvoir personnel, qui finiraient par reproduire les mêmes effets pervers que dans une église traditionnelle (c'est-à-dire que l'ouvrier devrait satisfaire les désirs du groupe, ou être renvoyé).

Il n'y a rien de mal à soutenir financièrement un ouvrier dans le champ du Seigneur (ou une ouvrière), que ce soit pour évangéliser des enfants ou des jeunes, partir comme missionnaire, implanter des églises, s'occuper de prisonniers, ou exercer un ministère prophétique au bénéfice de l'église des derniers jours. Il peut même y avoir des apôtres qui vont de ville en ville pour encourager et édifier le peuple de Dieu, et leur communiquer une vision de la part du Seigneur. Au moins, ce sera de l'argent qui servira à soutenir des ministères, et pas à construire des bâtiments ou à financer des programmes humains.

Certains Chrétiens de groupes de maisons ont tellement pris le contre-pied des églises traditionnelles, qu'ils ne veulent plus entendre parler de ministères payés à plein temps. Mais c'est une position égoïste et à courte vue. Il est certain que le travail ne manque pas, et je ne vois rien de mal à salarier quelqu'un à plein temps. Des groupes de dix familles, par exemple, pourraient à tour de rôle soutenir un ouvrier à plein temps. Il faudrait seulement veiller à ce que ces ouvriers à plein temps ne finissent pas par constituer un clergé, mais qu'ils se consacrent à l'évangélisation, à la création de nouveaux groupes, à la formation de responsables, etc... Manifestement, nous ne voulons plus revenir aux abus des églises traditionnelles, même sur une petite échelle

! Toutefois, comme les temps deviennent de plus en plus durs, il se peut tout simplement qu'un membre du groupe ne parvienne pas à trouver du travail, et que les autres soient amenés à le soutenir financièrement. Il y a donc beaucoup de choses à faire dans ce domaine.

Croyez-vous qu'un groupe de maison n'est pas une église ?

Certains pasteurs veulent bien créer des groupes de maison qui dépendent de leur église, par exemple pour des études bibliques, mais affirment qu'un groupe de maison autonome ne constitue pas une église. Ils prétendent par exemple que ces groupes ne bénéficient pas de tous les ministères, qu'une église est tout autre chose qu'un groupe de maison, et que ceux qui font partie d'un groupe de maison n'atteindront jamais la pleine maturité. Ils utilisent certains versets pour tenter de prouver qu'un groupe de maison ne peut pas être une église, même si Jésus a dit que quand deux ou trois sont réunis en Son nom, Il était au milieu d'eux. Nous sommes d'accord que Jésus, dans ce verset, ne parlait pas d'une église, mais donnait une simple promesse d'exaucement de prière quand deux ou trois sont unis dans le cœur.

Tous ces arguments ne sont donc pas valables, et contredisent aussi toute l'Histoire de l'Eglise. Certes, une simple réunion de prière ou d'étude biblique ne constitue pas en soi un groupe de maison. Nous devons définir le groupe de maison dans un contexte beaucoup plus large. Nous pourrions examiner ce que la Bible dit sur l'Eglise primitive. Il est vrai que les apôtres ont commencé par aller dans les synagogues pour y prêcher l'Evangile, mais c'était pour toucher des Juifs. Il n'a d'ailleurs pas fallu longtemps pour qu'ils soient expulsés de ces synagogues. Qu'ont-ils donc fait ? C'est simple ! Des groupes de maison ! Même quand ils ont évangélisé les Gentils, ils ont toujours constitué ensuite des groupes de maison.

« Tout à coup il vint du ciel un bruit comme celui d'un vent impétueux, et il remplit toute la maison où ils étaient assis (Actes 2 v. 2) ».

« Ils étaient chaque jour tous ensemble assidus au temple, ils rompaient le pain dans les maisons, et prenaient leur nourriture avec joie et simplicité de cœur (Actes 2 v. 46) ».

« Après avoir réfléchi, il se dirigea vers la maison de Marie, mère de Jean, surnommé Marc, où beaucoup de personnes étaient réunies et priaient (Actes 12 v. 12) ».

« Les ayant conduits dans son logement, il leur servit à manger, et il se réjouit avec toute sa famille de ce qu'il avait cru en Dieu (Actes 16 v. 34) ».

« Quand ils furent sortis de la prison, ils entrèrent chez Lydie, et, après avoir vu et exhorté les frères, ils partirent (Actes 16 v. 40) ».

« Vous savez que je n'ai rien caché de ce qui vous était utile, et que je n'ai pas craint de vous prêcher et de vous enseigner publiquement et dans les maisons (Actes 20 v. 20) ».

« Saluez aussi l'Eglise qui est dans leur maison (Romains 16 v. 5) ».

« Les Eglises d'Asie vous saluent. Aquilas et Priscille, avec l'Eglise qui est dans leur maison, vous saluent beaucoup dans le Seigneur (1 Corinthiens 16 v. 19) ».

« Saluez les frères qui sont à Laodicée, et Nymphas, et l'Eglise qui est dans sa maison (Colossiens 4 v. 15) ».

« Paul, prisonnier de Jésus-Christ, et le frère Timothée, à Philémon, notre bien-aimé et notre compagnon d'œuvre, à la sœur Apphia, à Archippe, notre compagnon de combat, et à l'Eglise qui est dans ta maison (Philémon 1 v. 2) ».

Quand les églises se sont installées dans des bâtiments, elles ont eu recours à des prêtres professionnels à plein temps. Par la suite, quand l'Eglise est devenue une institution officielle, suite à la conversion de l'Empereur Constantin, ce fut une obligation de se réunir dans des bâtiments spéciaux. Non seulement ce fut la fin de toute spontanéité, mais ce fut aussi la fin de la prêtrise universelle de tous les Chrétiens. Cette prêtrise ne sera jamais exercée à nouveau, tant que l'Eglise ne sortira pas de ses bâtiments pour revenir aux maisons, tant qu'elle ne se dégagera pas des mains des professionnels pour revenir au ministère généralisé et mutuel de tous les Chrétiens.

En outre, si vous prétendez qu'un groupe de maison ne constitue pas une vraie église, que pensez-vous de l'Eglise en Chine, qui se réunit presque exclusivement dans des maisons, et qui compte aujourd'hui une centaine de millions de membres, malgré le régime communiste ? Pouvez-vous soutenir que ces groupes de maisons ne sont pas des églises ? Certains ecclésiastiques soutiennent que toute église doit avoir en son sein les cinq ministères (apôtres, prophètes, évangélistes, pasteurs et docteurs), et qu'elle doit encore avoir telle ou telle autre caractéristique.

Ils s'efforcent de donner mille et une raisons pour justifier leur position. **Mais il n'y a aucune raison de penser que 20 Chrétiens qui se réunissent dans une maison ne constituent pas une église, tout autant (et même plus) qu'une église de 2.000 membres ! Une église est un groupe de Chrétiens, et n'a rien à faire avec les organisations, les bâtiments, les titres ou la taille. Un petit groupe répondra bien mieux aux besoins des saints qu'un grand groupe anonyme.**

Certains pasteurs affirment qu'ils sont en train de former des ministères, mais cette formation ne finit jamais ! Ils n'arrêtent jamais de former ces ministères ! L'occasion de devenir autre chose qu'un auditeur n'est qu'une promesse creuse, qui ne se réalise jamais, à moins que le pasteur ne soit mis au chômage ! Les Chrétiens apprennent en agissant, pas en restant assis à écouter des sermons ! Un bébé n'apprendra jamais à marcher en écoutant des sermons sur l'art de marcher !

Non ! Il va commencer à ramper. Il va se mettre debout en s'accrochant à un meuble, va se lancer en hésitant, va tomber beaucoup au début, mais finira par marcher ! C'est en faisant qu'il apprend. Dieu a déjà donné des dons à Son Eglise. Mais les membres

du Corps n'apprennent jamais à exercer ces dons, parce qu'ils n'en ont jamais l'occasion. Récemment, un pasteur a demandé aux membres de son assemblée depuis combien de temps ils étaient convertis. Plus de la moitié d'entre eux l'étaient depuis plus de vingt ans. Que font donc encore dans cette église tous ceux qui sont toujours là, assis, à écouter les mêmes vieux messages depuis vingt ans ! Ce n'est pas à l'honneur de ce pasteur !

Si vous êtes un expert en pelouses, en qualité de l'eau, en oiseaux, que sais-je, est-ce que cela vous intéresserait d'écouter toujours les mêmes conférences, semaine après semaine ? C'est pourtant exactement cela que font les Chrétiens ! Mais s'ils disent qu'ils en ont assez d'écouter sans cesse les mêmes choses, jusqu'à en avoir la nausée, on les accuse d'être charnels et rebelles ! Qu'est-ce qui peut donc pousser des gens à revenir s'asseoir sur les mêmes chaises pour entendre sans cesse les mêmes messages ? Un jour, un pasteur, dans un moment de candeur, a dit à son assemblée que si c'était lui qui devait venir écouter un pasteur chaque semaine, il deviendrait fou ! Est-ce cela, la vraie vie d'église ? La Bible est pourtant très claire, les membres du Corps ne seront en bonne santé que si « **tout le corps, bien coordonné et formant un solide assemblage, tire son accroissement selon la force qui convient à chacune de ses parties, et s'édifie lui-même dans la charité (Ephésiens 4 v. 16)** ». J'en conclus que chaque membre doit fournir la vie de Christ aux autres membres !

Pourquoi une maison ?

Les 58 exhortations contenues dans le Nouveau Testament sur le fait de se réunir entre Chrétiens ne pourraient pas être mises en pratique dans un autre environnement que les réunions de maisons. La maison représente un environnement beaucoup plus naturel et simple que celui des bâtiments de beaucoup d'églises traditionnelles aux vastes dimensions et aux décorations souvent somptueuses. Les bâtiments d'église inspirent souvent la solennité et une fausse crainte de Dieu, et ne favorisent certainement pas une atmosphère de spontanéité et de liberté dans la communion fraternelle. Ils sont centrés sur une estrade et un pupitre, devant lesquels sont alignés tous les sièges. La fonction découle toujours de la forme. Un immeuble stérile ne peut produire que des réunions stériles. L'environnement chaud et accueillant d'une maison produit la vie.

J'aimerais citer un autre passage du livre de Frank Viola :

« Les églises de maisons ont sans doute représenté la forme la plus commune d'organisation sociale des Chrétiens, dans toute l'histoire de l'Eglise... Malgré tout ce que nous pourrions penser, si nous regardons à l'apparence, des centaines de milliers d'églises de maison existent aujourd'hui en Amérique du Nord, en Amérique du Sud, en Europe, en Chine, en Australie, en Europe de l'Est et dans bien d'autres endroits du monde. En un sens, elles constituent une Eglise souterraine, qui représente un courant caché de l'histoire de l'Eglise. Mais, bien qu'elles soient cachées, et qu'elles ne soient pas la forme culturellement dominante dans beaucoup d'endroits, ces églises de maisons regroupent le plus grand nombre de Chrétiens dans le monde entier... »

Le Nouveau Testament nous enseigne que l'église est une communauté, dont tous les membres ont reçu des dons divers et des ministères. L'Eglise, telle qu'elle est décrite par l'Écriture, est une nouvelle réalité sociale qui incarne l'amour et la compassion du Seigneur Jésus Lui-même. C'est notre appel le plus élevé. Pourtant, en fait, l'Eglise trahit souvent cet appel. Les églises de maison permettent d'éviter cette trahison et ce paradoxe. Une petite communauté intime encourage le respect mutuel, la responsabilité mutuelle, la soumission mutuelle, et le ministère mutuel. La nature même des églises de maisons stimule le sens de l'égalité et de la valeur de tous, bien que cela ne garantisse pas toujours la marche par l'esprit, comme nous le voyons dans le cas des Corinthiens... Dans une église de maison, l'égalité de tous et le ministère mutuel ne résultent pas d'un programme établi ni d'un processus éducatif. C'est la forme même de l'église de maison qui produit ces qualités. Car, dans une église de maison, chacun est reconnu et apprécié.

Chacun y a sa place, par définition. L'église de maison procure un environnement de service et d'encouragement mutuels, qui tend à développer une grande variété de dons et de ministères. Le Nouveau Testament nous enseigne que tous les Chrétiens sont des prêtres et des sacrificateurs et que tous ont des dons spirituels. Ces principes spirituels s'appliquent naturellement dans le contexte informel des églises de maison... Les églises de maisons sont révolutionnaires en ce sens qu'elles incarnent l'enseignement radical que tous ont reçu des dons et que tous sont serviteurs de Dieu.

Elles sont une source d'espoir pour la guérison du Corps de Christ et sa libération de certaines de ses pires hérésies, notamment de celles qui consistent à dire que certains Chrétiens ont plus de valeur que d'autres, que seuls certains Chrétiens peuvent avoir un ministère, ou que les dons de l'Esprit ne sont plus pour notre époque. On ne peut éliminer ces hérésies en théorie seulement. On doit les éliminer en pratique. Il faut pour cela changer l'organisation sociale de l'Eglise » (Howard Snyder, « Why House Churches Today » (Pourquoi des églises de maison aujourd'hui), cité par Frank Viola, « The New Wineskin » (Des outres neuves), pages 13-14).

En ce qui concerne l'autorité.

Nous avons besoin de démystifier les fonctions d'ancien ou de diacre. Leurs qualifications sont données dans Tite 1 v. 6 à 9 et 2 Timothée 5 v. 1 à 7. Les anciens peuvent être nommés par un apôtre (s'il y en a un !), mais ils sont surtout remarquables dans le Corps de Christ par leur caractère et leurs actions. Je le répète, ils n'ont besoin d'aucune formation particulière, d'aucune ordination, élection ou nomination officielles. Dans l'Eglise primitive, ce sont les assemblées locales qui choisissaient leurs anciens. Un ancien ne doit pas dominer sur le troupeau, mais surveiller, protéger et garder les brebis. Il doit les protéger de ceux qui voudraient les entraîner dans l'erreur. Il doit aussi veiller à ce que le Saint-Esprit puisse agir librement dans le groupe, et que chaque membre puisse avoir la liberté d'apporter ses dons et sa contribution essentielle. Il doit aider chacun à exercer son ministère. Les apôtres, pasteurs, enseignants, etc..., sont des fonctions, pas des positions ni des postes officiels. Ce sont des Chrétiens ordinaires qui ont reçu des dons pour l'Eglise, et qui ont eux-mêmes été donnés à l'Eglise pour servir et équiper le peuple de Dieu.

Direction spirituelle et ministère.

Il est important qu'un groupe bénéficie d'une direction spirituelle, mais cette direction doit être trouvée au sein du groupe lui-même. Vous ne devez pas battre la campagne pour vous trouver un conducteur ! Soyez responsables de vos propres réunions ! Chaque réunion est indépendante des autres. Personne ne devrait vous dominer. Votre groupe doit être indépendant, même s'il ne doit pas être isolé des autres. C'est le seul moyen de vous protéger des bergers à la recherche d'un troupeau, qui vont toujours tenter de venir vous contrôler. C'est aussi le seul moyen d'empêcher que toute erreur se répande à l'extérieur d'un groupe. C'est enfin le seul moyen de vous protéger des abus des autorités publiques. Je ne dis pas qu'il faut devenir paranoïaque, ni qu'il se prépare quelque chose de sinistre aujourd'hui. Mais nous ne devons pas être naïfs au point de croire que cela ne pourrait pas arriver !

Nous devons exercer tous les dons et tous les ministères. Nous devons les rechercher et les développer en chacun de nous. Il sera peut-être nécessaire d'organiser des conférences et des réunions spéciales à cet effet. Par exemple, s'il y a 20 ou 30 églises de maison dans une certaine ville, ils peuvent vouloir se réunir pour écouter certains enseignements particuliers. De telles réunions devraient faire l'objet d'une large information, afin que tous ceux qui veulent y assister puissent le faire. Mais il faudra toujours veiller à ce que ces rassemblements ne soient pas utilisés pour commencer à organiser les groupes de maisons en nouvelles fédérations ou dénominations. Le but est d'équiper les Chrétiens, pas d'organiser des adhésions à un mouvement ou à un ministère personnel.

Il doit donc y avoir des anciens dans les groupes de maison, des anciens qui soient reconnus et respectés en raison de leur fonction. Il peut aussi y avoir des diacres et des diaconesses. Mais, là encore, c'est la fonction qui est importante, pas le poste ni le titre. Vous reconnaîtrez ceux qui ont reçu ces appels, parce qu'ils auront un cœur pour servir. En raison des abus et des tendances à toujours organiser, nous devrions plutôt rechercher l'esprit du ministère, pas le titre. Nous sommes si souvent enclins à opérer dans la lettre de la loi, plutôt que dans l'esprit !

Il est indispensable de passer par un changement complet de nos manières de penser. D'après notre expérience, les conducteurs ont tendance à s'emparer du pouvoir, et les autres à les suivre. Ils parlent et ils enseignent, et les autres écoutent. Ce type de direction ne profite qu'à un seul membre du corps. Le but de tout conducteur, dans le Corps de Christ, devrait être d'aider tous les membres à exercer leur fonction, en leur offrant des occasions pratiques. Ils doivent garder le groupe dans la direction de l'Esprit, avec amour, mais avec fermeté. Ils doivent savoir discerner la direction du Saint-Esprit, et reconnaître ce qui est approprié et ce qui ne l'est pas. Un vrai conducteur spirituel doit mesurer son succès au nombre d'autres conducteurs qu'il aura pu former.

Et les avantages fiscaux et légaux ?

L'une des choses les plus convoitées par les églises traditionnelles est le fameux statut garantissant l'exemption fiscale aux églises et aux religions. Cela permet de leur faire des dons en franchise d'impôts ! Y a-t-il quelque chose de mal à cela ? Oui ! Tout d'abord, l'Eglise n'est pas une organisation. C'est un organisme vivant. Quand vous voulez donner de l'argent à l'œuvre du Seigneur, faites-le librement. En outre, et ceci est encore plus important, si vous engagez l'église dans toutes ces histoires de déclarations officielles, de constitution d'associations culturelles et d'obtention de statuts fiscaux spéciaux, vous n'aboutissez qu'à mettre l'église sous la coupe et le contrôle de l'Etat. Les églises doivent alors leur existence à l'autorisation de l'Etat. Or l'Eglise n'appartient pas à ce monde. Elle n'appartient à aucun royaume ni à aucun gouvernement terrestre, et nous devrions tout faire pour nous tenir en-dehors de ces choses !

En ce moment, en Amérique, on vient de voter de nouvelles lois qui permettent à l'Etat de financer des services sociaux gérés par des églises. Certains jugent cela merveilleux ! C'est sûrement merveilleux, si vous tenez à ce que l'Etat s'ingère dans les affaires de l'Eglise ! Pensez à tout l'argent que vous pourriez ramasser si vous transformiez vos salles vides en écoles financées par l'Etat ! N'auriez-vous pas beaucoup plus d'argent pour payer vos missionnaires ? Oui, certes, mais prenez garde ! C'est l'Etat qui va bientôt vous dicter vos programmes, et contrôler de près tout ce que vous allez faire ! Il vaut mieux se tenir le plus loin possible de l'Etat !

Achevez l'œuvre de la Réforme ! Libérez les Chrétiens !

La Réforme avait tenté de démystifier et de déprofessionnaliser l'Eglise, mais elle n'y est que partiellement parvenue. Au moins nous a-t-elle rendu la Bible. Mais elle ne s'est pas débarrassée du double système du clergé et des laïcs. Il faut espérer que nous parviendrons un jour à avoir des conducteurs mûrs qui ont un cœur pour servir et édifier le Corps de Christ, grâce aux dons qu'ils ont reçus. Pensez aux millions de dons que Dieu a faits à l'Eglise, sous forme de pasteurs, d'évangélistes, de docteurs et d'apôtres, mais qui se contentent de venir chauffer leurs chaises semaine après semaine, incapables d'exercer leurs fonctions, parce qu'ils ne sont jamais allés dans un Institut Biblique ou qu'ils n'ont pas les diplômes nécessaires !

Pensez aux millions de spectateurs qui sont dans les églises et qui languissent de participer effectivement à la vie du Corps, mais auxquels on n'offre que quelques tâches étriquées ! Pensez à ces millions de Chrétiens qui viennent dans une église dans l'espoir d'y trouver des amis, auxquels ils pourraient parler de leurs besoins et raconter leurs petits triomphes ! De véritables conducteurs devraient trouver un moyen de motiver et de mettre à l'œuvre ces millions de saints sans visage, afin qu'ils puissent fonctionner dans une vie d'église vitale et vivante !

Pourquoi en est-on arrivé là ? Les laïcs sont en partie responsables de cette situation. Nous sommes paresseux. En Amérique, nous attachons une grande importance à l'égalité, et nous avons voulu transformer nos églises en petites démocraties. Ce sont les laïcs qui ont choisi de se donner un clergé à leur service, un clergé qui leur

chatouille les oreilles, et dont ils peuvent se débarrasser s'il ne leur plaît plus. L'Eglise ne doit être ni une démocratie ni une autocratie. Elle est un organisme. Elle ne doit pas être dirigée par un homme seul, ni par l'ensemble des membres. Elle doit être dirigée par une Tête, Jésus-Christ ! Nous devons nous soumettre les uns aux autres et à ceux que Dieu a choisis pour être des anciens. Mais nous aimerions bien tout mettre par écrit sur un organigramme ! Cela n'est pas possible dans l'Eglise de Jésus-Christ, car elle est un organisme vivant, le Corps de Christ.

Si l'Eglise veut tenir ferme et glorifier le Seigneur dans ces temps de la fin, chaque Chrétien doit avoir une relation personnelle vivante avec le Seigneur et avec ses frères et sœurs. Ces relations doivent être réelles et non théoriques. Nous avons besoin d'une vraie communauté, qui ne peut se former qu'en nous réunissant entre Chrétiens d'un même voisinage, et dans nos maisons, pas dans un bâtiment où nous nous rassemblons une ou deux fois par semaine ! Il faut absolument que nous nous libérions de tout ce qui peut peser sur nos épaules, revenir aux choses essentielles de la foi, et mettre réellement en pratique la vie chrétienne.

Que faire des enfants ?

C'est sans doute la question qui revient le plus souvent. Les réunions de maisons offrent un cadre merveilleux aux enfants, pour qu'ils entendent l'Évangile d'une manière naturelle (eux et leurs amis, ceux qui vivent non loin d'eux et avec lesquels ils jouent), et qu'ils puissent aussi grandir dans le Seigneur. La Bible est claire. Ce sont les parents qui sont responsables de l'éducation et de l'enseignement spirituel de leurs propres enfants. Ils ne doivent pas se défausser sur un moniteur d'école du dimanche. Mais que cela ne vous effraye pas ! Il existe un moyen de faire tout cela ensemble, et d'une manière agréable et attractive. Les églises de maisons peuvent tout naturellement créer des clubs d'évangélisation pour les enfants du voisinage. Il est même possible, voire probable, que plusieurs églises de maisons se réunissent pour mettre au point quelque chose pour s'occuper des adolescents, ou même des jeunes qui font leurs études supérieures. La seule limitation est notre bonne volonté.

Qu'est-ce qui doit réussir le mieux à élever nos enfants, une institution, la rue, ou notre famille ? La Bible dit que les parents sont responsables de l'enseignement de leurs propres enfants. Elle ne leur demande pas de les envoyer à l'école du dimanche. Je n'ai rien contre le fait de réunir des enfants ensemble. Mais aujourd'hui, les parents ne prennent plus la responsabilité de s'occuper eux-mêmes de leurs enfants, comme Dieu le leur demande. C'est un problème sérieux. Je crois que si nous avons des problèmes avec les jeunes, dans l'Eglise ou dans la société, c'est uniquement dû au fait que les parents ne prennent plus leurs responsabilités.

Si les enfants des Chrétiens voient que leurs parents ont une relation personnelle fraîche, honnête et vivante avec le Seigneur, ils désireront naturellement faire de même. S'ils voient leurs parents suivre simplement le mouvement, écouter sans cesse les mêmes sermons sans jamais progresser ni voir leur vie transformée, ils rejeteront Christ quand ils seront adultes. Vous pouvez avoir une religion, mais vous ne pourrez jamais imiter une véritable relation avec Jésus-Christ. Les enfants savent parfaitement détecter les fraudeurs !

Rappelez-vous que l'Eglise a fonctionné pendant 1900 ans sans écoles du dimanche ! Alors, posez-vous sérieusement cette question : « Qu'est-ce qui convient le mieux à vos enfants, une institution, ou une famille ? » Les parents sont toujours responsables de l'éducation spirituelle de leurs enfants.

Nous avons fait des expériences merveilleuses avec les clubs d'enfants, en évangélisant les enfants de nos quartiers. Cela nous permettait d'atteindre deux objectifs : toucher nos propres enfants, et toucher les autres enfants du quartier. C'était le meilleur des moments pour tous ces enfants. C'était aussi un moyen d'atteindre leurs parents. À un moment donné, nous avons réussi à conduire au Seigneur pratiquement tous les enfants de notre quartier, et certains de leurs parents. On entendait des louanges au Seigneur dans tout notre quartier ! Nous avons une demi-douzaine de groupes d'enfants dans différents quartiers. Ces groupes se réunissaient dans les maisons des Chrétiens chaque dimanche matin. Et tous les Chrétiens se réunissaient pour la Sainte Cène le dimanche soir.

À mesure que nos enfants grandissaient, nous organisons des clubs adaptés à leur âge. Aujourd'hui encore, les meilleurs amis de nos enfants (qui ont entre 20 et 30 ans) sont tous ces jeunes qui ont grandi avec eux dans les clubs de quartiers.

Et l'argent ?

Le fait de se réunir dans des maisons ne nous dispense pas de donner de l'argent à l'œuvre du Seigneur. Certains se servent des groupes de maisons comme d'une excuse pour ne jamais donner, parce qu'il n'y a pas de bâtiment à payer ni de grosses dépenses à faire. D'autres vous diront qu'ils ne sont pas dans une vraie église. Ne les croyez pas. Votre groupe de maison est tout autant une église que ces grands bâtiments près de chez vous. Le problème, c'est plutôt de savoir ce que les églises traditionnelles font de l'argent qu'elles récoltent ! Vous verrez qu'en général, la plupart des églises dépensent plus de la moitié de leurs recettes pour leurs bâtiments, tous frais confondus. Combien d'argent part réellement pour les pauvres, les nécessiteux, les veuves, les malades, les sans-abris ? Dans un groupe de maison, vous pourrez leur donner directement votre argent ! Cela ne dépend que de vous.

Si vous donnez, c'est entre vous et le Seigneur. Le fait de ne pas appartenir à une organisation formelle ne doit pas être une excuse pour ne pas donner abondamment. Vous devez donc charger un membre du groupe de récolter chaque semaine vos dons. Vous devez avoir un plan pour les dépenses, et faire ces dépenses d'une manière responsable devant le Seigneur. La dîme, c'est-à-dire 10 % de vos revenus avant impôts, devrait être un minimum. Ce que nous faisons avec notre argent nous permet de voir où se trouve le trésor de notre cœur !

Je le répète, nous pouvons donner de l'argent pour soutenir ceux qui sont dans le besoin, ou des ministères qui établissent des groupes de maisons, ou divers autres ministères en faveur de l'Eglise des derniers jours. Je crois aussi que vous devez vous préparer ensemble à la crise économique qui va se produire. Je crois que la dîme est un précepte de l'Ancien Testament, mais que le principe du Nouveau Testament est

plus exigeant : Tout ce que nous avons appartient au Seigneur, et non seulement 10 % ! Quelle est donc la part que nous gardons pour nous ?

Ce que nous faisons de notre argent est un bon indicateur de l'état de notre cœur ! Il faut absolument que nous changions complètement de manière de penser dans ce domaine, car nous sommes habitués à donner à des institutions et à les laisser dépenser notre argent comme elles le veulent. Il faut que nous nous impliquions plus activement dans ces actes de générosité, et même que nous le fassions dans un esprit de sacrifice. Il ne s'agit pas de donner simplement de notre superflu.

Des remous financiers dans les derniers jours !

Nous ne pouvons qu'imaginer les remous et les désastres économiques qui vont se produire dans les derniers jours ! D'un côté, il y aura une prospérité sans précédent. Nous le voyons aujourd'hui au niveau boursier, où les indices ont doublé en 18 mois (NDE : Ceci était écrit en juin 2000 ! Depuis, les indices ont perdu plus de la moitié de leur valeur. Ce sont de vrais remous, en vérité !) Pourtant, nous savons que la marque de la bête sera un jour instituée, et que personne ne pourra plus ni acheter ni vendre sans porter cette marque. Certains sites Internet sont consacrés à ce sujet. On peut à présent implanter des micro-puces sous la peau à l'aide d'une simple seringue.

On veut nous faire croire que ces puces marqueront la fin des vols et des fraudes de cartes bancaires ! Tout ce que vous aurez à faire sera de passer votre main sur un scanner. La puce fonctionnera comme une carte bancaire, contiendra tout votre dossier médical, et tous les renseignements personnels qui vous concernent. Ce n'est pas de la théorie ! La technologie existe aujourd'hui. Sous prétexte de contrôler l'immigration illégale, le gouvernement insistera pour que tous les citoyens possèdent un numéro d'identification national, et que le seul moyen d'éviter toute fraude sera d'avoir ce numéro inscrit sur sa peau. On m'a récemment raconté qu'une femme est entrée dans une épicerie et a insisté pour qu'on lui passe le scanner sur sa main. Le caissier n'avait jamais entendu parler de cela, et a appelé le gérant. Celui-ci était au courant. On a passé le scanner sur la main de cette femme, et cela a marché !

Imaginez que vous ne puissiez plus rien acheter ni vendre sans cette petite puce très pratique ! Ce n'est pas une si grosse affaire ! Les gens sont déjà habitués à utiliser des cartes bancaires. Nous sommes en train de devenir une société sans monnaie fiduciaire. L'étape suivante sera très simple. Ces puces pourront aussi être utilisées avec toutes sortes d'autres technologies, comme la reconnaissance de la rétine ou celle des empreintes digitales. Comment pourrez-vous payer votre maison ou votre voiture ? Comment irez-vous faire vos courses ou acheter quoi que ce soit ? Je ne sais pas tout ce que cela signifie. Nous ne pouvons que faire des suppositions. Mais, d'un autre côté, nous ferions mieux de nous préparer ! Que pouvons-nous faire ? Comment pouvons-nous nous aider mutuellement ? Faudra-t-il avoir nos potagers, nos fermes, nos communautés ?

Il y a de nombreuses années, le Seigneur m'a parlé au sujet de la parabole de Matthieu 25 : « Car j'ai eu faim, et vous m'avez donné à manger ; j'ai eu soif, et vous m'avez donné à boire ; j'étais étranger, et vous m'avez recueilli (Matthieu 25 v. 35) ». Il m'a

montré que cela concernait les gens qui nous aideront dans les derniers jours, les Oskar Schindler de notre temps ! Il nous appartient de cultiver nos relations avec toutes sortes de gens, même s'ils ne sont pas sauvés. Cela pourra nous aider un jour. Au fil des années, j'ai ainsi tissé un réseau de bonnes relations avec des gens qui ne sont pas convertis, et je crois qu'ils pourront m'aider en ce jour !

Préparons-nous !

Des nuages noirs s'amoncellent à l'horizon. Les armées de Satan se préparent à plonger encore une fois toute la terre dans la désolation. Nous pouvons déjà entendre les coups de tonnerre et voir les éclairs. Fermez vos yeux, et écoutez ! D'un autre côté, les légions du Très-Haut se préparent aussi pour la bataille et pour la grande moisson. Le compte à rebours de la grande confrontation finale a commencé. Satan se prépare à un dernier assaut contre le Tout-Puissant. Il projette de mobiliser toute l'humanité pour écraser une fois pour toutes tous ceux qui font partie du peuple de Dieu, Israël et la véritable Eglise.

Pour le moment, le ciel est bleu sur nos têtes, et les oiseaux chantent. Tout semble normal. Des bébés naissent, des gens vivent et meurent. Ils luttent pour les problèmes de leur vie, comme toujours. Ils travaillent, jouent, apprennent, aiment, haïssent, tuent, donnent, prennent, construisent et détruisent... La vie continue.

Mais les choses s'accélèrent, comme un vieux 48 tours que l'on ferait tourner à 78 tours ! Les gens se précipitent vers une fin inconnue. La Parole nous dit que : « ...ce qui arriva du temps de Noé arrivera de même à l'avènement du Fils de l'homme. Car, dans les jours qui précéderont le déluge, les hommes mangeaient et buvaient, se mariaient et mariaient leurs enfants, jusqu'au jour où Noé entra dans l'arche (Matthieu 24 v. 37 et 38) ».

C'est le calme avant la tempête ! Pour les disciples de Jésus, ce sont les dernières années de préparation. Comme au temps de Joseph, qui avait dit à Pharaon qu'il y aurait sept années d'abondance, suivies par sept années de sécheresse. Nous sommes encore dans des temps d'abondance. Il nous faut la vision nécessaire pour nous préparer pour la sécheresse, tant que les pluies sont abondantes. Dieu appelle Son Eglise à connaître son heure la plus glorieuse, à porter témoignage de la réalité de notre merveilleux Seigneur, malgré le fait que Satan va la poursuivre de sa rage.

Quand viendra la fin, et que devons-nous faire ?

Je n'aime pas donner des dates. Beaucoup de gens ont été déçus de voir que rien ne s'était passé en 1988, 40 ans après la fondation de l'Etat d'Israël. Mais la Bible dit aussi que « Jérusalem sera foulée aux pieds par les nations, jusqu'à ce que les temps des nations soient accomplis (Luc 21 v. 24) ». Jérusalem a été reprise aux Gentils par les Juifs en 1967, qui en ont fait leur capitale en 1980. Une génération biblique représente 40 ans. Cela nous conduit donc à l'année 2007, et peut-être même à 2020. Dieu seul connaît les temps et les moments. Mais nous avons de nombreux signes qui nous

montrent que la fin est proche, même si nous ne connaissons pas sa date exacte. Nous savons qu'il ne nous reste que quelques années. Que pouvons-nous donc faire pour être prêts ? Sur le plan pratique, que devons-nous faire pour nous préparer ?

Nous devons connaître le Seigneur. Nous devons nous plonger dans Sa Parole, avec amour. Nous devons laisser le Seigneur nous parler, quand nous lisons la Parole. Louons-Le, remercions-Le et adorons-Le. Consacrons-nous entièrement à Lui. Obéissons-Lui. Soyons fermement enracinés dans la saine doctrine. Sans cela, nous ne pourrions pas reconnaître les erreurs qui viennent de partout. Trouvons un groupe de Chrétiens qui aiment réellement le Seigneur, et rapprochons-nous d'eux, le plus près possible.

Libérons-nous de toute dette, autant qu'il nous sera possible, car les pressions économiques seront terribles. Débarrassons-nous de ces maudites cartes de crédit. Gardons les yeux ouverts sur tout ce qui se passe autour de nous. Vous verrez beaucoup de Chrétiens s'écarter du Seigneur et tomber dans l'apostasie ou une fausse unité. N'accordez aucune importance aux choses qui vous paraissent bonnes. Si elles ne sont pas conformes à la Bible, soyez sur vos gardes et fuyez loin de ces choses.

Réalisez que vous serez peut-être bientôt obligé de quitter le confort de votre église actuelle. Sachez que dans les derniers jours, il y aura une grande Eglise apostate. Tout nous montre que beaucoup de chers Chrétiens tomberont dans l'apostasie et seront séduits. Si vous suivez réellement le Seigneur, vous devrez sans doute quitter ces églises, ou ce sont elles qui vous chasseront.

Nous ne voulons condamner personne, ni affirmer que nous sommes les meilleurs. Tout ce que je dis, c'est que nous entrons probablement dans l'époque où tous les vrais Chrétiens devront soit quitter les églises traditionnelles, soit être rejetés par elles. Des pasteurs seront remplacés. Les gens réclameront des pasteurs qui les conduiront dans la séduction. Il vous suffit de lire votre Bible pour savoir ce qui va se produire.

L'Eglise dans la gloire.

Dieu nous demande de ne pas mépriser les petites choses. Les églises de maisons sont de petites choses, et ne pourront jamais offrir la magnificence, la splendeur musicale, l'éloquence et l'excitation que l'on peut avoir dans les grandes églises. L'humble témoignage tiré de la vie quotidienne des petits saints ne pourra jamais se comparer aux beaux sermons, aux splendides témoignages et aux appels émotionnels vibrants donnés par des professionnels. Ils n'auront jamais de belles réunions bien programmées avec chorale et grand orchestre. Mais un groupe de maison vit au moins quelque chose de réel. Il reflète réellement notre état spirituel.

On ne peut pas s'y cacher. Si notre relation avec le Seigneur est superficielle, si nous ne passons pas de temps avec le Seigneur, si nous ne prions pas, si nous désobéissons volontairement au Seigneur tout au long de la semaine, que pouvons-nous attendre de notre présence dans une réunion de maison ? Celle-ci ne peut que refléter la réalité du Seigneur dans notre vie. [Si nous chutons, il ne nous reste plus](#)

qu'à nous remettre en question et à repartir avec le Seigneur. Mais n'abandonnons pas ! Cultivons notre communion fraternelle avec les autres Chrétiens !

L'Eglise n'est pas destinée à nous distraire, mais à nous édifier. Nous devons nous édifier mutuellement dans l'amour. Nous devons reconnaître et encourager les dons spirituels et l'œuvre du Seigneur dans la vie de nos frères et sœurs. Nous devons les considérer comme étant au-dessus de nous-mêmes. Cela exige un effort de la part de tous les membres du groupe, et pas seulement d'un seul ! Quand l'église de maison se réunit, elle reflète le véritable état spirituel de ses membres. Si nous n'aimons pas ce que nous voyons, nous n'avons qu'à nous en prendre à nous-mêmes ! Il appartient donc à chacun d'être honnête et sincère envers le Seigneur, et à tous d'être honnêtes les uns envers les autres. Cela exige une modification complète de notre manière de penser. Nous devons discerner le trésor contenu chez les autres.

Nous devons glorifier le Seigneur, nous édifier et nous encourager mutuellement, observer les signes des temps, être comme des sentinelles sur la muraille pour avertir les gens, qu'ils soient sauvés ou perdus, de la séduction et des jugements qui viennent, et pour nous préparer à l'ouragan qui approche. Car il vient ! Nous devons veiller les uns sur les autres, et sur nos enfants. Nous devons prendre nos responsabilités en ce qui nous concerne, et en ce qui concerne nos familles. Ne nous défaussons plus sur le pasteur ou sur les moniteurs de l'école du dimanche ! Ce sont nos familles, nos problèmes et nos solutions ! Nous sommes là pour donner, pas pour recevoir.

Nous devons soutenir les autres groupes de maison, et les aider à se constituer. Nous devons rejoindre tous ceux qui partagent cette vision pour les derniers jours, et qui sont conscients du rôle glorieux que nous sommes appelés à jouer. Nous ne devons pas accepter de rester isolés ou de former une élite, mais nous devons tendre la main à tous avec amour, et leur offrir une maison pleine d'amour pour les aider à grandir.

Quelle est notre destinée ?

La Bible dit :

« Ce qui arriva du temps de Noé arrivera de même à l'avènement du Fils de l'homme. Car, dans les jours qui précéderont le déluge, les hommes mangeaient et buvaient, se mariaient et mariaient leurs enfants, jusqu'au jour où Noé entra dans l'arche ; et ils ne se doutèrent de rien, jusqu'à ce que le déluge vînt et les emportât tous : il en sera de même à l'avènement du Fils de l'homme (Matthieu 24 v. 37 à 39) ».

Ces versets suivent juste la description donnée par Jésus de la Tribulation et l'annonce de Son retour. Si vous êtes assez fou pour aller dire à tous ceux qui n'ont jamais vu de pluie qu'il va bientôt pleuvoir, joignez-vous à nous ! Si vous ne vous souciez pas de paraître ridicule, et si vous êtes convaincu que la fin de toutes choses est proche, joignez-vous à nous ! Si vous voulez abandonner ce monde, ses convoitises, ses plaisirs et ses richesses, joignez-vous à nous ! Si vous êtes prêt à considérer toutes choses comme une perte, afin de gagner Jésus-Christ, joignez-vous à nous !

Les Chrétiens qui s'accrocheront à la simplicité de la vérité de l'Évangile seront ridiculisés, considérés comme négatifs, sans amour, diviseurs, et accusés de résister à l'action du Saint-Esprit aujourd'hui dans le monde. Vous serez rejetés par ceux que vous aimez, par ceux que vous considérez comme vos frères et sœurs dans le Seigneur, par vos meilleurs amis, par vos parents, et même par ceux qui sont les plus proches de vous. Tout cela vous brisera le cœur. Vous vous demanderez même si ce n'est pas vous qui vous êtes trompés et qui avez choisi la mauvaise voie ! Cela ne sera pas facile. La séduction sera terriblement puissante. Les gens se moqueront de vous.

Vous serez même livrés à certaines églises par ceux qui croiront faire plaisir à Dieu. Êtes-vous prêts ? Cela fait très longtemps (dans nos pays occidentaux) que les Chrétiens ne doivent plus volontairement accepter la vindicte publique ou même le martyre, pour ne pas tomber dans le compromis, mais c'est le choix auquel doit faire face notre génération ! Nous croyons que c'est notre appel actuel. C'est difficile à croire, étant donné tout le battage autour de nous. Mais « que celui qui a des oreilles entende ce que l'Esprit dit aux Églises » ! C'est notre destin ! Il n'est pas effrayant, mais glorieux !

Deux chemins s'ouvrent devant nous. Le chemin de l'apostasie est facile. Il vous suffit de commencer à faire quelques petits compromis. Vous commencez à tomber, et la force de la gravité vous entraîne toujours plus bas. Il vous suffit de suivre les foules, l'excitation ambiante, et même les prodiges et les miracles !

L'autre chemin est difficile. Si vous vous y engagez, vous perdrez tout. Il n'y en a pas beaucoup qui s'engagent sur ce chemin, mais vous n'y serez pas seul ! Nos yeux sont fixés sur le but, et sur Celui qui vient à notre rencontre sur les nuées ! Maranatha ! Viens, Seigneur Jésus !

L'apostasie et l'Eglise des derniers jours.7

« Un parfait cheval de Troie, pour saper les fondements de l'Eglise et remplacer l'enseignement de la Bible par la pensée humaniste, c'est bien la Psychologie chrétienne ! »

Nous l'avons introduite dans nos églises, nos Ecoles et nos Instituts bibliques, et nous l'avons pleinement acceptée. Nous avons aussi tenté de l'intégrer dans nos enseignements bibliques, et nous avons abouti à un système grandiose et innovant permettant de régler tous les problèmes de la condition humaine ! Si nous faisons un sondage auprès des Chrétiens évangéliques, et si nous leur demandons ce qu'ils pensent de la Psychologie chrétienne, je suis certain que 99 % donneraient une réponse positive. Le pourcentage serait encore plus grand chez les pasteurs ! Alors, qui a raison ? Ou est-ce moi qui joue encore les Don Quichotte ?

Le cheval de Troie.

S'il est vrai que nous vivons dans les derniers jours, comment allons-nous reconnaître la séduction ? Comment allons-nous reconnaître l'apostasie ? Comment allons-nous nous tenir en garde, pour ne pas être séduits et entraînés loin du Seigneur ? L'un de mes amis me disait que les moyens de séduction employés par Satan lui faisaient pitié. Mais est-ce prudent de traiter les capacités de Satan d'une manière aussi cavalière ? Il est « l'ange de lumière », et il utilise des moyens de séduction tellement subtils que la plupart des gens, y compris des Chrétiens, n'y voient que du feu !

Le verbe « apostasier » signifie en grec « s'écarter de, s'éloigner de ». On ne décide pas, comme cela, de s'écarter de la Bible. On ne décide pas brusquement d'être séduit. Cela commence par une série de petits compromis, par des décisions et des attitudes qui ne sont plus justes devant Dieu. Une fois que l'on est sur la pente descendante, elle devient trop glissante pour que l'on puisse remonter. L'apostasie commence toujours par des petites choses : « Un peu de levain fait lever toute la pâte (1 Corinthiens 5 v. 6) ». On peut avoir une pâte parfaitement pure, mais si l'on ajoute 1 % de levain, et si celui-ci commence son travail, toute la pâte finira par lever, à 100 % !

Mais le processus est lent et subtil. Il commence dès que l'on ajoute à la pâte une pincée de levure ! C'est pour cette raison que Dieu a toujours haï les mélanges. On le voit bien dans l'Ancien Testament. Dès que Son peuple mélangeait des pratiques païennes à leur religion, ils s'écartaient de Dieu. Aujourd'hui, c'est le levain de la culture mondaine moderne qui s'infiltré dans l'Eglise. Le levain le plus dangereux de tous est celui de la fausse science, d'une prétendue science humaine qui présente une description de la nature humaine qui ne correspond pas du tout à celle de la Bible, et

qui offre d'autres solutions que la Bible pour résoudre les problèmes humains ! Et pourtant, parce que la Psychologie a fini par être pleinement acceptée par les Chrétiens, ce sujet est devenu un sujet très difficile à aborder ! Je crois que les plus violentes oppositions que j'ai pu subir étaient dues à ma position sur la Psychologie chrétienne.

Est-ce une science, ou une philosophie apostate ?

S'il doit y avoir une grande séduction dans les derniers jours, il faut qu'elle soit très subtile et très puissante, pour entraîner une apostasie généralisée. Il ne faut pas qu'elle soit exagérément grossière, sinon les vrais Chrétiens ne l'accepteraient jamais. Cette séduction ne peut pas non plus être ouvertement hérétique, car elle ne serait jamais acceptée par la majorité des Chrétiens. Une très bonne séduction doit être tellement bonne que personne ne penserait la remettre en question ! Il faut que tout le monde l'accepte !

En fait, la meilleure séduction doit pouvoir être acceptée par l'Eglise sous le déguisement d'une science. Il faut que tous puissent l'accepter, membres du clergé comme laïcs. Il faut qu'elle parvienne à réaliser une merveilleuse synthèse de tout ce qui est divin et de tout ce qui est humain ! Quel bonheur de pouvoir améliorer l'état de la Chrétienté, à l'aide d'une science nouvelle aussi merveilleuse ! Il suffit d'ajouter juste un peu de science moderne à tout ce que nous savons de la nature humaine ! Après tout, la Bible n'est pas un manuel scolaire !

Et c'est exactement ce qui s'est passé ! La Psychologie chrétienne a été reçue à bras ouverts dans les émissions de télévision chrétiennes les plus populaires. Elle a été acceptée dans tous les séminaires et Instituts Bibliques. En fait, elle fait même partie des matières dont l'étude est obligatoire, si vous voulez avoir votre diplôme de théologie. Presque tous ces Instituts offrent aussi des spécialisations dans divers domaines de la psychologie, de la cure d'âme ou du conseil psychologique. Beaucoup de grandes églises ont, parmi leur personnel, plus de diplômés en psychologie que de pasteurs diplômés d'Instituts bibliques, simplement pour répondre à toutes les demandes de conseil psychologique faites par les membres de l'assemblée. [Les pasteurs se réservent les conseils spirituels, mais laissent les problèmes psychologiques aux mains d'un nouveau groupe de « prêtres », les psychologues chrétiens !](#)

La Psychologie nous est devenue tellement familière, elle s'est tellement intégrée à notre style de vie, qu'il nous est très difficile d'avoir sur elle un avis négatif. Nous trouvons la Psychologie dans les sermons, dans les programmes de conseil personnel offerts par les églises, et dans tous les Instituts Bibliques. L'Eglise est envahie. La Psychologie est partout, dans les écoles chrétiennes, dans les programmes de conseil aux jeunes couples et aux familles, dans les programmes de formation des missionnaires, dans les radios chrétiennes... Les livres sur la psychologie chrétienne se vendent très bien.

La Psychologie fait à présent partie intégrante du Christianisme, grâce à des gens comme James Dobson, Gary Smalley et bien d'autres, qui nous bombardent sur les ondes et par leurs livres de toutes sortes de messages vantant les mérites de la Psychologie pour régler les problèmes toujours plus graves de l'espèce humaine ! La plupart des Chrétiens évangéliques ne voient là aucune contradiction, et croient que la Psychologie fait très bon ménage avec la foi biblique. C'est aussi en train de devenir une bonne vache à lait.

« L'Association Américaine des Conseillers Chrétiens comporte 17.500 membres. Le marché du conseil psychologique chrétien est contrôlé par de nombreux individus et centres de conseil. Il intéresse aussi de grands conglomérats qui possèdent des radios chrétiennes, et qui attirent ainsi les Chrétiens dans leurs programmes de thérapie. La Clinique Minirth Meier New Life regroupe 25 unités cliniques internes, 55 unités externes, et emploie plus de 600 personnes. Cette seule clinique a reçu 500 patients dans ses unités internes, et 7.600 patients dans ses unités externes, pour le seul mois de juin 1996 ! Le réseau Rapha gère 63 programmes et touche 3.500 églises engagées dans ses programmes cliniques. Il a doublé de taille au cours des 18 derniers mois ! » (Martin and Diedre Bobgan, « PsychoHeresy Proliferating » - La prolifération de la Psycho-hérésie - sur Internet).

Je n'ai jamais connu de problème ayant des implications émotionnelles aussi fortes et provoquant autant de controverses. Hélas, certains sont allés tellement loin dans ce domaine qu'ils ont complètement fermé leur esprit à tout changement, et qu'ils refusent même de prendre le temps de se remettre en question.

Je veux étudier dans ce chapitre le contexte historique et les fondements de la Psychologie, et voir avec vous quelles sont les incompatibilités entre la Bible et la Psychologie. Est-ce que la Psychologie nous présente une vérité scientifique objective ? Est-ce que toute vérité est une vérité divine, comme le suggèrent certains psychologues ? Pouvons-nous garder seulement ce que la Psychologie offre de meilleur ? Pouvons-nous ajouter une nouvelle révélation à l'Écriture ? Certains prétendent qu'il ne faut pas confondre les psychiatres, les psychologues et les conseillers chrétiens. Est-ce vrai, ou tous utilisent-ils fondamentalement les mêmes méthodes ? Telles sont les questions que nous allons explorer, parmi d'autres.

L'humanisme de ce monde, ou la nouvelle religion de l'homme.

Il y a des domaines où les Chrétiens semblent être complètement aveugles. Nous avons compris que le Communisme, par exemple, était bien autre chose qu'une philosophie de la production des biens et des services et de la propriété des moyens de production ! Le Communisme était la religion de l'anti-religion ! Il avait décidé que Dieu n'existait pas, et placé l'homme au centre de sa philosophie. Tout bon communiste se remarque par sa nature foncièrement religieuse. Il en est de même pour la Psychologie en Occident. Elle est devenue une véritable religion, celle de l'humanisme du monde et d'une philosophie centrée sur l'homme.

Les Chrétiens Évangéliques s'inquiètent de voir l'humanisme du monde s'infiltrer dans nos écoles et nos universités, dans nos valeurs socioculturelles et notre système de

gouvernement. Nous réalisons que l'humanisme est une philosophie qui prétend que l'homme peut résoudre lui-même ses propres problèmes. Nous sommes consternés de voir qu'il n'y a plus de valeurs, de morale ni de critères absolus. [L'humanisme du monde croit que l'homme est le maître de son destin, et qu'il n'existe aucun problème qu'il ne puisse résoudre, quelle que soit sa difficulté. Il suffit que la société s'attelle aux problèmes.](#)

La solution se trouve au niveau de l'éducation et de l'élimination de la pauvreté, des préjugés et de toutes les situations qui posent problème. On considère que les hommes sont des victimes de l'environnement ou de la société, et qu'ils sont fondamentalement bons. Ils ont simplement besoin d'être secourus et soignés. On croit que le potentiel de la nature humaine est infini et que l'esprit humain est indomptable. Il suffit d'éliminer les causes de la pauvreté, de la criminalité, des guerres, des incompréhensions, etc..., pour que les choses s'améliorent.

L'ironie, c'est que ces mêmes Chrétiens qui s'opposent avec véhémence à l'humanisme du monde ont fini par être séduits par la vision humaniste de l'homme, qui est celle de la Psychologie moderne.

Je ne veux pas parler d'une Psychologie de pacotille, de ces petits trucs que certains emploient de temps en temps. Je parle des fondements mêmes de la Psychologie, de sa conception de la nature humaine et des problèmes de l'homme, et des solutions à y apporter. Je vous propose donc de considérer que la conception de la nature humaine qui est celle de la Psychologie n'est qu'une religion humaniste, et qu'elle est diamétralement opposée à la conception biblique.

[Les origines de la psychologie.](#)

Le père de la Psychologie moderne fut Franz Anton Mesmer, qui popularisa l'hypnose, appelée alors « mesmérisme ». Il s'agit d'une antique science occulte qui a été introduite dans la médecine moderne. L'hypnose était considérée comme un moyen d'obtenir des révélations et des pouvoirs cachés. Elle permit finalement de mettre au point toutes sortes de techniques concernant la découverte de soi et l'amélioration de soi. Elle aboutit également à développer les techniques permettant de développer la « puissance de la pensée », où l'on puise dans les ressources illimitées du subconscient et de l'inconscient, en parvenant même à exercer des capacités supranormales, comme la télépathie ou d'autres pouvoirs créatifs.

Tout cela ouvrit la science du mental au domaine surnaturel, qui constitue même aujourd'hui un domaine de la Psychologie, appelé « perception extrasensorielle ». C'est le domaine de prédilection du Nouvel Age. Mais ces techniques se sont aussi infiltrées dans l'Eglise, notamment dans le Mouvement de la Parole de Foi ou le Mouvement Vineyard, où l'on emploie des techniques comme la visualisation, la guérison des souvenirs et d'autres pratiques semblables.

Il ne s'agit pas d'un hasard si la Psychologie moderne, dès le début, a eu recours à des techniques occultes. Comme les Chrétiens se tenaient en garde contre l'occultisme, qui est relativement facile à repérer et à rejeter, l'ennemi a choisi une méthode lui permettant de s'infiltrer d'une manière plus subtile et plus aisée, sous la forme d'une science.

L'histoire de la psychothérapie moderne n'a été qu'une succession de méthodes qui ont toutes connu leur moment de gloire, avant d'être écartées. Cela devrait suffire à prouver que la Psychologie est loin d'être une science exacte ! Par exemple, les nombreuses théories de Freud, fondées sur divers complexes sexuels, sont tombées en discrédit. Pourtant, les psychologues actuels continuent à avoir recours à beaucoup de ses théories et à employer son jargon. La recherche des causes de nos problèmes psychologiques dans notre passé est un thème majeur de la Psychologie moderne.

Comme Freud, son disciple Carl Jung était aussi un humaniste qui croyait que toutes les réponses se trouvaient dans l'homme. Mais il était aussi un occultiste, qui consultait en particulier les esprits des morts. Son déterminisme psychologique est également tombé en désuétude et a perdu une bonne partie de sa validité scientifique. On peut toutefois retrouver les concepts de Jung dans un livre de Robert Hicks promu par les Promise Keepers, livre intitulé « The Masculine Journey » (Le voyage masculin).

Alfred Adler, quant à lui, pensait que l'être humain était moins motivé par ses pulsions sexuelles que par son agressivité, signe d'un besoin de surmonter un complexe d'infériorité. Comme la plupart des humanistes, Adler, Abraham Maslow, Erich Fromm, et d'autres, considèrent que le fondement de la nature humaine est bon et digne de valeur, et que celle-ci est capable de changer et de s'améliorer. Adler a mis au point le concept de l'amour inconditionnel, et Maslow considérait l'estime de soi comme une motivation universelle. Cette doctrine de l'estime de soi fut développée par Carl Rogers, un fils de pasteur qui avait rejeté le Christianisme.

Tous ces hommes sont des partisans absolus d'une conception humaniste de l'homme. Ils considèrent l'homme comme parfait en lui-même. Pour eux, l'homme n'a pas besoin de Dieu. Toutefois, ce n'est que plus tard qu'un certain nombre de psychologues chrétiens ont décidé qu'il fallait christianiser ces concepts et les rendre plus présentables. C'est ce que fit James Dobson, et presque tous les psychologues chrétiens qui l'ont suivi. Ils prétendent être fondés sur les principes chrétiens. [Mais il est facile de prouver que tous ces psychologues chrétiens continuent à utiliser tous les concepts qu'on leur a appris à l'université, et auxquels ils sont tellement attachés. Ils ont simplement maquillé un peu ces concepts, pour donner l'impression qu'ils s'appuient sur la Bible.](#)

La Psychologie est-elle une science ?

Une véritable science cherche à réunir des données permettant d'aboutir à des résultats répétitifs et prévisibles. Tandis que les fondements de la psychothérapie sont philosophiques et non scientifiques. La Psychologie n'est pas fondée sur des faits, mais sur les conceptions personnelles des psychologues et leur vision du monde. Si nous considérons les fondateurs de la Psychologie moderne, Sigmund Freud, Carl

Jung, Abraham Maslow, William James, Alfred Adler, Erich Fromm, Carl Rogers ou F.B. Skinner, nous ne trouvons pas un seul homme de Dieu parmi eux ! Mais ils figureraient bien dans le Bottin de l'Humanisme mondial ! Leur vision de l'homme est parfaitement humaniste. Au mieux, leurs concepts psychologiques ne sont rien d'autre qu'une religion humaniste. Ils considèrent l'homme comme un être qui se suffit à lui-même et qui n'a besoin d'aucune influence extérieure.

Pourtant, non seulement ces fondateurs de la Psychologie se sont engagés dans des religions orientales et dans diverses formes d'occultisme, mais toute leur fausse science s'inspire largement de la pensée du Nouvel Age. L'accent est mis sur le SOI : Réalisation de soi, image de soi, accomplissement de soi, estime de soi, valeur de soi, amélioration de soi. Bref, le Dieu de cette science est le SOI, ou le MOI. C'est la religion de l'adoration de soi ! Elle est centrée sur le Soi et pleine de Soi. Contrairement à ce qu'affirment les psychologues chrétiens, l'homme n'a aucun problème à s'aimer lui-même ! Ce mouvement qui tend à développer le potentiel humain n'aboutit en fait qu'à la déification de l'homme.

La Psychologie, cette prétendue science, prétend être fondée sur l'observation du comportement humain. Mais le comportement humain est quelque chose de très difficile à isoler et à observer. On ne l'étudie pas comme on étudie des microbes sous un microscope ! Un comportement humain dépend d'un trop grand nombre de variables. Cela aboutit en fait à définir une interprétation de ce qui détermine le comportement humain. Ce n'est donc pas une science. Par exemple, Freud fait tout remonter aux relations du petit enfant avec son père et sa mère, utilisant souvent des termes sexuels plutôt écœurants pour désigner les divers stades du développement de l'enfant : Anal, oral, phallique et génital.

Quant à lui, Maslow a défini une hiérarchie de motivations ou de besoins, pour tenter d'expliquer le comportement humain. Ce ne sont que des théories bâties par des hommes pour essayer d'expliquer le comportement humain, mais qui n'offrent aucune preuve scientifique. N'importe qui peut bâtir un système théorique pour expliquer les comportements humains, en interprétant toutes choses en fonction d'une théorie personnelle. Le fait est que la Psychologie n'est pas une science, mais une opinion forgée par des hommes qui cherchent à expliquer le comportement humain.

En outre, la psychothérapie ne marche pas ! La recherche prouve qu'il existe une relation inverse entre le degré de formation d'un psychothérapeute et son taux de réussite ! (Voir PsychoHeresy, pages 179-187). Certaines théories psychologiques de pacotille, comme les différences entre les deux hémisphères cérébraux, ou l'ordre de naissance des enfants, sont complètement tombées en discrédit. Pourtant, certains psychologues chrétiens comme Gary Smalley continuent à les promouvoir ! Rien de tout cela n'est scientifique. Ce ne sont que des opinions basées sur quelques observations, parfois agrémentées de quelques idées brillantes.

Le cours le plus élémentaire de Psychologie affirme d'ailleurs que la Psychologie n'est pas une véritable science. On peut décrire des comportements humains, mais on ne

peut pas les étudier avec le même caractère répétitif et prévisible d'une vraie science. Il n'y a aucune relation claire de cause et d'effet. C'est ce qui explique que la Psychologie a pu développer plus de 500 approches différentes, et des milliers de techniques variées. Beaucoup de ces approches et de ces techniques sont d'ailleurs en conflit entre elles. Beaucoup font l'objet d'une mode, et finissent par disparaître. Freud appartient au passé.

Il y a 20 ans, l'analyse transactionnelle était très à la mode dans les milieux chrétiens, mais personne n'en parle aujourd'hui. S'agissait-il de « vérités divines », comme le prétendent ceux qui affirment que les Chrétiens pourraient conserver le meilleur de la Psychologie ? Si nous disons que toute vérité est une vérité de Dieu, et si nous finissons par mélanger la Bible et la Psychologie, que font ceux qui proposent ce mélange malsain ? Glorifient-ils Dieu, ou l'esprit du monde ? Notre but est-il de bâtir notre maison sur les sables mouvants de la Psychologie, ou sur la Vérité de la Parole de Dieu ?

Tous ceux qui connaissent la question doivent admettre que 99 % des théories psychologiques sont fondées sur les opinions personnelles des psychologues, et non sur des faits scientifiques. Leurs diplômes ne font pas des psychologues de meilleurs spécialistes des problèmes humains ! Les psychologues chrétiens utilisent la Parole de Dieu pour donner du crédit à leurs opinions. Mais n'importe qui pourrait faire cela ! Cela ne signifie rien. Il existe une énorme différence entre les conseils bibliques et les conseils psychologiques ! On a de moins en moins recours aux véritables conseils bibliques. Les professionnels de la Psychologie chrétienne sont en train de monopoliser les problèmes de l'âme et de l'intellect, reléguant les problèmes spirituels aux pasteurs.

Est-il possible que nous puissions résoudre nos problèmes et nous améliorer nous-mêmes, en cultivant l'amour de soi et en employant les méthodes de la Psychologie, ou notre seule source réelle de changement découle-t-elle de notre relation vivante avec Jésus-Christ ? Ou alors, vous faut-il une relation vivante avec Jésus-Christ, PLUS la Psychologie ? L'Écriture dit : « Prenez garde que personne ne fasse de vous sa proie par la philosophie et par une vaine tromperie, s'appuyant sur la tradition des hommes, sur les rudiments du monde, et non sur Christ (Colossiens 2 v. 8) ».

La Psychologie est centrée sur le MOI et nourrit l'orgueil humain, la rébellion et la chair. Tandis que la Bible nous demande de renoncer à nous-mêmes et à la chair, pour suivre l'Esprit avec humilité, en nous soumettant à Dieu. Tout a commencé par cette colossale séduction du jardin d'Eden, lorsque Adam a rejeté la faute sur Eve, et Eve sur le serpent. Tous deux voulaient faire croire à Dieu qu'ils n'étaient que des pauvres victimes ! Avons-nous tendance à accuser tout le monde et toutes choses, au lieu de nous accuser nous-mêmes ? La Psychologie est centrée sur l'homme, alors que l'Évangile est centré sur Christ. Là est toute la différence !

L'approche psychologique.

La Psychologie moderne est enracinée dans l'humanisme, pour qui l'homme est intrinsèquement bon. La Psychologie enseigne donc que les problèmes des hommes

sont causés principalement par leur environnement et par leur éducation, non par la nature de péché dont ils ont hérité à la naissance. Nous pouvons constater cette orientation humaniste dans tous les domaines de la Psychologie. Celle-ci tente de se faire admettre comme une science, et même comme une science médicale. Elle parle donc de maladie mentale.

Mais c'est une expression inexacte ! Le mental ne peut pas être malade. On comprend ce que peut être une maladie du corps, ou même une maladie du cerveau, mais comment définir une maladie mentale, une maladie des émotions, ou même une maladie du comportement ? Certes, il peut y avoir des problèmes d'ordre médical. Mais un grand nombre des problèmes définis comme des maladies mentales ne sont pas des véritables pathologies. Le physique n'est pas touché. Étant donné que la Psychologie considère les problèmes humains comme de maladies, elle ne peut tenter d'en trouver les causes qu'à l'extérieur de l'homme (puisque l'homme lui-même est irréprochable) !

Les psychologues chrétiens ne s'opposent pas aux principes fondamentaux de la Psychologie, de peur de saper leur profession. Un psychologue chrétien respecté va s'efforcer de nous convaincre que non seulement il est possible d'intégrer la Psychologie dans la Bible, mais aussi qu'il s'agit là d'une amélioration hautement désirable. Ils laissent entendre que beaucoup de problèmes humains sont trop importants pour qu'ils soient confiés à des gens sans la formation nécessaire, qui n'auraient que leur Bible en mains ! Il faut croire que le peuple de Dieu était vraiment perdu, pendant des milliers d'années, sans les bienfaits d'une Psychologie qui ne date que d'un peu plus d'un siècle ! Dieu, Sa parole, et Son peuple, ne sont-ils donc pas suffisants pour traiter les problèmes humains ?

Les psychiatres, les psychologues, et la plupart des conseillers personnels entraînent leurs patients dans un examen approfondi de leur passé, pour tenter de trouver la cause de leurs problèmes. Il faut donc étudier les relations avec les membres de la famille, ou voir quels ont été les événements traumatisants. Le responsable peut être un parent tyrannique ou alcoolique. Mais les patients eux-mêmes sont toujours des victimes. Les alcooliques et les enfants difficiles sont toujours des victimes. Le fait de creuser ainsi le passé et de trouver des responsables extérieurs ne peut qu'altérer la vraie perception de nos responsabilités et de notre péché.

Jésus n'a jamais demandé aux gens de fouiller leur passé pour découvrir la source de leurs péchés. Il leur disait de les confesser et de venir à Lui. Paul nous demande « **d'oublier ce qui est en arrière (Philippiens 3 v. 13)** ». Jésus n'a jamais proposé Son conseil à des victimes, pour que les gens revivent la douleur des expériences traumatisantes qui ont blessé leur amour-propre. Jésus ne voyait pas les hommes comme des êtres blessés, traumatisés, dont la mécanique intérieure était détraquée.

Au contraire, Jésus n'a pas manqué de blesser encore plus leur amour-propre, en leur disant qu'ils étaient pécheurs, rebelles et mauvais, et qu'il n'y avait rien de bon en eux. Les hommes ne peuvent que se jeter au pied de la Croix, confesser leurs péchés, et demander à Jésus de les guérir et de les renouveler ! Dans certains milieux chrétiens, on considère cela comme des confessions négatives ! Jésus ne nous traite pas comme des victimes, mais comme des pécheurs qui ont besoin d'un Sauveur. La Psychologie

ne nous donne pas une interprétation différente des Ecritures, mais elle nous présente une vision du monde entièrement différente !

Je le répète, c'est le MOI qui est au cœur de la Psychologie. Voici comment J.I. Packer décrit cette tendance évangélique à cultiver le MOI :

« Aujourd'hui, les Chrétiens tendent à utiliser la religion comme un moyen de satisfaire leurs désirs personnels. Nous nous préoccupons bien plus de notre accomplissement personnel que du désir de plaire à Dieu. Les Chrétiens, tout au moins dans le monde anglophone, se précipitent sur les livres qui leur expliquent comment faire, comment avoir une vie sexuelle plus gratifiante, comment développer leur personnalité, comment dépasser leurs limites, comment retirer le maximum de chaque journée, comment perdre du poids, comment améliorer leur régime, comment gérer leur argent, comment dégoûter leurs enfants, etc...

Pour des gens dont la passion première est réellement de glorifier Dieu, ces préoccupations pourraient être légitimes. Mais la plupart de ces livres adoptent un point de vue égocentrique, et nous poussent à rechercher notre propre satisfaction, plutôt que la gloire de Dieu, qui devrait être notre objectif premier. Certes, ils appliquent une fine couche d'enseignement biblique sur leur cocktail de psychologie populaire et de bon sens. Mais leur approche d'ensemble ne fait que traduire le narcissisme (le culte du MOI) qui motive notre monde occidental moderne » (PsychoHeresy, page 63).

Nous l'avons vu dans 2 Timothée 3, l'amour de soi est un grand péché, et l'un des signes les plus importants des derniers jours. La Bible nous demande d'aimer Dieu en premier, et ensuite notre prochain. Elle ne nous demande pas de nous aimer nous-mêmes. Au contraire, elle nous demande de renoncer à nous-mêmes, de nous charger de notre croix, et de suivre Jésus. Nous allons donc étudier un peu plus en détail les enseignements des psychologues chrétiens, pour constater qu'ils tournent autour du MOI.

L'Evangile du MOI.

Une enquête réalisée auprès de l'Association Chrétienne des Etudes Psychologiques (enquête citée dans Martin et Diedre Bobgan, PsychoHeresy, page 106), a révélé que cette Association avait placé à la première place Carl Rogers. Or, Carl Rogers est le principal responsable de cette frénésie de l'estime de soi. Comment se fait-il qu'une association chrétienne mette en première place un humaniste athée comme Carl Rogers ? Ce dernier nous apporterait-il une révélation qui nous manque ?

« L'Eglise de Jésus-Christ est ravagée, et vendue aux mains de ses ennemis, parce qu'elle a joué les prostituées devant le dieu de la Psychologie, dont l'objectif anti-biblique est de faire en sorte que les gens se sentent « bien » avec eux-mêmes, au lieu d'aimer Dieu de tout leur cœur, de toute leur âme, de toutes leurs pensées et de

toutes leurs forces, et au lieu de chercher à être conforme à l'image de Son Fils » (Mel et Gloria Blowers, « Psychology : A Biblical Analysis » (Analyse de la Psychologie à la lumière de la Bible), sur le site Internet de PsychoHeresy).

Avec Adler, Maslow, puis, plus tard, Carl Rogers, l'estime de soi est devenu un centre d'intérêt principal, au point d'être sanctifiée par les psychologues chrétiens, qui prétendent que l'on ne peut pas aimer Dieu et son prochain si l'on ne s'aime pas d'abord soi-même. Pour estimer Dieu et les autres, on prétend qu'il faut d'abord s'estimer soi-même à sa juste valeur ! **C'était comme si l'on avait ajouté à la Bible un nouveau commandement : « Aime-toi toi-même d'abord, ce qui te permettra ensuite d'aimer Dieu et ton prochain » ! Quand vous aurez satisfait tous vos besoins personnels, alors vous pourrez satisfaire ceux des autres ! C'est de la bouillie pour chats !**

Dans tous ses livres, James Dobson, comme la plupart des autres psychologues chrétiens, insiste sur la nécessité pour les Chrétiens de satisfaire d'abord leur propre besoin d'estime de soi avant de pouvoir progresser. Certes, Dobson, comme d'autres psychologues Chrétiens, critique certaines techniques psychologiques, mais il accepte les autres ! Y compris la vision fondamentale de la Psychologie concernant la nature humaine, et les solutions à apporter aux problèmes humains.

La Psychologie considère l'homme comme une victime, qui a besoin de revaloriser son estime de soi, et qui doit apprendre à s'aimer lui-même. Est-ce cela que l'Écriture enseigne ? La Bible affirme que l'homme est un pécheur, pas une victime. C'est pour cela que l'homme s'aime déjà bien suffisamment lui-même. Il n'a pas besoin de s'aimer davantage ! Il doit tout premièrement aimer Dieu, et considérer les autres comme étant supérieurs à lui-même. Il est écrit dans Ephésiens 5 v. 29 : **« Car jamais personne n'a haï sa propre chair ; mais il la nourrit et en prend soin, comme Christ le fait pour l'Eglise »**. La Bible nous demande d'estimer les autres plus que nous-mêmes. Il y a une opposition radicale entre ce qu'enseigne la Bible et ce que la Psychologie enseigne sur l'estime de soi !

Voici ce qu'écrit James Dobson dans son livre « Hide or Seek : How to Build Self-Esteem in Your Child » (Cache-cache, ou comment développer l'estime de soi de votre enfant) :

« Ainsi, les sentiments d'incapacité et d'infériorité sont tellement répandus aujourd'hui, à tous les stades de la vie, que nous devons chercher à savoir pourquoi. Pourquoi nos enfants ne peuvent-ils pas s'accepter tels qu'ils sont ? Pourquoi se sentent-ils mal aimés et croient-ils que personne ne les aime ? Pourquoi nos écoles et nos foyers semblent-ils engendrer le désespoir et la haine de soi, et non le respect de soi et la paisible confiance en soi ? Pourquoi chacun de nos enfants doit-il continuer à se cogner la tête sur le même vieux rocher ? Ce sont des questions fondamentales pour tous les parents qui veulent protéger leurs enfants de l'agonie du sentiment d'infériorité.

Le sentiment de notre valeur personnelle n'est important que pour ceux qui ne le possèdent pas. En un sens, la santé de toute la société dépend de la manière dont chacun de ses membres pourra parvenir à s'accepter lui-même. En conséquence, si un grand nombre de gens ne parviennent jamais à s'estimer eux-mêmes, s'ils ne considèrent pas que ce manque d'estime de soi n'est qu'une forme de maladie

mentale, la haine, l'alcoolisme, l'abus des drogues, la violence et toutes sortes de désordres continueront à ravager notre société. L'estime de soi n'est pas quelque chose de facultatif pour les êtres humains. Nous devons absolument la posséder. Quand nous n'y parvenons pas, c'est tout le monde qui en souffre » (pages 20-21).

Cette idée que nous devons nous accepter et nous estimer n'est pas dans la Bible. La Bible nous demande, il est vrai, de nous satisfaire de ce que nous avons (Hébreux 13 v. 5), que nous soyons riches ou pauvres, doué ou moyen en tout, esclave ou libre. Mais la Bible déclare que toute notre justice est comme un vêtement souillé, et que nous sommes, dans notre nature humaine, des ennemis de Dieu. Pourtant, Dobson écrit aussi : « Plus vite vous accepterez la valeur transcendante de votre humanité, et plus vite vous vous accepterez vous-mêmes. » (Hide and Seek, page 147). Dieu ne parle jamais de la valeur transcendante de notre humanité. Au contraire ! Christ n'est pas mort pour nous parce qu'il y avait quelque chose de valable, de bon, et d'aimable dans notre nature humaine !

Les amateurs de Psychologie prétendent que la Croix nous incite à l'affirmation de soi (The Cross of Christ, de John Stott). Quel est donc cet Evangile ? Paul s'écrie : « **Misérable que je suis ! Qui me délivrera de ce corps de mort ? (Romains 7 v. 24)** ». Paul devait avoir une image de soi bien négative ! Pauvre Paul ! Notre problème n'est pas de prendre conscience de notre valeur personnelle, mais de réaliser notre dépravation naturelle. Dieu m'aime malgré ce que je suis, non pas à cause de ce que je suis ! Alors, devons-nous nous aimer nous-mêmes, ou renoncer à nous-mêmes ? Devons-nous nous améliorer nous-mêmes, ou mettre à mort notre MOI charnel ?

Qu'est-ce que cette « religion du MOI » a en commun avec l'Evangile de Jésus-Christ ? Si vous avez lu un livre de James Dobson, vous savez bien que Dobson croit avant tout que nos problèmes sont causés par un manque d'estime de soi, et que la solution est donc de développer au maximum cette estime de soi. Il donne d'ailleurs dans son livre Hide and Seek un certain nombre de stratégies pour développer l'estime de soi, comme l'illustre le passage suivant :

« Voyez-vous, tout dommage causé à l'ego, toute perte du sens de notre valeur personnelle, cause bien plus de souffrances qu'un simple inconfort physique... Cela produit des effets tellement douloureux que tout notre système émotionnel est conçu pour nous protéger d'une telle agression. En d'autres termes, une bonne partie de toutes nos activités humaines est consacrée à nous protéger de la souffrance provoquée par un sentiment profond d'infériorité. Je crois qu'il s'agit là de la force dominante la plus puissante dans notre vie, avant même la puissance de la pulsion sexuelle » (page 152).

Ce n'est qu'un exemple de son orientation psychologique proche de celles d'Adler et de Maslow, mais il y en a des centaines d'autres. Est-ce que le fait d'augmenter notre estime de soi va pouvoir régler les problèmes de la société ? L'Etat de Californie a mis en œuvre une « Force d'Intervention Psychologique », pour promouvoir l'estime de soi et la responsabilité personnelle et sociale des citoyens. Il a mené une enquête dans le

but de voir quels étaient les rapports éventuels entre l'estime de soi et six domaines précis : La criminalité ; la violence et le récidivisme ; la consommation d'alcool et de drogues ; la dépendance des programmes d'aide sociale ; les grossesses d'adolescentes ; les violences envers un enfant ou un conjoint et les échecs scolaires. Les enquêteurs voulaient prouver qu'il y avait une corrélation entre ces problèmes sociaux et une faible estime de soi. Mais ils ont été très déçus de découvrir qu'il n'y avait aucune corrélation ! (Voir PsychoHeresy II, pages 119-132).

Est-ce qu'une meilleure estime de soi va améliorer notre système éducatif ? Bobgan décrit également une étude concernant les résultats en mathématiques obtenus par des élèves âgés de 13 ans, dans six pays différents. Les Coréens étaient les meilleurs en maths, mais aussi ceux qui avaient la plus mauvaise estime de soi ! Les Américains étaient les plus mauvais en maths, mais avaient la plus forte estime de soi. Nous avons donc une génération d'enfants qui sont les plus mauvais dans la plupart des matières (et qui s'en moquent probablement !) mais qui ont quand même une très haute opinion d'eux-mêmes !

L'idée que vous devez d'abord vous aimer vous-mêmes, avant de pouvoir aimer Dieu et votre prochain, est le plus grand de tous les mensonges !

Car le Seigneur nous dit que personne ne peut se haïr lui-même. Le problème ne réside pas dans une faible estime de soi, ou dans le fait que nous ne nous aimons pas nous-mêmes. Il est tout à fait naturel de s'aimer soi-même ! La Bible nous parle de la nécessité d'aimer les autres. Elle ne nous dit pas que nous devons attendre d'être assez remplis de l'amour de nous-mêmes pour commencer à partager notre excédent d'amour avec les autres !

Contrairement à ce qu'enseigne Dobson, ce n'est pas une mauvaise image de soi qui est le problème, surtout chez les jeunes enfants. Toute la recherche le prouve ! Ce qui est important, ce n'est pas ce que nous pensons de nous-mêmes, mais ce que nous faisons de Christ ! En fait, c'est le contraire qui est vrai ! Celui qui est satisfait de lui-même ne sera pas en mesure de réaliser sa véritable condition spirituelle devant Dieu, ni de venir à Christ. De même, un Chrétien satisfait de lui-même n'aura probablement pas beaucoup besoin du Seigneur.

Dans Luc 18 v. 10 à 14, le Pharisien était très content de n'être pas comme tous les autres hommes. Il avait une très forte estime de lui-même ! Il jeûnait et donnait ses dîmes. Mais le publicain, près de lui, se frappait la poitrine et demandait à Dieu de lui faire grâce. Les psychologues diraient que ce pauvre homme était sans doute en danger, parce qu'il possédait une très mauvaise estime de soi ! Si Jésus avait voulu nous apprendre l'estime de soi, il ne nous aurait pas enseigné cette parabole ! L'estime de soi s'accompagne toujours de la propre justice et de la séduction ! Elle ne conduit pas les hommes à Christ, mais à l'apostasie !

Que dit la Bible ?

« Puis il dit à tous : Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il renonce à lui-même, qu'il se charge chaque jour de sa croix, et qu'il me suive (Luc 9 v. 23) ». Paul, qui avait

pourtant de bonnes raisons de se glorifier, a dit : « **Mais ces choses qui étaient pour moi des gains, je les ai regardées comme une perte, à cause de Christ (Philippiens 3 v. 7) »**. Quelle confession négative !

Paul nous a dit aussi : « **Sache que, dans les derniers jours, il y aura des temps difficiles. Car les hommes seront égoïstes, amis de l'argent, fanfarons, hautains, blasphémateurs, rebelles à leurs parents, ingrats, irréligieux, insensibles, déloyaux, calomniateurs, intempérants, cruels, ennemis des gens de bien, traîtres, emportés, enflés d'orgueil, aimant le plaisir plus que Dieu, ayant l'apparence de la piété, mais reniant ce qui en fait la force. Éloigne-toi de ces hommes-là (2 Timothée 3 v. 1 à 5) »**. Un égoïste n'est-il pas quelqu'un qui s'aime lui-même avant tout ?

Une nouvelle révélation, ou un faux évangile ?

Encore une fois, je ne parle pas de la Psychologie de pacotille. Il s'agit de savoir quelle est notre conception fondamentale de la nature humaine. Vient-elle de Dieu, ou des hommes ? Aujourd'hui, on prêche dans le monde entier cet évangile du MOI, notamment dans des organisations aussi populaires que les Promise Keepers, ou Focus on the Family. Est-ce cet évangile que nous devons suivre, ou la folie de la prédication de la Croix de Jésus-Christ ? Croyons-nous que nous sommes des victimes, ou des pécheurs ? Faut-il revenir à notre passé, ou à la Croix ? Est-ce que la solution est d'améliorer notre MOI, ou de le mettre à mort ? **Est-ce que la solution est d'ajouter un système humaniste païen à Jésus-Christ, ou de nous contenter de Jésus-Christ seul ? La Psychologie est-elle une nouvelle révélation, ou un faux évangile ?**

La Psychologie chrétienne détourne en fait les Chrétiens du véritable Evangile pour les entraîner dans un autre évangile. Le problème de l'homme n'est plus centré sur le péché et la rébellion. Il est devenu un problème de mauvaise image de soi, ou un problème causé par un traumatisme à la naissance, par un mauvais père, ou par d'autres raisons. C'est la faute de la drogue, de l'alcool, ou de nos tendances homosexuelles... Le but, c'est de dédouaner notre MOI, pour rendre quelqu'un d'autre responsable. On veut transférer notre culpabilité ! Je n'ai pas la place ici de vous parler en détail de toutes les théories qui règnent dans la tour de Psychobabel. Je voulais juste vous montrer que ceux qui sont considérés comme des sommités par la Psychologie chrétienne, comme James Dobson, Gary Collins, Gary Smalley, John Trent et Robert Hicks, sont justement les plus chauds partisans de cette « Psycho-hérésie » !

Les psychologues chrétiens ont tenté d'intégrer la Psychologie dans une perspective chrétienne, en ayant recours à des termes, des exemples et des expressions bibliques. Mais cela ne prouve rien. Cela n'aboutit qu'à un mélange impie. Hélas, la majorité des prétendus psychologues chrétiens ont recours à un mélange de psychologie du monde, de discours biblique, et d'histoires captivantes, pour convaincre les gens qu'ils peuvent bénéficier d'une nouvelle approche améliorée. Toutefois, seul Dieu, par Sa Parole révélée, et par l'œuvre de Son Fils, détient la solution de tous les problèmes de l'homme. Tandis que la Psychologie n'est qu'une tentative humaine d'expliquer, de

comprendre et de résoudre les problèmes de la condition humaine, mais en écartant en fait Jésus-Christ.

Les racines de la psychologie moderne sont-elles chrétiennes ?

Le numéro de décembre 1996 de la revue Christianity Today a présenté un dossier spécial sur la Psychologie. Cet article s'intitulait « Les racines de la Psychologie chrétienne ». Il était accompagné d'un arbre, dont les branches portaient les noms de psychologues célèbres. Il y avait la branche des « psychologues spirituels », comme Larry Crabb et Dan Allender, la branche couple/famille, avec James Dobson et Norm Wright, la branche clinique, avec Mirnirth Meier, la branche des troubles de la personnalité, la branche de l'estime de soi, la branche du conseil pastoral, etc... Les racines de cet arbre s'appelaient : « Les pionniers de l'humanisme », avec des noms aussi célèbres que ceux de Sigmund Freud, Carl Jung, Carl Rogers, Abraham Maslow, B.F. Skinner, etc... Aucun de ces derniers n'était un Chrétien. La plupart étaient même violemment opposés au Christianisme, et la plupart avaient des croyances métaphysiques diverses bien éloignées de la Bible. Quelle est la valeur d'un arbre dont les racines plongent dans la philosophie humaniste de ce monde ?

En fait, les psychologues chrétiens ne peuvent même pas vous expliquer en quoi consiste la Psychologie chrétienne ! L'Association Chrétienne d'Etudes Psychologiques (CAPS) regroupe des psychologues qui sont des Chrétiens engagés. Voici ce que cette Association a fini par admettre au cours de l'une de ses réunions :

On nous demande souvent si nous sommes des psychologues chrétiens. Nous avons de la difficulté à répondre à cette question, car nous ne savons pas en fait ce qu'elle implique. Nous sommes des Chrétiens, tout en étant aussi des psychologues. Mais nous devons reconnaître qu'il n'existe pas de Psychologie chrétienne qui soit fondamentalement différente de la Psychologie non chrétienne. Il est donc difficile de dire que nous fonctionnons d'une manière fondamentalement distincte de celle de nos collègues non-Chrétiens... Pour le moment, il n'existe aucune théorie, aucun mode de recherche, ni aucun traitement qui puisse être défini comme spécifiquement chrétien.

Voici ce que Martin et Diedre Bobgan ont écrit, dans leur livre « The End of Christian Psychology » (La fin de la Psychologie chrétienne), à la page 1 : « Au mieux, on peut dire que la psychothérapie professionnelle, avec ses psychologies sous-jacentes, est parfaitement contestable. Mais, au pire, on peut dire qu'elle est franchement nuisible. Pour le moins, on peut affirmer qu'elle n'est qu'une contrefaçon de la vérité spirituelle ».

Les Chrétiens et les psychologues chrétiens défendent leur pratique de la Psychologie en prétendant que toute vérité est une vérité de Dieu. Ils disent que, puisque les lois scientifiques, comme en physique, sont des lois établies par Dieu, et puisque la Psychologie est une discipline scientifique, elle dit donc la vérité. Mais la Psychologie est la science de quoi ? Du cerveau, de l'intelligence, de l'homme ? La Psychologie forme-t-elle un ensemble objectif de connaissances scientifiques ? Le domaine de la Psychologie est tellement rempli de contradictions internes, de confusion, d'illogismes et de subjectivité qu'il y a bien peu d'accord entre psychologues. Le fait de sanctifier

la Psychologie en la mêlant à la Bible ne fait que séculariser ou laïciser la Parole de Dieu, en offrant à la consommation des Chrétiens une pâte mêlée à un levain impie et dangereux.

La Psychologie n'est qu'une religion païenne. La Psychologie nous présente sa propre vision de l'homme. Pour elle, l'homme est doté de la faculté infinie de pouvoir résoudre seul tous ses problèmes. Elle s'efforce de diagnostiquer et de traiter les problèmes de l'humanité déchue, mais sans Dieu. Elle veut trouver une raison aux problèmes de l'homme en mettant en avant son environnement, mais surtout pas sa nature de péché et son besoin d'un Sauveur.

Pour quelle raison voudrions-nous mélanger au pur Christianisme ce système humain anti-biblique et confus ? Pourquoi les psychologues chrétiens ont-ils besoin de recouvrir de termes chrétiens leurs pratiques et leurs doctrines ? Pourquoi veulent-ils nous faire croire que nous avons besoin de la Psychologie, en plus de Jésus ? Ont-ils donc besoin de faire de l'argent ? La Bible serait-elle incapable d'expliquer et de résoudre les problèmes de l'homme ?

Frères et sœurs, relisez l'Ancien Testament. Quand les Israélites ont voulu mélanger d'autres religions à leur religion, quand ils ont accepté les mélanges, quel a été le résultat ? Ils ont perdu la bénédiction de Dieu, et ont fini par être jugés. Croyons-nous que le Seigneur nous traitera moins sévèrement ? Aujourd'hui, nous sommes envahis par les livres et les programmes radio de Psychologie chrétienne, plus que jamais auparavant dans toute l'Histoire. Quel bien tout cela nous fait-il ?

Est-ce que les familles chrétiennes vont mieux aujourd'hui qu'il y a 20 ou 30 ans, grâce à ces merveilleuses nouvelles révélations psychologiques ? La Psychologie est la religion du MOI. Elle a envahi la société, et envahit l'Eglise. Il faut dire qu'elle est tellement subtile, séduisante et trompeuse ! Elle s'infiltré si doucement que personne ne semble s'en préoccuper. On devrait pourtant entendre de puissants avertissements ! L'ennemi est dans le camp ! Mais, hélas, c'est le silence complet !

S'il est vrai que la Psychologie n'est qu'une philosophie centrée sur l'homme, de laquelle Dieu est absent, pourquoi les prétendus psychologues chrétiens s'efforcent-ils de l'introduire dans l'Eglise ? la Psychologie connaîtrait-elle sur la nature humaine des choses que Dieu ignore ? J'aimerais avoir le temps de parler de tout cela plus en détail, parce que le problème est très profond, et touche au cœur du Christianisme moderne.

La Psychologie est le levain dans la pâte. Elle est athée, et vide de tout ce qui peut être spirituellement bon. Elle prépare la société au règne de l'Antichrist. En s'infiltrant dans l'Eglise, elle la pervertit complètement. En fait, la Psychologie, en acceptant des pratiques comme l'hypnose, la visualisation et certaines formes de méditation, s'est ouverte non seulement au Nouvel Age, mais à des puissances démoniaques. Elle met les gens en contact avec des démons, même s'ils croient parler à Jésus, à Marie ou à quelque saint décédé ! Dès que nous avons laissé la Psychologie s'introduire dans l'Eglise, nous nous sommes ouverts à une vision du monde qui s'oppose

complètement à tout ce que nous devrions défendre. Cela nous transforme graduellement, nous séduit et nous pervertit.

Conclusion.

J'espère que vous prendrez le temps d'étudier les livres de Martin et Diedre Bobgan sur la Psycho-Hérésie, et celui de Jim Owen : « Christian Psychology's War on God's Word, The Victimization of the Believer » (La guerre de la Psychologie chrétienne contre la Parole de Dieu, ou la transformation des Chrétiens en victimes). Mais il y a bien d'autres choses que nous pourrions lire. Beaucoup de recherches ont abouti à mettre en lumière le manque d'efficacité de la Psychologie.

Elle a pourtant réussi à s'infiltrer dans le cœur de l'Eglise ! Des gens bien intentionnés comme Dobson, Smalley, Trent et bien d'autres, continuent à s'activer pour faire entrer la Psychologie dans l'Eglise. Quelle que soit la qualité de leurs ouvrages, leur intérêt et leurs bonnes recettes, il s'agit d'un mélange spirituel, qui est dangereux pour la santé spirituelle des Chrétiens qui l'absorbent. Le Docteur Larry Crabb, psychologue chrétien bien connu, a dénoncé la Psychologie dans un article de Christianity Today du 14 avril 1995. Voici ce qu'il a écrit :

« Cela me conduit à suggérer ceci : Les problèmes que nous appelons des « problèmes émotionnels et psychologiques » sont en vérité des problèmes spirituels et théologiques. Les problèmes psychologiques sont causés en réalité par une âme troublée, non par une mauvaise estime de soi que les psychothérapeutes s'efforcent d'améliorer... L'Eglise a besoin d'écouter bien plus sérieusement les hommes et les femmes de Dieu. Ils disposent d'une puissance bien plus grande pour soigner les âmes, que celle qu'on nous attribue en général. »

Connaissez-vous des Chrétiens qui sont allés consulter des psychologues ? Vous pouvez vous rendre compte des changements dans leur comportement, dans leur vision du monde, et dans la manière dont ils voient leurs problèmes et leurs relations avec autrui ! Ils commencent à accuser les autres, leurs expériences passées, ou leur environnement. Ils deviennent agressifs. Ils tentent d'analyser leur passé et de revenir sur les événements qui les ont traumatisés.

Cela développe en eux une manière de penser qui est en fait de la propre justice. Le Chrétien qui est passé par la Psychologie se préoccupe davantage de son image de soi, de son estime de soi, et de tous les événements qui ont pu modeler sa vie. Quelle différence avec l'attitude du grand apôtre Paul, qui avait de multiples raisons de se glorifier, mais qui considérait tout cela comme de la boue, pour pouvoir gagner Christ ! Il considérait tout ce qu'il avait acquis dans ce monde comme une perte. Oubliant le passé, il courait vers le but, n'oubliant jamais la grandeur de sa vocation (je paraphrase Philippiens 3). [La Bible nous demande d'oublier le passé, pas de le déterrer !](#)

S'il est vrai que l'Eglise doit devenir apostate en ces derniers jours, à quoi va-t-elle ressembler ? À une Eglise absorbée par elle-même, tournée vers elle-même, complaisante envers elle-même, qui se réfugie dans l'idée qu'elle va être enlevée, au lieu de se préparer à souffrir ? Croyez-vous qu'une Eglise absorbée par la Psychologie

pourra échapper à la séduction, ou plutôt qu'elle sera emportée par la séduction ? Les Chrétiens, dans leur ensemble, sont-ils tellement enracinés dans la vérité, au point de pouvoir résister à la séduction ?

Ou seront-ils happés par la séduction, pour la simple raison qu'ils sont dans l'ignorance, et que leurs pasteurs et leurs anciens contribuent à répandre cette séduction, avec toutes les radios et télévisions chrétiennes, et toutes les Ecoles Bibliques ? [Les Chrétiens sont-ils donc déjà programmés par ce « cheval de Troie du Nouvel Age », encore appelé « Psychologie chrétienne » ?](#)

Laurence D. McGriff

[Note d'Henri Viaud-Murat, responsable de Parole de Vie.](#)

Je voudrais confirmer ce que dit notre frère McGriff, en apportant un témoignage personnel. J'approuve totalement le contenu de cet article, et je confirme que la Psychologie est une arme redoutable entre les mains de la chair et de Satan. Elle est infiltrée par l'occultisme et les religions orientales. Son principal danger est qu'elle semble produire des résultats positifs, mais uniquement au niveau de notre nature humaine non régénérée. [Elle contribue à développer et à nourrir la chair, au lieu de la mettre à mort. Elle s'oppose donc totalement à l'œuvre du Saint-Esprit comme à celle de la Croix. Elle freine ou annule l'apprentissage nécessaire de la marche par l'esprit.](#)

Je le proclame avec d'autant plus de conviction que je suis un ancien professeur d'université en Psychologie des groupes et en Psychosociologie. Dès le début de ma conversion, j'ai ressenti un grand trouble de conscience et un grand malaise à enseigner la Psychologie. Je me rendais compte des grands besoins spirituels de mes étudiants, et je n'étais pas payé pour leur annoncer l'Evangile (ce que je faisais toutefois, en dehors des heures de cours). Je savais que la Psychologie n'était pas mauvaise pour définir et diagnostiquer les problèmes de l'âme humaine, mais qu'elle était incapable de les résoudre. J'éprouvais donc une grande frustration, que je n'aurais pu supporter longtemps ! Notre âme a besoin de solutions spirituelles, que la Psychologie ne peut absolument pas lui fournir.

Pour moi, la conclusion a donc été simple : Arrêter d'enseigner la Psychologie, puis, plus tard, carrément démissionner pour prêcher l'Evangile libérateur et le merveilleux message de la Croix ! Je sais que c'était la volonté de Dieu pour moi, mais je sais aussi qu'Il n'aurait pas aimé que je continue à enseigner cette discipline apostate !

Plus tard, quand j'ai lu certains ouvrages écrits par des psychologues chrétiens, j'ai éprouvé une véritable nausée en lisant l'exposé des mêmes concepts, méthodes et techniques que je présentais à mes étudiants dans le monde. Je peux vous l'affirmer, c'était exactement le même contenu que les cours universitaires de Psychologie, sauf

que les termes étaient parfois christianisés, et que certains concepts étaient replacés dans un contexte chrétien. Évidemment, ce n'est pas dans ces ouvrages que j'ai trouvé une claire exposition de l'Évangile de Christ, de la prédication de la Croix, et de la parfaite suffisance de l'œuvre de Jésus ! Je me demande pour quelle raison tous les psychologues chrétiens ne comprennent pas que la Psychologie s'oppose aussi fondamentalement à la Bible ! S'ils sont persuadés du bien-fondé biblique et spirituel de leur (fausse) science, pourquoi ne donnent-ils donc pas des consultations gratuites ?

J'adresse donc un appel solennel à tous ceux qui sont spirituellement empêtrés dans les bras séducteurs de la Psychologie, fût-elle chrétienne : « Dégagez-vous au plus vite ! Repentez-vous d'avoir voulu ajouter quelque chose à l'œuvre de Jésus ! Revenez au Seigneur, qui vous accueillera, et qui pourra alors vous garder de la séduction qui vient sur le monde entier pour l'éprouver ! [Les temps sont très courts, hâtez-vous !](#)

L'apostasie et l'Eglise des derniers jours.8

« La Troisième Vague charismatique et les faux réveils. Selon de nombreux dirigeants évangéliques, nous assistons à une « nouvelle vague », qui déferle sur toute l'Amérique ».

Voici ce qu'écrit Phil Arms : « La première vague fut le Mouvement de Pentecôte. La seconde vague fut le Mouvement Charismatique. À présent, une troisième vague est en train de les rejoindre. Cette vague touche surtout les églises évangéliques traditionnelles qui s'ouvrent à la puissance de Dieu, tout en refusant de s'identifier au Pentecôtisme » (C. Peter Wagner, cité dans *The Trojan Horse*, page 244).

« Ses partisans se réclament toutefois du Pentecôtisme du bon vieux temps. Mais certaines doctrines de mouvements appartenant à la troisième vague, comme le mouvement Vineyard, ou le mouvement qui en dérive et qui a le vent en poupe, les Promise Keepers, vont beaucoup plus loin. **Ce sont des doctrines qui caractérisent un extrémisme extra-biblique à la recherche d'expériences sensuelles et de « paroles » venant directement du Seigneur Tout-Puissant ! Le plus souvent, le « prophète » indique le nom des destinataires de ces paroles.**

Il peut aussi recevoir des visions, dans lesquelles des apparitions de Jésus ou d'autres personnages bibliques ne sont pas rares. Ces mouvements ont été le siège de pratiques et de comportements incroyables, extrêmes et incongrus, tous imputés à l'action du Saint-Esprit. On est loin des pratiques humbles qui étaient celles de ces mouvements à leur début !

« Les tacticiens de la troisième vague, notamment ceux de Vineyard et des Promise Keepers, ont mis au point des techniques visant à infiltrer et à contrôler les dénominations qui étaient jusqu'ici modérées et équilibrées. Elles séduisent leurs victimes naïves par leurs appels à l'unité, à l'harmonie et à la nécessité d'avoir dans l'Eglise des hommes dignes de ce nom. Il s'agit d'une véritable conspiration bien planifiée visant à remplacer les positions théologiques traditionnelles de leurs victimes par de nouvelles doctrines extrêmement opposées. L'espoir de ces stratèges de la troisième vague est de faire accepter l'idée que « les problèmes de doctrine sont secondaires, et qu'il suffit de réunir et d'unifier tous ceux qui aiment Jésus-Christ ».

Leur plan est de gagner toutes les dénominations et tous les groupes chrétiens à une philosophie extra-biblique qui asservit, excite et pousse à une ferveur évangélique excessive. D'où le succès des orateurs de Vineyard et des pasteurs de la troisième vague, dont les livres et les productions diverses envahissent les églises naguère encore fondées sur la Bible, mais qui sont à présent séduites par les mensonges qui leur sont présentés » (Phil Armas, op. cit., pages 245-246).

Examinons donc cette troisième vague, qui regroupe le Mouvement Vineyard, celui des Promise Keepers, le mouvement de Toronto, et celui, plus récent, de Pensacola, qui a éclaté dans une Assemblée de Dieu. Nous disposons d'informations tellement nombreuses que je m'efforcerai de dresser un tableau très général. Mais nous pourrions écrire des livres entiers sur ce thème. J'insiste sur le fait que je ne veux pas exposer mes idées personnelles. En outre, je ne suis pas le seul à être inquiet. Beaucoup a déjà été dit et écrit pour avertir les Chrétiens, et les aider à ne pas se laisser prendre par cette énorme séduction qui se répand sous nos yeux. Dans Luc 11 v. 29, Jésus dit que « cette génération méchante et adultère recherche un signe (2 Thessaloniens 2 v. 9), Paul nous annonce qu'il y aura dans les derniers temps de nombreux signes et prodiges mensongers. Examinons donc de quelle manière ce mouvement a commencé.

Les origines du mouvement des signes et des prodiges.

Les origines modernes de cette troisième vague remontent à Essek William Kenyon qui était, au début du 20e siècle, un vigoureux évangéliste rural, qui a fondé l'Institut Biblique Béthel, et qui l'a dirigé de 1900 à 1923. En 1923, il quitta Béthel et alla s'établir sur la côte Ouest. Il a souvent travaillé avec Aimee Simple McPherson, dans son « Angeles Temple ». McConnell a prouvé que Kenyon était étroitement associé à l'Université Emerson et à ses doctrines universalistes, à la New Thought (Pensée Nouvelle), ainsi qu'à d'autres sectes métaphysiques. Kenyon a donc intégré dans le Christianisme des doctrines qu'il appelait « la science spirituelle ».

Selon Kenyon, c'est parce que la Science Chrétienne avait réussi à répondre par des moyens surnaturels aux besoins de guérison de la population, que les gens se sont retirés des églises traditionnelles pour se laisser attirer par des églises charismatiques indépendantes (ibid., page 47). Kenyon est indubitablement le père du Mouvement de la Parole de Foi. Kenneth Hagin, Kenneth Copeland, Oral Roberts, William Branham, Benny Hinn et bien d'autres « prédicateurs de la foi » se sont directement inspirés des enseignements de Kenyon. En fait, Hagin a même été accusé de plagier Kenyon, parfois mot pour mot (voir le livre de McConnell, ou celui de Hank Hannegraaf, « Christianity in Crisis » (Le Christianisme en crise).

C'est donc Kenyon qui a engendré le Mouvement de la Parole de Foi, le Mouvement de la Pluie de l'Arrière-Saison, ainsi que le nouvel œcuménisme charismatique. Ils fondent leur unité sur l'amour seulement, et non sur l'amour et la vérité. De nombreux livres ont été écrits pour dénoncer les doctrines et les pratiques erronées de ces mouvements. Branham ne croyait pas à la Trinité. Beaucoup d'enseignants de la Parole de Foi croient que les Chrétiens sont des « petits dieux », ou que Jésus est « mort spirituellement » sur la Croix, et a dû passer par une « nouvelle naissance ». Ces mouvements ont donc répandu de très nombreuses fausses doctrines. Mais je me contenterai de dénoncer deux doctrines très dangereuses qui sont répandues dans tous ces mouvements. Il s'agit de la doctrine de la « connaissance par révélation directe », et de celle de la « manifestation des fils de Dieu ».

Selon la doctrine de la « connaissance par révélation directe », Dieu continue aujourd'hui à nous révéler des choses par le moyen de « paroles de connaissance »,

de rêves et d'intuitions. Cette révélation directe est considérée par certains comme égale à la révélation biblique. Tous ceux qui disent donc aujourd'hui « Ainsi parle l'Eternel », ou qui prétendent parler sous l'inspiration directe de Dieu, sont considérés comme parlant avec la même autorité et la même exactitude que la Bible.

Et c'est là que nos problèmes sérieux commencent ! C'est exactement ce qui se passe aujourd'hui. Il vous suffit d'entrer dans l'une des églises de la troisième vague charismatique pour le constater vous-mêmes ! Je pourrais vous indiquer une douzaine de livres remplis de fausses prophéties, comme le livre de Rick Joyner sur « La dernière moisson ». Je pourrais vous donner les adresses d'une quantité de sites Internet remplis de leurs fausses prophéties, comme l'annonce de catastrophes économiques dans les années 70, 80 et 90, ou après le passage à l'an 2000, ou d'autres fausses prophéties annonçant des désastres ou un bug de l'an 2000, qui ne se sont jamais produits.

James Ryle est le pasteur de Bill McCartney, fondateur des Promise Keepers. Leur église est une église Vineyard. Il affirme que beaucoup de leurs révélations leur viennent dans des rêves :

« Il y a eu de nombreuses occasions, dans ma propre vie, où le Seigneur m'a communiqué des révélations importantes par des visions ou des rêves. Ces rêves prophétiques concernent parfois l'Eglise, une nation, ou des conducteurs de l'Eglise. Parfois encore, ces révélations concernent des domaines plus personnels » (James Ryle, « Hippo in the Garden », page 125).

Son livre est rempli d'exemples montrant comment il est conduit par des rêves. Est-ce conforme à l'Ecriture ? Peut-être, mais nous devons quand même tout contrôler dans l'Ecriture ! Que vous receviez un rêve, une intuition, ou tout autre parole de Dieu, il n'est pas normal de les accepter sans les vérifier dans la Bible. Certains vont jusqu'à dire que nos propres paroles sont créatrices. Nos paroles créeraient la santé et la prospérité ! Vous entendez cela tous les jours sur la télévision chrétienne.

Cela peut paraître absurde, mais il nous faut être prudents, car on est en train de contrôler subtilement les Chrétiens, notamment quand on fait un vibrant appel à la fin d'une réunion, et qu'on leur donne des paroles de connaissance personnelles. L'un des prophètes de Kansas City allait partout en donnant des paroles de connaissance à tout le monde. [Mais on finit par découvrir qu'il était homosexuel et pédophile, et il dut être mis sous discipline par son mouvement Vineyard ! Quelle était la valeur de ses paroles de connaissance ? Quelle en était la source ? Dieu ? Ou Satan ?](#)

Comment parvient-on à faire le tri entre toutes sortes de pensées, impressions, intuitions qui nous viennent à l'esprit, et qui peuvent provenir de Dieu ou de Satan ? En fait, on est en train d'écarter les Chrétiens de la Parole de Dieu écrite, pour la remplacer par toutes sortes d'impressions subjectives, ou, pire encore, par des paroles ou des « rhémas » prononcées par n'importe qui, et que l'on affirme venir de Dieu. Des impressions personnelles ne peuvent pas être considérées comme des révélations divines, ni en posséder l'autorité. Pourtant, chaque jour, une foule de Chrétiens faciles à duper considèrent ces prophéties comme de véritables paroles de Dieu. On est en train de manipuler les saints, et beaucoup d'entre eux ont eu leur existence littéralement détruite par ces prophètes peut être remplis de bonnes intentions.

J'aimerais à présent faire quelques commentaires sur la doctrine de la « manifestation des fils de Dieu ». Cette doctrine vient des enseignements de la Pluie de l'Arrière-Saison et de William Branham. Selon ces enseignements, il y aura un groupe de Chrétiens « vainqueurs » qui manifesteront des signes et des prodiges et toutes sortes de miracles surnaturels dans les derniers temps. Le nom de cette doctrine a pu changer au fil des années, selon les groupes. On l'a appelée par exemple « New Breed » (Race Nouvelle), et, plus récemment, l'Armée de Joël, dans le mouvement Vineyard et par les prophètes de Kansas City.

Plusieurs prophètes ont aussi annoncé une future guerre civile entre Chrétiens (Rick Joyner, John Wimber, John Arnett, James Ryle et bien d'autres). Vous pouvez le lire vous-mêmes sur leurs sites Internet (par exemple, sur celui de Rick Joyner, à l'adresse <http://www.eaglestar.org/calltoarms/srod1997.htm>).

Ce sera une guerre qui permettra à l'Eglise de se débarrasser (c'est-à-dire de les expédier dans la gloire un peu plus vite que prévu) de tous les « moqueurs », de ceux qui « traînent les pieds » et qui s'opposent à l'action actuelle du Saint-Esprit !

Voici ce qu'ils disent sur ceux qui s'opposent à eux.

Voici ce qu'a écrit James Ryle à John Lowffler, après l'avoir invité à son émission radio de Denver : « Il y a aujourd'hui un groupe de gens qui se font passer pour des puristes bibliques et pour des membres du « petit reste fidèle », qui sont les seuls à prêcher la Parole de Dieu et à posséder le pouvoir de juger et de critiquer tous ceux qui ne sont pas comme eux. Il n'y a rien de nouveau sous le soleil, comme peuvent l'attester tous ceux qui connaissent l'Ecriture. En fait, ce sont ces gens-là qui ont crucifié Jésus-Christ. Ce sont des scribes et des Pharisiens, des religieux aigris et vindicatifs, qui attaquent et persécutent tous ceux qui osent s'écarter de leurs idées exclusives.

Mais voici que leur complot se renforce. Ces chiens de garde de la pureté doctrinale, qui ne manquent pas eux-mêmes de violer l'Ecriture par leur comportement impie, leurs commentaires peu aimables et leurs récits mensongers, dirigent à présent leurs attaques contre le Mouvement Vineyard et ses dirigeants. Pourquoi ? Étant donné que leurs accusations sont sans aucun fondement, on peut se demander pourquoi ils continuent à accuser ! Qu'est-ce qui peut les motiver à mettre en pièces une autre église que la leur ? La réponse est simple. Ce n'est que par orgueil, jalousie, crainte, haine ou ignorance ». Ainsi, tous ceux qui s'opposent à eux s'opposent en réalité à Dieu Lui-même ! Il poursuit :

« Ceux qui sont religieux s'agitent toujours quand Dieu Se manifeste, et commencent toujours à jouer de la langue et à montrer du doigt... Chaque mouvement de Dieu entraîne toujours une opposition, et nous ne voulons surtout pas faire partie de ceux qui s'opposent à Dieu ». (Carl Tuttle, Anaheim Vineyard, transcription de la cassette N°00363, reproduite sur le site Internet de « Deception in the Church Newsletter »).

Si vous voulez savoir encore comment les adeptes de la troisième vague traitent ceux qui s'opposent à eux, lisez le livre écrit par Steve Hill, l'évangéliste de l'église de

Pensacola, « God Mockers » (Ceux qui se moquent de Dieu). On peut aussi lire ce livre sur Internet, à l'adresse suivante :

http://www.reaper.net.com/di/new_product/god_mo_1.html. Je l'ai déjà dit, la Bible nous encourage à vérifier et à juger : « Aussitôt les frères firent partir de nuit Paul et Silas pour Bérée. Lorsqu'ils furent arrivés, ils entrèrent dans la synagogue des Juifs. Ces Juifs avaient des sentiments plus nobles que ceux de Thessalonique ; ils reçurent la parole avec beaucoup d'empressement, et ils examinaient chaque jour les Écritures, pour voir si ce qu'on leur disait était exact (Actes 17 v. 10 et 11) ».

Il y a un problème, si nous ne pouvons même plus avoir un débat honnête, alors que le grand apôtre Paul encourageait les gens à contrôler ses propres enseignements ! Je suis d'accord sur le fait que nous ne devons pas nous opposer à un mouvement qui vient véritablement de Dieu. Mais il nous faut quand même l'examiner et contrôler s'il est conforme à l'Écriture ! Il ne s'agit pas de pourchasser les hérétiques et de se montrer négatif et sans amour, mais nous devons veiller à ne pas nous laisser prendre par la séduction annoncée. Je vous en prie, ne me croyez pas sur parole, mais renseignez-vous, étudiez les faits, lisez la Parole, priez, vérifiez mes sources, et aboutissez à vos propres conclusions ! Mais sachez que quand vous vous élèverez avec assurance pour dénoncer fermement la monstrueuse apostasie qui vient, vous serez écrasé sans miséricorde !

Ils pensent que tous ceux qui s'opposent à eux sont leurs ennemis, et qu'ils devraient être éliminés. Dans un livre récent, « The Shepherd's Rod » (Le bâton du berger), Rick Joyner a écrit :

« Les vautours et les renards dévoreront tous ceux qui, cette année, ne marcheront pas avec le Saint-Esprit... Ceux qui ne répondent pas correctement au Saint-Esprit seront comme des carcasses dans le désert et des proies pour les prédateurs... Les renards sont le symbole de la séduction... Ceux qui ne reçoivent pas l'amour de la vérité, qui sera donné à l'Église par les enseignants inspirés, seront la proie d'une puissante séduction et de la confusion ».

Je voudrais vous donner encore une citation du livre de Steve Hill, de l'Assemblée de Dieu de Pensacola : « Ceux qui se moquent de Dieu raillent et méprisent tout ce qu'ils n'approuvent pas. L'autre caractéristique de ceux qui se moquent de Dieu est leur crainte de la confrontation et du changement. Ils sont tellement englués dans leurs traditions religieuses qu'ils sont complètement fermés à toute nouvelle révélation » (Steve Hill, God's Mockers).

Je n'espère ne pas correspondre à cette description, et que nous serons toujours ouverts au Seigneur. Il peut y avoir une part de vérité dans le fait d'accuser certains Chrétiens d'être englués dans leurs traditions et de ne pas être ouverts à toute nouvelle révélation. Mais espérons que ces nouvelles révélations seront clairement confirmées par la Bible ! Quant au fait de savoir si nous devons juger ou non, considérez seulement les versets suivants :

« L'homme spirituel, au contraire, juge de tout, et il n'est lui-même jugé par personne (1 Corinthiens 2 v. 15) ».

« Ne savez-vous pas que les saints jugeront le monde ? Et si c'est par vous que le monde est jugé, êtes-vous indignes de rendre les moindres jugements ? (1 Corinthiens 6 v. 2) ».

« Je parle comme à des hommes intelligents ; jugez vous-mêmes de ce que je dis (1 Corinthiens 10 v. 15) ».

« Bien-aimés, n'ajoutez pas foi à tout esprit ; mais éprouvez les esprits, pour savoir s'ils sont de Dieu, car plusieurs faux prophètes sont venus dans le monde (1 Jean 4 v. 1) ».

Afin de mieux comprendre ce dilemme, examinons les caractéristiques de cette troisième vague.

Les caractéristiques de la troisième vague.

John Wimber (qui est récemment décédé), en tant que dirigeant du Mouvement Vineyard, a clairement dirigé aussi la troisième vague. Il pensait que l'Eglise moderne était trop rationnelle et matérialiste, et qu'elle ne pouvait donc pas être ouverte à la puissance de Dieu. Pour lui, les Chrétiens devaient avoir une foi dans le surnaturel renouvelé. Mais est-ce que ce sont les signes et les prodiges accomplis par Jésus qui ont stimulé la croissance de l'Eglise primitive ? Historiquement, il est prouvé que les miracles et les prodiges accomplis par Jésus n'ont pas suffi pour stimuler la foi. Cela Lui a permis de devenir très populaire, mais les foules l'ont rapidement abandonné.

« Il leur répondit : Une génération méchante et adultère demande un miracle ; il ne lui sera donné d'autre miracle que celui du prophète Jonas (Matthieu 12 v. 39) ».

Il est clair que « l'évangélisation par la puissance » prônée par John Wimber n'a pas atteint le résultat espéré ! « Les miracles n'ont pas le pouvoir de convertir les pécheurs. Cela devrait être évident quand on considère le ministère de Jésus. Il exerçait la puissance de l'ère à venir, tout en menant une vie parfaite et en proclamant infailliblement la vérité. Pourtant, malgré tout cela, Son propre peuple L'a clairement rejeté » (Stan Fowler, « Signs and Wonders Today » (Les signes et les prodiges aujourd'hui), cité par Eric Wright dans « Strange Fire » (Du feu étranger), Evangelical Press, Durnham, Angleterre, page 250).

Les églises affectées par la bénédiction de Toronto et le réveil de Pensacola sont aussi affectées par des phénomènes étranges : Des tremblements, des secousses, des rires incontrôlables, des aboiements, des rugissements, des hurlements, des comportements de gens ivres, etc... Il faut remarquer que les églises Vineyard se sont séparées de l'église de Toronto, qui appartenait à leur mouvement. Toutefois, les Assemblées de Dieu ont accepté le réveil de Pensacola, qui a une coloration légèrement différente de celui de Toronto.

Pourtant, on peut aussi voir les mêmes phénomènes dans des églises Vineyard et d'autres églises dans tout le pays. Des comportements qui, il y a quelques années,

auraient été clairement qualifiés de démoniaques, sont maintenant considérés comme inspirés par le Saint-Esprit. On nous dit que ces expériences produisent beaucoup de bons fruits. Mais est-il possible de dire que ces fruits peuvent être produits en dépit de ces expériences, et non pas à cause d'elles ? Je reçois aussi constamment des e-mails de gens qui ont été terriblement blessés par ces expériences.

Voici ce qu'Alan Morrison a écrit :

« Après avoir conseillé des centaines de gens qui avaient été affectés par ces expériences psycho-religieuses, dans ces églises qui propagent l'expérience de Toronto, nous pouvons retrouver dans ces églises de nombreuses caractéristiques des sectes :

- 1) des révélations extra-bibliques,
- 2) une autre définition des conditions du salut,
- 3) des dirigeants qui font des déclarations personnelles arrogantes,
- 4) des compromis avec la doctrine,
- 5) une doctrine de Christ défectueuse,
- 6) une doctrine du Saint-Esprit défectueuse,
- 7) des preuves scripturaires hors du contexte,
- 8) une dénonciation haineuse et menaçante de tous ceux qui ne sont pas d'accord,
- 9) des pratiques qui intègrent des éléments étrangers au Christianisme (Lettre publiée par l'Evangelical Times, citée dans « Strange Fire » par Eric E. Wright, page 47).

Wright fait aussi remarquer que les miracles ne sont pas considérés comme des expériences normatives, aussi bien dans l'Ancien que dans le Nouveau Testament :

« Une dépendance continuelle des miracles finit par faire remettre en question la sagesse infinie de Dieu, et tend à dévaluer Son implication intime dans toutes les affaires de notre vie et dans l'Histoire » (ibid., page 244).

La troisième vague traite le Saint-Esprit comme s'il était une denrée spirituelle que tout le monde peut consommer, transmettre ou capter à volonté. Hannegraff, dans son livre « Counterfeit Revival » (Une contrefaçon de réveil), comme Wright dans « Strange Fire », font des observations similaires. Wright donne sept caractéristiques négatives du réveil de Toronto et du Mouvement Vineyard :

- Un manque de spontanéité.

- Des phénomènes physiques qui correspondent presque exactement à ceux de l'hypnose.
- Dépendance de ceux qui viennent assister aux réunions, et qui attendent exactement ce qui va se produire.
- Dépendance de certaines techniques suggestives qui poussent à s'ouvrir à ce qui va se produire.
- Dépendance d'une atmosphère puissamment chargée, produite par une chorégraphie soigneusement préparée et des réunions très longues.
- Des similarités avec les méthodes de lavage de cerveau.
- Relégation du Saint-Esprit à l'état de « denrée spirituelle » dispensée par des hommes prétendument « oints ».

Il ajoute :

« Selon moi, ces mouvements n'ont pas les caractéristiques des véritables réveils produits par le Saint-Esprit. Ils semblent plutôt traduire un appel puissant aux besoins psychologiques de l'humanité, avec des méthodes et techniques qui répondent aux désirs et aux besoins de l'homme moderne. Ils veulent proposer une réponse au profond besoin d'une vie communautaire, et au désir d'échapper à tous les problèmes pénibles de l'existence. Ils touchent aux émotions plus qu'à l'intellect. Ils ont recours à une musique exagérément rythmée, à des histoires divertissantes et à une atmosphère relaxée, tout cela présenté dans un programme très excitant. Ces mouvements actuels traduisent aussi le développement d'une théologie des prodiges et des miracles, qui génère une attente fébrile et une intense excitation (ibid., page 221) ».

Plus loin, Wright, un Canadien qui a souvent assisté à des réunions de l'église Vineyard de Toronto, se demande comment les partisans de ce réveil ne peuvent même pas remarquer que les hypnotiseurs et les prêtres des religions païennes pratiquent couramment tout ce qui peut s'observer dans les églises Vineyard (ibid., page 238).

Par exemple, la répétition continue des mêmes cantiques pendant cinq ou dix minutes, ainsi que la voix douce du pasteur, accompagnée d'un fond musical approprié, peuvent facilement induire l'auditoire dans un état de transe suggestive hypnotique. Quand tout un auditoire se balance d'avant en arrière, les yeux fermés, les mains levées vers le plafond, en répétant le même cantique comme un « mantra », il est facile de pénétrer dans un état de conscience qui n'est plus celui de la conscience normale.

On demande de se relaxer et de ne plus réfléchir. Une telle expérience pousse les gens à s'ouvrir à toutes sortes de suggestions et de phénomènes spirituels, et même à des esprits mauvais, qui inspirent alors des comportements étranges et des fausses

paroles prophétiques. On doit vraiment se demander quelle est la source de tous ces phénomènes, et quel est l'esprit qui est à l'œuvre !

Pour finir, je voudrais citer un extrait d'une lettre écrite par Al Dager au Pasteur Steve Hill, de l'Assemblée de Dieu de Pensacola :

« Steve, comment se fait-il que des élus de Dieu puissent être séduits ? La seule réponse est que la grande séduction des derniers jours vient avec puissance au nom de Jésus ! Le seul moyen, pour les élus, de ne pas être séduits est de posséder le discernement spirituel, et l'humilité de reconnaître les subtiles différences entre une véritable œuvre de Dieu, et sa contrefaçon. Les Chrétiens de nom sont incapables de reconnaître cette différence, ni ceux qui préfèrent la recherche des expériences à celle de la vérité ». « Special Report, Pensacola Revival or Reveling » (Rapport spécial sur Pensacola : réveil véritable, ou orgie ?), page 35.

Beaucoup d'autres choses pourraient être dites sur ce sujet. Je n'ai fait qu'effleurer le sommet de l'iceberg. Je ne suis pas le seul à m'inquiéter de ce Mouvement des signes et des prodiges. Nombreux sont ceux qui s'en inquiètent. J'espère que vous pourrez lire en entier les livres que j'ai cités.

Pour résumer, il s'agit d'un véritable changement dans la manière de penser traditionnelle des Chrétiens évangéliques. Voici les caractéristiques résumées de cette nouvelle manière de penser :

- On méprise de plus en plus la doctrine et les enseignements bibliques. On demande aussi aux Chrétiens de ne plus avoir recours à leur intelligence, et de « s'ouvrir » simplement.
- On demande aux Chrétiens d'être ouverts aux nouvelles révélations et aux nouvelles expériences. Refuser, c'est résister à Dieu.
- Laissez votre Bible chez vous. On vous dira ce que vous avez besoin de savoir.
- L'unité est plus importante que la vérité.
- Ou alors, on redéfinit l'unité sur une base très étroite, pour que tout le monde soit d'accord sur un petit nombre d'objectifs communs.
- Toute position absolue divise et traduit de l'étroitesse d'esprit. Il vaut mieux rechercher le consensus du groupe.
- C'est l'expérience qui représente le critère de vérité.

Laurence D. McGriff

